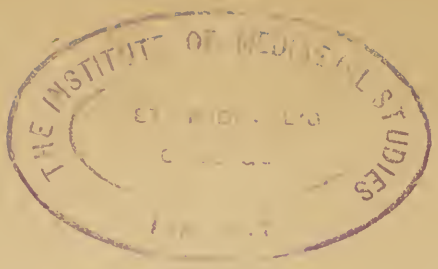
Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/paraboledelenfan00favr

VERSIONS PATOISES

DE LA

PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE



JAN 4 1943

12844

LES PATOIS

Lorsque les Romains firent la conquête de la Gaule, ils trouvèrent le sol occupé par beaucoup de petits peuples qui différaient par le langage, mais dont cependant le fond de la langue était commun et provenait du celtique.

Comment ces peuples, si nombreux et placés sur une si vaste surface de pays, se laissèrent-ils imposer la langue de leur vainqueur et renoncèrent-ils à leurs dialectes nationaux ? C'est là un sujet d'étonnement pour tous les philologues qui ont étudié la formation des langues romanes. Le fait est cependant certain, et le celtique ne nous a légué qu'un fort petit nombre de mots.

Les dialectes ont précédé nos patois. Ils ont pris naissance avec les grand fiefs féodaux et ont disparu avec eux, en laissant pour héritiers les patois qui subsistent encore, mais ne tarderont pas à s'effacer, à leur tour, devant le français moderne.

« Nos dialectes et nos patois, dit M. Littré, dans la préface de son *Dictionnaire de la langue française*, ont une communauté fondamentale et ils ne diffèrent que par l'époque et la culture. Ceci se rattache à une condition historique de l'ancienne France, de la France féodale. Il y a des dialectes tant que les grands fiefs subsistent ; il y a des patois quand l'unité monarchique absorbe ces centres locaux. Au début du moyen-âge, le pouvoir périssant entre les mains des Carlovingiens et la suzeraineté prenant la place de la souveraineté, on trouve que les provinces se constituèrent sous des chefs héréditaires qui leur étaient propres.

. . . . . .

« Ainsi, de grandes provinces étaient constituées en pleine indépendance, sauf le lien féodal. Or, dans la formation de la langue, lorsque le latin devint du français, voici ce qui était

arrivé : à cette formation, rien autre n'avait présidé que la parole et l'instinct populaire, puisque tous les lettrés, laïques et ecclésiastiques, écrivaient exclusivement en latin et ne considéraient l'idiome naissant que comme un ensemble de corruption et de fautes vulgaires et rustiques qu'il fallait éviter. Ce latin ainsi soumis à l'opération qui le changeait, était, il est vrai, un et identique sur toute la surface de la Gaule septentrionale ; mais il n'était pas, en allant de la Loire vers l'Orient et le Nord, en contact avec des populations qui fussent identiques. Chacune de ces populations mettait son cachet particulier à l'altération qui, comme à tout l'occident latin, créait le type nouveau des mots.

« De la sorte, quand définitivement le latin fut éteint, quand les lettrés eux-mêmes n'en usèrent plus que comme d'une langue morte, il se trouva que ce parler différait, d'une façon non pas profonde, mais pourtant caractéristique, de province à province. Ces différences sont les dialectes.

« Pourquoi des dialectes et non pas des patois ? C'est qu'alors l'unité de langage et de littérature n'existait pas. Chacun de ces parlers provinciaux avait autant de droit qu'un autre à soutenir son indépendance ; aucun ne primait. En fait de langue, les duchés, les comtés se valaient et valaient même le domaine royal.

. . . . . .

« Quand le XIVe siècle finit, les seigneurs provinciaux ont beaucoup perdu de leur caractère féodal ; la monarchie a pris la prépondérance ; Paris est devenu une capitale, et simultanément il s'est fait une langue une, employée par tous ceux qui écrivent, à quelque localité qu'ils appartiennent. C'est à ce moment que les dialectes cessent d'exister en France ; les patois en prennent la place.

« Ainsi l'on définira le patois un dialecte qui, n'ayant plus de culture littéraire, sert seulement aux usages de la vie commune. Cette définition, fondée, comme on le voit sur l'histoire, empêche aussitôt de croire que les patois soient une corruption de la langue correcte : idée fort

répandue mais très-fausse ; la généalogie des patois le montre.

. . . . . .

« Quiconque a une teinture de l'histoire, sait pourquoi ce fut le dialecte de Paris et de l'Ile de France qui prévalut ; mais ce qu'on ne sait pas aussi généralement, c'est qu'au fur et à mesure qu'il devenait la langue du pays, il recevait un considérable mélange de formes normandes, picardes et autres.

. . . .

« Le fond que les patois tiennent des dialectes est excellent et aussi français que ce qui est dans la langue littéraire : on peut donc en user en sécurité, car ils sont une part réelle et saine de notre idiome. Eux seuls en conservent les caractères locaux qui, à l'origine, furent empreints dans les dialectes. Il est bon de savoir que, dans un grand pays, ce n'est pas la langue une et commune qui forme les dialectes ; ce sont les dialectes qui forment la langue une et commune. »

Les dialectes et les patois de la France ont donc une origine commune. Ils ne diffèrent que par l'époque de leur existence. Les dialectes ont paru les premiers et ont fourni les éléments aux patois, pour leur formation. Aussi, certaines tournures archaïques, certaines expressions qui ne se retrouvent plus dans notre langue, sont restées dans nos patois. C'est là qu'il faut les chercher.

Les patois sont, en outre, d'une grande ressource pour l'étymologie. Nous y trouvons des radicaux qui nous permettent de suivre la signification et la formation de certains mots dans les divers changements opérés à travers les âges.

Nous ne devons pas nous montrer trop dédaigneux des patois qui, ainsi que le constate M. Littré, ne sont pas une langue corrompue, mais une langue de l'époque. Ils ont fourni beaucoup de mots au français littéraire et ils en fournissent chaque jour de nouveaux.

Que de mots patois figurent dans les Fables de La Fontaine et dans le théâtre de Molière ! Comme ces auteurs

PQ
1276
.R4

savent en tirer un merveilleux parti! Retranchez-les de leurs œuvres, et leurs pensées perdent tout leur charme et leur grâce naïve, ou leur vigueur et leur netteté. Ce sont des mots très français, très heureux, et nous n'avons qu'un regret, c'est de voir la grande quantité de ces vieux mots rejetée de notre dictionnaire. Mieux aurait valu, au contraire, leur faire une large place comme à des ayeux chéris qui nous rappellent les souvenirs de la famille et les traditions du passé.

Nous avons entendu souvent formuler le vœu de voir l'Académie organiser une commission spécialement chargée de l'étude de nos patois. Elle s'occupe, nous le savons, de la publication d'un dictionnaire historique de notre langue, mais cela ne suffit pas ; il est nécessaire d'explorer nos patois, de les étudier, de les collectionner avant qu'ils ne disparaissent pour toujours. Aussi, nous ne pouvons qu'approuver la prévoyance patriotique de l'empereur Napoléon Ier, qui avait ordonné de réunir la traduction de la parabole de l'Enfant prodigue dans tous les patois de la France, qui alors s'étendait jusqu'au-delà du Rhin.

C'est cette collection, devenue très rare, que nous avons cru devoir rééditer. Elle ne saurait trouver indifférents les hommes qui étudient l'origine de notre langue. N'oublions pas que le français, avant d'acquérir sa précieuse unité, a été multiple et a possédé ces formes provinciales, dont il a heureusement conservé des traces profondes ; elles constituent en partie son originalité, sa force, sa clarté, et, en un mot, son génie.

L. Favre.

COLLECTION DE VERSIONS

DE

LA PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE

EN DIVERS DIALECTES, PATOIS DE LA FRANCE.

Le bureau chargé de la direction de la Statistique de la France, sous le premier Empire, comprit que son travail ne serait complet que s'il parvenait à rassembler une collection de nos patois.

La parabole de l'Enfant prodigue fut choisie pour servir de texte à toutes les traductions. Elle est peu étendue, et la simplicité des expressions permet de la traduire facilement dans les dialectes les plus primitifs de notre langue. Lorsque le bureau de la Statistique fut supprimé, la Société des Antiquaires de France continua ce travail qui exigea plusieurs années de recherches et de correspondance. Aujourd'hui il n'est pas encore achevé, et nous chercherons à le compléter. Déjà nous avons recueilli des versions de cette parabole en des patois qui n'ont pas figuré dans les collections du bureau de la Statistique et de la Société des Antiquaires de France.

Les traductions provenant du ministère de l'intérieur seront désignés par les lettres initiales (M. I.); celles fournies par la Société des Antiquaires de France seront signalées par les initiales (S. A.), et enfin celles que nous aurons recueillies porteront l'initiale (I.).

Nous commençons par publier la Parabole traduite en français d'après la Vulgate, par Le Maistre de Sacy; ensuite vient la même Parabole traduite en patois auvergnat sur la version syriaque, puis suivent les traductions dans les divers patois, d'après la version de la Vulgate.

Cette collection ne peut manquer d'exciter un vif intérêt, car elle offrira le tableau exact des différents patois qui se parlent encore en France et qui tendent à disparaître, dans un avenir peu éloigné.

PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE.

Evangile selon Saint-Luc, Chap. XV.

(Traduction de Le Maistre de Sacy.)

11. *Jésus* leur dit encore : Un homme avait deux fils.

12. dont le plus jeune dit à son père : *mon* père, donnez-moi ce qui doit me revenir de votre bien. Et le père leur fit le partage de son bien.

13. Peu de jours après, le plus jeune de ces deux fils, ayant amassé tout ce qu'il avait, s'en alla dans un pays étranger fort éloigné, où il dissipa tout son bien *en excès et en débauches*.

14. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays-là, et il commença à tomber en nécessité.

15. Il s'en alla donc, et s'attacha *au service* d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans sa maison des champs pour y garder les pourceaux.

16. Et là il eût été bien aise de remplir son ventre des cosses que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui *en* donnait.

17. Enfin, étant rentré en lui-même, il dit : Combien y a-t-il, chez mon père, de serviteurs à gages qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut ; et moi je meurs ici de faim !

18. Il faut que je me lève et que j'aille trouver mon père, et que je lui dise : *mon* père, j'ai pêché contre le ciel et contre vous ;

19. et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils ; traitez-moi comme l'un des serviteurs qui sont à vos gages.

20. Il se leva donc et vint trouver son père ; et lorsqu'il était encore bien loin, son père l'aperçut et en fut touché

de compassion ; et, courant à lui, il se jeta à son cou et le baisa ;

21. et son fils lui dit : *mon* père, j'ai péché contre le ciel et contre vous ; et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Alors le père dit à ses serviteurs : apportez promptement la plus belle robe et l'en revêtez ; et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds ;

23. amenez aussi le veau gras, et le tuez ; mangeons et faisons bonne chère :

24. parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé. Ils commencèrent *donc* à faire festin.

25. Cependant son fils aîné, qui était dans les champs, revint ; et, lorsqu'il fut proche de la maison, il entendit les concerts et *le bruit de* ceux qui dansaient.

26. Il appela donc un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27. Le serviteur lui répondit : c'est que votre frère est revenu ; et votre père a tué le veau gras, parce qu'il le revoit en santé.

28. Ce qui l'ayant mis en colère, il ne voulait point entrer dans le logis; mais son père étant sorti pour l'en prier,

29. il lui fit cette réponse : Voilà déjà tant d'années que je vous sers, et je ne vous ai jamais désobéi en rien de ce que vous m'avez commandé; et cependant vous ne m'avez jamais donné un chevreau, pour me réjouir avec mes amis ;

30. mais aussitôt que votre autre fils, qui a mangé son bien avec des femmes perdues, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras.

31. Alors le père lui dit : *mon* fils, vous êtes toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à vous ;

32. mais il fallait faire festin et nous réjouir, parce que votre frère était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il a été retrouvé.

PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE EN PATOIS AUVERGNAT
d'après la version syriaque.

J'ai préféré, pour la traduction de la Parabole de l'*Enfant prodigue* en patois auvergnat, la version syriaque, parce qu'elle doit approcher davantage du dialecte que parlait Jésus-Christ. J'ai voulu d'ailleurs faire voir l'analogie qu'il peut y avoir entre une des langues sémitiques et les idiomes du midi de la France, qui ont dû tant emprunter de l'Arabe, de l'Hébreu, du Syriaque et du Chaldaïque, pendant les croisades et durant le séjour que les Maures ont fait dans les provinces situées au-delà de la Loire.

Ma traduction avait déjà paru en 1823; mais j'y ai fait des corrections et des améliorations assez considérables.

L'abbé Lebouderie.

PARABOLE DE L'EFON PROUDIGUE, EN PATOIS DE NAHRTE OUVÉRGNA,
soubre la versïou syriaque.
S. Luc, tzapitre tienze, versét onze.

11. — En home aviot dous efons.

12. — Lou pe dzouïne diguet à soun païre: Moun païre, douna me la part de l'eiritadge que me reveit. Lou païre lour partadzéd sa fourtéuna.

13. — Quahrques dzours apréz, lou dzouïne garçou ramassét soun be, é partiguét per voudiadza diéns un païs estrandgé, é dissipét ati tout ço qu'aviot én débaoutza.

14. — Apréz qu'aguét tout mandza, la famina se faguét senti per tout aquer païs, é zer couminquét à counusse lou bezon.

15. — S'enanét d'ati, se loudzét à un rilge bourdzouais que l'envoudiét diéns éna boria per garda lous coutzous.

16. — Ouriot be vougu rampli soun véntre de las caloffas que mandzavou lous coutzous, mei degus n'yn dounave.

17. — Adonca se diguét én zer mèma : quontzis mercenaïres à l'oustahr de mon païre haut de po tont que vohrou, é dïou eissi more de fon !

18. — Me levaréï, m'enanaréï ver moun païre, é dy diréï : Moun païre, éï petza contre lou ciahr é devon vous.

19. — Sou pas digne d'éstre appela voste fir ; trata me coume un de vostgis doumestiques.

20. — Se levét, s'enanét ver soun païre. Zèra énquèra lon, soun païre lou veguét, et fougué toutza de compassioue, se boutét à courre, se djettét à soun couér, é dy faguét de poutous.

21. — Lou fir dy diguét : Païre, éï petza contre lou ciahr é devon vous, sou pas digne d'éstre appela voste fir.

22. — Adonca lou païre diguét à soui doumestiques : pourta dy viste sa priméïra, sa pe brava raouba, bestié lou, bouta dy én anér à soun det, é de tzahrsas as péz.

23. — Mena lou vedér gras, sanna lou, mandzon é devartissons nous.

24. — Per ço que moun fir zèra mort é zes rassussita ; zèra pardu é s'es retrouba ; ati desoubre se boutérou én trén.

25. — L'éina zèra dién lous tzons : quan s'aprustzét de l'oustahr, ousiguét la fanfara de la tzabreta, é lou bru de la dònsa.

26. — Sounét én doumestique é dy demandét quesaco ?

27. — Lou doumestique dy respondeguét : Cou-zes voste fraïre quéï vengu, voste païre o faït sanna lou vedér gras per lou recebre.

28. — L'éïna tout én couréla voudiot pas entra. Lou païre soutiguét per l'engadza.

29. — L'éïna diguét à soun païre : Atio dedza bien d'annadas que d'ïou voui serve san voui desplaïre, é tzamaï m'avéz voui dounat én tzabri per me regalat ambe mous camaradas ?

30. — É voste fir que zo avala tout soun be én mes-

tzontas coumpanios, ambe lei dzanétas, quan zes vengu, zavés faït sanna lou vedér gras!

31. — Lou païre respoundeguét : Moun fir, tu zés toudzour ambe dïou, tout ço que zéï es tiéou.

32. — Tzadiot be faïre festa é se redzouzi, par ço que toun fraïre zèra mòrt é zes rassussita, zèra pardu é s'os retrouba.

Fi de la Parabole de l'Efon Proudigue.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Liége, envoyée par M. d'Omalius de Halloy, de Namur. (M. L.)

11. In homme aveut deux fils.

12. Li pus jône des deux ly dit: pêre diné m' çou qui m'vint et vola qu'ilz y fait leu pârteche.

13. Pô d'joûr après li pus jône pâte et va bin long. Là il alowe a môlva et avou des kmères di mâle-vee li part qu'il aveut awou.

14. Kwan il eut tot but et tot magny, arrive ine grande famenne divins l'pays ousse qu'il esteu et vola qui k'mince a z'avu faim.

15. I va adlé n'saky di ç'pays la qui l'evoie wârdé ses pourçais.

16. Il areut volou rimpli s'vinte, mais on n'ly d'néve rén et ses pourçais avy l'air d'el'fé gaive tot magnant des hâgnes dé peus.

17. Rivnou a lu même i dit: Kibin gnia-t-i nin d'trouwans vârlets è l'mohonne di m'père qui flotet é boure so' l'tims qui j'cryve cial di faim!

18. J'yret trové m'père et ji ly diret: J'a petchy conte li cyr et conte vos.

19. Ji n'mérite pus qui vos m'loumesse vosse fils, traity me comme onk di vos vârlets.

20. I s'lyve, i va adlé s'père. Il esteut co bin long qui ci cial é l'veut. Il sint s'cour trefilé, i court à lu, ly satelle â golé et l'bâbe.

21. Li fils ly dit : père j'a petchy conte li cyr et conte vos, ji n' mérite pus qui vos m'loumesse vos fils.

22. Li père houk ses vârlets et les y dit : abeye qu'on z'aporte li prumyre robe et qu'on ly mousse, qu'on ly mette ine bague è s'deugt et des solés d'vins ses pys.

23. Prindez on crâ vai, touwé'l, qui nos magnanse et qu'nos-nos d'vertihanse.

24. Parce qui m'fils quésteut moir est raviqué, qu'il esteut pierdou et qu'il est r'trové et volà qu'on magne so tot ses dints.

25. Awet mais, li pus vy des fils qu'esteut à champs, r'vint et kwan il est tôt près de l'mohonne il ô chanté et musiqué.

26. I houke onk des vârlets et ly demande çou qu'çoula vout dire.

27. Ci cial ly dit : vosse fré est rivnou et vosse père a fait touwé on crâ vai parç'qui la r'trové bin poirtant.

28. Volla qu'i brogne et qui n'vout nin intré : li père sorté et kwyre à l'râpâhti.

29. I dit à s'père : I gnia ottant d'annaies qui ji v'sieve sins vz'avu jamâie manqué et vos n'mavez co mâïe dné on biquet pos gusté avou mes camârades.

30. Et kwan vosse fils r'vint après avu bu et magny tot ço qu'il aveut et qui vz'a fait dné l'pôce à haut vos li fé touwé on crâ vai.

31. Li père ly dit : M'fils t'es todi avou mi et çou qu'est d'a menne est d'a tonk,

32. I folève bin qu'on fihe de l'joïe pusqui t'frère qu'esteut moir est raviqué qu'il esteut pierdou et qu'il est r'trové.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois Wallon des environs de Malmedy, envoyée en 1807 par M. de Perigny.

11. Jun' y avéve oun homme qu'avéve deux fils.

12. Et l'pu jône des deuss diha atoû s'pere : Pere duno

me lu part do l'héritegche qui m'vint. Et i partiha s'bin inte l'eux deuss.

13. Nin binco d'jours apret, l'pu jône valet ramassa to çou qu'il avéve, et inn'alla bin long d'vin on païs etranghir, wissqu'i duspansa tolle su part to viquant ol dubâgche.

14. Et kwand qu'il oût duspandou tot à fait i sorvinve onne foite famine d'vin ci pai là. Et i kminça à s'trové ol misere.

15. Et inn' alla, et i foût s'mette à siervice d'onque des manans d'ci païs là, et ci voci l'evoa es s'cinse po wardé les pourçais.

16. Et il ouhe bin volou s'rimpli l'vinde avou l'amagni des pourçais: et inn'y avéve noulu qui li enn' dnahe.

17. Mais rintré d'vin lu même, i diha: Kwantes varlets ont do pan à l'abondince d'vin l' mâhon du m' pere! et mi j' moure voci d'faim.

18. Ju so nâhi d'çoula, j'irès amon m'pere et j'li dirès: Pere, j'a pegchî conte lu ci et conte vos.

19. Vola qu'ju n'so nin dignè d'ess loumé vos fils: prindo-me po onque du vos siervans.

20. Inn' alla don, et i revinve amon s'pere. Mais kwand qu'i foût assez pret do l'mâhon, su pere lu véa, et il li es fit si mâ, qu'i li sôta à cô et su l'bâha.

21. Et l'fils li diha: Pere, j'a pegchi conte lu ci et conte vos: ju n'so nin digne d'ess loumé vos fils.

22. Mais l'pere diha atou ses siervans: appoirto bin vite su pu belle robe et tapo li so l'coir et metto li onne bague o deut et des solés èze pis.

23. Et alléze prinde lu cras vai et sul touo et s'magnans et s' fusans gasse.

24. Po çou ku m'fils voci esteut moir et qu'il est raviski; il esteut pierdou, et il est r'trové. Et i kmincint à fé l'gasse.

25. Mais l'vî des fils esteut â champ et kwand qu'i

r'vinve et qu'i foût to près do l'mahon, il oa l'mestrée et les danses.

26. Et i houka onque des siervans, et il li demanda çou k' c'esteut çoula.

27. Ci siervant là li diha : C'est voss frére qu'est ruvni, et vos pere a toué l'cras vai po çou qu'il est r'arivé sain et sâve.

28. Mais l'vî des fils s'emâvra et i n'voléve nin moussi d'vin. Et i fâve ku s'pere vinahe po l' fé intré.

29. Mais l'fils responda atou s'pere et s'li diha : Volà tant d'années qu' j'ouverre porr vos ; et j'n'a jamais manki d'fé çou qu'vos m'avo kmandé, et vos n'mavo jamais dné on biquet po magni avou mes camarades.

30. Mais sitoi qu'voss fils volà, qu'a stu duspande su part avou des bancelles du mâle veie, a stu ruvni, vos lî ave toué l'cras vai.

31. Mais s'pere li diha : Mu fils vo esto todi avou mi et to çou k'ja c'est da vos.

32. Mais i faléve fé gasse et s'diverti bravemin, pussku vos frere voci esteut moir et qu'il est raviski ; qu'il esteut pierdou et qu' vollà r'trové.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Namur, envoyée par M. d'Omalius de Halloy. (M. I.)

11. I nia ieu one fu on homme qui aveuve deux garçons.

12. Et l'pu djoonne di zels dit à s'pére : Pére, donnez-me li légitime qui m'vint. Et i leus a fait leu paure.

13. Et au bout d'queques djous, apres awoi rachouné tot s'butin, li pu djoonne des deus est s'tevooïe au diale bain long, et vaila il a mongui tot s'bain es viquant comme on mannet losse.

14. Et après qu'il a ïeu tappé tot ç'qu'il avoit à maulvaut est sorvinu one grande famenne dains ç'païs-là et il a commainci a s'trové dains l'misère.

15. Et il est stevooïe, et il est s'taintré au service d'on homme di c'païs-là et i l'a evoïhi à s'zinse por y waurdé les pourcias.

16. Et il aureuve bain volù s'raimpli l'vinte des favettes qui les pourcias mougnainnes et persoonne ni li es d'neuve.

17. Mais raintré dains li maimme, i dit : Combain d'vaurlets dains l'maugeonne di m'pére ont do pouain tot leu soo ! Et mi vaici dji crevo di fouain !

18. Dji quittrois c'païci, et dj'irois emon m'pére et dji li dirois : Pére, dj'a offaincé l'bon diet et d'zos vos ouïes.

19. Dji n'merite pus asteur d'ess nommé vosse fils, traitez me comme onque di vos vaurlets.

20. I paurte et va trové s'pére ; mais comme il estoit co bain long, s'pére li woit et il est toûchi d'compassion et courant au-d'vant d'li, il li sautelle au coo et l'bauge.

21. Et l'fils li dit : Pére, dj'a offaincé l'bon diet et d'zos vos ouïes dji n'merite pus asteur d'ess nommé vosse fils.

22. Li pére dit aloors à ses vaurlets : allez quaire les pus bias habiemains et mettos les li sul'couare, mettos li one bague à s'doigt et des solés dains ses pis.

23. Et amouainrnez l'crau via, touez-le et nos frans l'fiesse.

24. Pusqui m'fils estoit mouart et il est raviqué il estoit pierdu et il est r'trové et is s'sont mettu à tauve, et is s'sont bain divertis.

25. Mais l'pu vi des garçons esteuve aux tchamps et comme i r'vineuve et approcheuve delle maugeonne, il étaind qu'on tchantoit et qu'on fioit delle musique.

26. Et il appelle onque des vaurlets et li d'mande ci qui ça v'loit dire.

27. Citici li dit : Vosse frére est r'vinu et vosse pére a toué l'crau via pusqui il l'a r'trové bain pouartant.

28. Mais ç'tici à s'ti mouai, i n'voloit nain raintré, adon s'pére estant rechu, a commainci à l'en es prïhi.

29. Mais ç'tici respondant dit à s'pére : Vola d'dja ostant

d'années qui dji vos sieds, et dji n'vos a jamais manqué, et vos n'mavos jamais donné tant seulmaunt on boc, po m'regaler avou mes camarades.

30. Mais après qui ç'tici vosse fils qui a mongui tot s'bain avou des soloppes rivint vos fios, toué l'crau via por li.

31. Mais s'pére li dit: Mi fils, vos estos todi avou mi et tos ç'qui dj'a est stavos.

32. Mais i falloit bain fe l'fiesse et si r'djoïhi pasqui vosse frére estoit mouart et qu'il est raviqué.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois Wallon de la partie du Hainaut dont la ville de Mons est la Capitale, envoyée en 1807 par M. DE CONINCK, Préfet. (M. I.)

11. Ein n'saqui avoa deux fieux.

12. Le r'culot dit à s'pée : Pée, baille me l'part de bié qui me r'viet ; et le pée leu baille leu part.

13. Ein pau après, l'pus jône walton ramasse tout ce qu'il a, i s'boute en voïage et s'ein va ein n'sachu bié long, et droit-là i briscande tout ce qu'i possède en faisant ribaude.

14. Quand il a tout assillé, il arrive ein terrible famene d'veins é païs-là et i k'menche à senti l'misere.

15. I part et i s'en va s'bouter varlet cheu un manant de ce païs là, qui l'envoïe garder les pourciaux à s'cence.

16. Il aroa bié voulu rempli s'veinte des cossiaux que ches pourcheaux megneun'te, mais on ne li ein bailloa nié.

17. A l'fin, après s'avoir bié rappensé, i se dit à li même : Combié y a t- de manouvriers à l'mon de m'pée, qui ont du pain à planté, et mi je m' muere de faim droit-chi !

18. I faut que je r'prenne corrage et que je revièche delez m'pée et que j'li dise : Pée, j'ai maufait à l'enconte du ciel et conte ti.

19. Je n'mérite pus qu'on m'appelle t'fieu. Traite me à mains comme ein de tes manouvriers.

20. Par après i s'estampe et i s'en r'va delez s'pée. Id'étoa co bié long que s'pée l'avoa d'jà ravisé. Id'a pitié, i court à s'raward, i s'rue à s' n'hatriau et i l'embrasse.

21. Adonc s'fieu li dit : Pée j'ai péché conte le ciel et conte ti. Je n'mérite pus qu'on m'nomme t'fieu.

22. Et l'pée dit à ses varlets : Allez vos ein bien rade querre m'pus belle casaque ; rachemez le bié ; boutez li ein anniau à s'doigt et des solers à ses pieds.

23. Aprés vos amenerez l'cras viau : vos l'tuerez ; nos l'meignerons et nos ferons bonne chere.

24. Car m'fieu que v'chi étoa mort, et le v'la resuscité ; il étoa demannevé et le v'la rekeu : après cha, i s'boutent à faire bonne torche.

25. L'pus vieux walton étoa à camps ; et ein r'venant, étant au proche de s'mon, il entend des guisterneux et des danses.

26. I crie après ein des varlets et i li demande chu que ch'est que tout choa ?

27. Ç'ti la li répond : Ch'est que vos frée est r'venu ; vos pée a tué l'cras viau.

(Le reste manque.)

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en dialecte de Cambrai (Nord), envoyée par M. Le Glay. (M. I.)

11. Inn hom avau deux fius.

12. El pus josne di à sin père : Min père, donném chou ki peut m'revnir d'vos bins. Et c'heu père lieus a fé l'partage d'sin bin.

13. Deux trau jours après, el pus josne d'chés deux inféens, apré avoir rassenné tout chou k'il avau, s'in alla tout bin long, dù ki dissipa tout sin bin à faire ribotte,

14. Et apré avoir tout depinsé, il arriva inne gréende faminne dins ch'pa-is-la et i k'mincha a ête dins inne gréende misère.

15. I li folut donc partir, i s'mit garchon d'cour mon d'in cinsier de ch'pa-is-la, pour warder chés pourcheaux.

16. Et là drolà, il arau été bin age d'rimplir s'pinche aveu chés écorces k'ches pourchaux miottent. Mais personne ne l'i en donnaut.

17. A l'fin étéent r'vnu in li mème , i digeau : Combin n'y a ti d'varlets, mon min père ki ont pus d'poin k'i n'i faut !

18. I faut k'j'm' lève, k'j'voiche treuver min père et ke j'li diche : Min père j'ai péché conte el ciel et conteur vous.

19. J'n'sus pus dinne d'ête huké vos fius. Traitéème comme éen de vos varlets ki son à vos gages.

20. I s'a donc levé et s'a in allé trouver sin père. Kéen k'il étau encore bin long sin père l'apperchut et s'zintrailles fur't émues d'pité. Et in coréant à li i se rua, à sin co, et il l'bagea,

21. Et sin fiu li di insin : Min père, j'ai peché conte el ciel et conteur vous. Je n'sus pus dinne d'ête huké vos fius.

22. Adonc ch'père di à ses varlets : Apportez s'première casaque et mettez li sus sin dos. Mettez li in inniau à sin daut et des soilers à ses pieds.

23. Am'nez chi ch'viaus cras et tuez l'mions et faigeons bonne chère.

24. Parche k'min fius k'il étau mort il est ressuscité, il étau perdu et il est retreuvé ; les v'là donc ki s'mettent à faire régal.

25 Pindéen cha sin pus vius garchon, k'il étau dins chés kéens, il a r'vénu et kéan k'i fu tout près d'chel mason, il intindit l'son d'chés violons et l'bruit d'cheux ki déensottent.

26. Il huka don éen de ses varlets et li d'méenda chou k'il avau.

27. Ch'varlet li répondi : Ch'est k'vos frère est r'vénu et

vos père a tué ch'viau cras parche k'il le rvau in bonne séenté.

28. Cha l'a mis in colère et i n'a point volu intrer dins l'mason. Son père étéent widié pou l'prier.

29. Il ly a répondu insin : V'là téent d'innées ki j'vos sers, je n'vos ai jéamais désobaï in rin d'choù k'vos m'avez k'mindé et maugré cha vous n'm'avez jéamais donné in maguet pou m'divertir aveu mes comarades.

30. Mais ossitôt k'vos n'aute fius kil a échillé vos bin aveu des drouilles, est r'vénu vos avez tué pou li ch'viau cras.

31. Ch'père li dit : Min fius vos êtes toudis aveu mi et tout chou k'jai est à vous ;

32. Mais folau traiter et nos divertir parche ke vos frère étau mort et k'il est ressuscité, il étau perdu et il est r'treuvé.

Traduction de l'Enfant Prodigue en dialecte du canton d'Arras, département du Pas-de-Calais, envoyée, en 1807, par M. DE LA CHAISE, Préfet. (M. I.)

11. Ain homme avoüait deeux garchéons.

12. L'pus jone dit à sain père : main père, baillé m'chou qui douo me r'v'nir ed vous bien et leu père leu partit sain bien.

13. Ain n'sais yur, trop, quate, chéon jours après l'pus tio d'chés déeux éféans oyant r'cuèillé tout s' n' hérit-t'main, s'ot' ainvoye dains nâin pahis gramain loüon, dû qu'il échilla tout s'n'argint ain fageant l'braingand dains chés cabarets.

14. Abord qu'il o eu tout bu, tout mié et tout drêlé (dissipé), il o v'nu adonc dains ch' pahis lo ainn' famaine cruüelle, et i c'mainchouait d'avoir fon-ye d'pon-ye (faim de pain).

15. I so donc ainvoye dé d'lo, et so éliüé mon d'ain homme dez z'ainvireons qui l'o plaché dains s'mazon d'vilage.

16. Et drolo il érouait été bain âge ed bourer s'péanche dezz' élitains q'mioüettent chés cochons, maye ain n'li ain baillioüait pont nul.

17. Teant qu'a la fain-ye, s'rapainseant dains li maîme, i dit : Kaimbien qu'i n'io d'varlets mon d'main père qui eont du pon-ye à treop ! Et mi ch'ssus chi à mourir ed' fon-ye tôt !

18. J' m'elieve. J'iraye truvoir main père ; j'li diraye : Main père, j'aye feauté vis-à-vis del bon diu ed' vous ytout.

19. Et n'sus pus daîne d'ett' vous fiu, traitém' tout ainsain-ye qu'ain d'chés varlets qui séont à liüage dains vous mazon.

20. I s'o donc élèvé et s'o ainv'nu truvoir sain père ; sain père l' pèrchut qu'il étouait coire loüon, et querant rade a li, il l'o etrain-ye a sain co et l'o bagéye.

21. Et sain fiu li dit : Main père, j'aye feauté vis-à-vis del' bon diu ed' vous ytout et n'sus pus daîne d'ett' vous fiu.

22. Pou lors sain père crie à ses varlets : Marchéz rad'main querr' ess' première cazaque, et mettez-li dains sain dos et mettez-li ain anieau dains sain douo et des séoleyes dains ses pieds.

23. Et si déloyez ch' vieau cras et égorgez-l'mions et fageons fricot.

24. Parch' main fiu q'volu qu'étoüait défaincté c'est viveant, qu'il étoüait pardu et qu'o' l'raveons.

25. Paindeant ch' lo, sain pus viu fiu r'v'noüait d'chez kieamps, et arrivéye au proche dés' mazon il o éoüi zz' obates et pi l'train-ye d'chez déanses.

26. Il o crié ch' varlet et s'o ainquêté d'li chou q' ch' étouait.

27. Ch' varlet li répondit : Chez vous frère qu'est r'v'nu et vous père o tué ch' cras vieau, parch' qu'il l'o r'vu ain boine seanté-ye.

28. Ch' lo l'oyant courouché, in n'volouait pont rain-

trer dains l'mazon, maye sain père s'metteant à l'prier.

29. I li o réssplіqué: V' lo pécho (déjà) par nombre d'éans qu'ech' vous sers et jamoüé j'naye r'buté-ye (désobéi) à nu d'tous vous c'maindemaints. O n'mez pou ch'lo jamoué baillé-ye ain cabry per mi m'régaler aveu mes Comarates.

30. Au jour d'aujourdhui vlo vous fiu qui raccueurt ainsuite d'avoir mié tout chou qu'il avouait aveu des carmènes et o li tuez nous vieau cras.

31. Su ch'propos lo l'père li dit: Main fiu toudi es tu aveu mi et tout chou q'ch'est à mi, ch' est à ti ytout.

32. Maye i feaut fouaire ducasse et nous récréyer à kiose tain frère défaincté qui r'est viveant, qu'il étoüait pardu et qu'ol' r'aveons.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en dialecte du canton de Carvin, arrondissement de Béthune, département du Pas-de-Calais, envoyée, en 1807, par M. DE LA CHAISE. (M. I.)

11. Un Homme avo deux fiu.

12. El pu jonne dit à sén père: doné m'part de men ben, et sén père la partagié.

13. Pau ed tems après, éche pu jonne a emporté aveu li tout chou qu'il avo et s'en d'alla roulé ben lon, il a tout mi en fricasse.

14. Après qu'i eu tout mié, i n'ia u eune digette den che païs là, y manquo de tout.

15. I a folu qui s' méche en serviche mond un homme de che païs là, ch' l'homme l'a envoié den se cense pour y wardé les pourchiaux.

16. Là i dziro s'remplir s'panche des écorches et qu' chez pourchiaux emmioittent, mé personne et n'i én donno mi.

17. En pensent en li même i dit: Y ni a ben des poves ovriers den l'mageon ed men père qui ont gramin ed poin, et mi eg'meurs chi ed foin!

18. I faut q'jme lieuve, que j'men voche vir men père et que j'li diche: Men père j'ai manquié conte Dieu et vous.

19. Acheteur je n'su mi pu digne d'ête appiallé vo fiu, trétême comme un de vos povres ovriers.

20. I s'a élevé, a v'nu à sén père; il éto ocore ben lon quand sén père l'a aperchu, il a u compassion ed li, il l'a pris dén ses bras et l'a bagié.

21. Es che fiu li dit: Men père j'é manquié à Dieu et à vous, je n'su mi pu digne acheteur d'ête vos fiu.

22. Mais es che père dit à ses varlets: apportez-li acheteur es' prémière baïette; mettez li aussi un ongniau én sén do et des sorlets én ses pieds.

23. Allez quère es che viau cras, tuélle, mions et fageons bonne chière.

24. Parche ek men fiu qui éto mort, il est réchuchité, il éto perdu, il est r'trouvé, et il ont fé bonbanche.

25. Den l'même momment sén pu viu fu qui éto den chés camps a r'venu; quand qu'il a été tout près dé mageon il a entendu el musique et densé.

26. Il a crié après un ed ses varlets pou savor chou qu'i n'i avo.

27. Es ch' varlet a dit: Ché vo frère qui est r'venu et vo père véant qui s'porto ben a fait tué éche viau cras.

28. Eche pu viu fiu et n'éto si engoiannié qui n'a mi volu entré den l'mageon, chou qui a forchié sén père ed widié et del prié d'entré aveuc li.

29. Mé il a répondu à sén père: Y n'y a si longtems men père qué j'vo sers sans que j'vos euche manquié et portant vo n' m'avez mi jommé donné seulmén un ptiot magué pour m'enbognier aveuc mes azamisses.

30. Et quand qu'un fiu comme esch' tila qui a mié tout sén ben aveuc des gueuses est r'venu, vos avez fé tué pour li éche cras viau.

31. Sen père li dit: Men fiu pour ti t'est toudi aveuc mi et gnia mi ren qui n'suche à ti.

32. Mé y conveno d'faire bonne chière et d'no réjouir vu q'ten frère qui éto mort est réchuchité, qui éto perdu et qui est r'trouvé.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois populaire de la ville de Saint-Omer, envoyée, en 1810, par M. WATTRINGUE, Maire de Saint-Omer. (M. I.)

11. Eun home avouoit deux éfans,

12. Don l'pu jeune di à sin pére: Min péredonême eche qui douoit m'arvenir ed vous bien. L'pére leu za fait l'partage ed sin bien.

13. Peu d'jour aprés l'pu jeune ed chés deux éfans aayant prins tou che qu'il avouoit s'in alla din un paays étringer for elognié u y mingea tou sin bien in ribotes et in banboches.

14. Quand il l'a eue tou dépinçai, une grande famaine arriva in che paays là et il commincha a quére din l'misére.

15. Il s'in ala don in condicion ché un bourgeouois du paays qu'il l'invoya à s'mason din chés camps pour être gardeu d'pourcheaux.

16. Et là il étouoit benage assez ed'remplir sin vinte d'écorches éque chés pourceaux m'ingeoitent; mais personue ne l'y in donnouoit.

17. Infin étan arvenu à ly, il di in ly même: Combien esche qu'il y a din l'mason d'min père ed garchons qui sont sous ly, qui ont pu de paayn qui n'leus in faut; et mi sçu t'ichi à mourir ed faain.

18. I fant que je m'liéve et qu'j'ale trouvouoër min pére et qué j'li diche: Min pére, j'ai diabement mal fait conte l'ciel et conte vous.

19. Et jenne su pu dingne d'éte appelé vous fieu. Traitême comme un de chés gins qui vous servetent.

20. Issel'va don et s'in n'alla trouvouoër sin pére, et lorsqu'il éteuoit incor bin louin, sin pére l'aperchut et

in fut tou rimpli de compacion et queurant à ly i se jta à sin cou et l'baja.

21. Sin fieu ly dit : Min pére j'ai grament péché conte l'ciel et conte vous ; et jenne su pu dinne d'éte apelai vous fieu.

22. Alor l'pére dit a ses gins : alez vite quére s'premiére robe et fourez li su sin dos ; mettez ly un aniau au douët et dés solés à ses pieds.

23. Amenés aveucque l'viau cras et tuelle, mingeons et faigeons bonne torche.

24. Parce que min fiu que vla chi étouët mort et il est réchussitai, il étouët perdu et il est artreuvai, ils q'menchertent don à faire fricot.

25. Quoique cha sin fieu ainé qui étouët dins chez camps, a arvenu et lorsqu'il étouët bétot al malson, il intendit l'musique et l'tapage d'cheux qui dinsouëtent.

26. Il cria don un de ché garchons et ly demanda ce qui ni avouët ;

27. Che garchon ly dit : Chés que vous frére est arvenu et vous pére à tuai el viau cras parche qu'il le revoyoët in santai.

28. Ce qui l'aayant mi in colére, il ne voulouët pont rentrer dins l'mason : mais sin pére sortit déhors pour l'ingager a intrer.

29. Il ly fit chel réponse : V'la déjà autant d'anées queussu à vous servire et jenne vous ai jamais pardu l'respect in rien, j'ai toudis fait ce que vous m'avez queumandé. Quoique cha, vous ne m'avez mi jamais baillé une chève pour m'régaler aveucque mes comarades.

30. Mais oussitot que vous aute fieu qui a mingé sin saint frusquin aveucque des droules, est arvenu, oz'avez tuai pour ly l'viau cras.

31. Alor che pére ly dit : Min fieu, oz'éte toudis aveucque mi, et tou che qui est à mi est a ti.

32. Mais y falouët faire fricot et nous régalé parche que vous frére étouët mort et il est réchussitai il étouët pardu et il a été artreuvai.

Traduction de l'Enfant Prodigue, en patois Ardennois, entre Neufchâteau et Bouillon.

11. On n'oum' avo deu s'afan,

12. Don l'pe jaun di a s'per : Mu per, bayo'm ç'qui do m'reveneu de vos bin : et l'per l'esy f'gi l'partaché de s'bin.

13. In po apré, l'pé jaun d'sé deu s'afan apré ahoi ramachi tou ç'qu'il avo, s'a n'é allé din in païs étranger mou lon, où y guernouia tou s'bin pa dé excé e pas dé débauche.

14. Apré ahoit tou guernouï, y l'é veneu in grand foin din s'pay la et yl'e queminchy à temé din un digette.

15. Y s'en n'é don allé e s'é attaché ou service d'in oum dou pay qui l'é avoï din sa maujon dé schan pour y hoirdé lé poursai.

16. Et tou la il auro esté bin auge d'aplénir se vint de cos que lé poursai moingint ; ma pechaun ne ly a dno.

17. Efin estant rintri din le mêm, y di : Combin y es t'y cheu m'per, de vaurlet qu'on pu d'poin qui ne lé y a fau, el mi j'meur touci d'foin !

18. Y fau que j'me leve et que j'vache trouvé m'per e que j'ly diche : Mu per j'a mau fa vis à vis dou siêl e d'vo.

19. E jeun' seu pu digne d'és houchi vos t'afan traito'm com unq d'vo vaurlet que son à v'gâche.

20. Y s'é don l'vé et y lé veneu trouvé s'per, e com il'esto co bin lon, s'per lé veyo e y l'esto touchi d'piti ; e couran à lù, y s'é tappé à s'co e lés baugi.

21. Et s'nafan ly di : Mu per, j'a mau fa vis à vis dou siêl et d'vo, e jeun' seu pu digne d'és houchi vos t'afan.

22. Alors l'per déjo à se vaurlets : Dépéchéz a ly epporté la pé bel rob e l'habillio ; e metto ly in énai ou doi e dé solé ou pi.

23. Amouno ossi l'vai crau e tuo-l ; menjon, e fegean boun schair.

24. Paseque m'nafan que v'ci esto mor e y lé r'véqui ;

y l'esto perdeu e y lé r'trouvé, y qu'mincer' don a foair festin.

25. Pourtan l'pé vi d'sé s'afan qui esto din l'schan, e réveneu e com y l'esto tou pré d'oul maujon y l'hoiot le concer e l'ramache dé ceu qui dinsin.

26. Y l'é houchi unq dé vaurlets e y ly e dmendé s'qué s'esto.

27. L'vaurlét ly é respondeu: Vost frer e r'veneu et vost per e lié l'vai crau passquy le rehoit à santé.

28. Se qui l'ayant coursi y n'velot ni intrer din la maujon; ma s'per estan sorti, pour ly dir d'intré,

29. Vouci com y ly e respondeu : V'la d'ja tou plin des'ennées que j'vou serv é je n'vou za jame d'sobéi à rin de s'qué v'mavi coumandé, é pourtan vou n'most jama bay in chaivrot pou m'rejoui avet mé ami;

30. Ma ossitôt que vost aut'afan qu'é guernouï s'bin avet dé fame perdeu est reveneu, vou z'ot tié por lu in vai crau.

31. Alost l'per ly di: Me fi, vous étot toudi avet mi é tou s'qué j'a é à vo.

32. Ma il fallot foire festin é nou réjouï pos'que vos frer esto mor é y revicq, y l'esto perdeu é y lésté retrouvé.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en Patois d'Onville, canton de Gorze, département de la Moselle, envoyée par M. Bouchy, d'Onville.

11. Ain oumme aiveu daoz offans;

12. Lou pu jonne des daut déheu ait se pairre: Papa, beilleume ce que deu me revenain dé vote bain, et le pairre li ao féyeu le pertaige de se bain.

13. Paot de jou etpré, lou pu jonne de cés daoz offans ayant réméssay tourtou ce que leveu sé enolaye dans ain pays etrége bin long, osse qué le dépainaye tourtou se bain en excès et en debauches.

14. Etpré que lé evu tourtou dépainaye, lè airivaye

ainne grande faimaine dans ce pays let, et lé coumanci dooit béson.

15. I s'en ait don ennolaye et sé étéchi au service d'ainque des habitans don pays, qué lé envoie en sait mohon des champs, pou y oidaye les cochons.

16. Et toulet l'éreu etu ben ahhe de rémplire se ventre des crofouilles qué les cochons maingaint ; ma péhounne ne li en beilleu.

17. Enfin, etant réntraye en lu-maime, y deheu : Combain y ait-il dans lait mohon dé me pairre de valot et gaige qu'ont pu dé pé qui ni aut en faut ; et mé jot toussé et meurri de fé ?

18. Y faut qué je me leuveusse, et qué j'oleusse treuvaye me pairre, et qué jé li deheusse : Papa, j'a maux fa conte le ciel et conte vous :

19. Et je not pu daigne qu'on me houieusse vote offan, tratieume coumme ainque dé valot qué sont et vos gaiges.

20. Y se donc levaye et s'en ait venain trevaye seu pairre et quant l'oteu enco bain long, seu pairre l'aipairçut el en aiveut pitié ; et courant ai lu, y sé jéttaye ai se caut et lé émbréssi.

21. Et sou fé li déheu : Papa, j'a maux fa conte le ciel et conte vous ; et je not pu daigne qu'on me houieusse vote offan.

22. Aussé-tou le pairre ai dé et sés valots : epteu ben vite se premire roube, et reveteu l'en, et motteu li ainne beque au deue, et des soulaye et ses pits :

23. Aimeneu aussé le vé gras, et toueulle : maingan et faian bounne chir ;

24. Pessequé mon offan que vélait oteu mou, et l'ot resucitaye : l'oteu peudu, et l'ot retreuvaye : l'on coummencit don et farre le faite.

25. Pourtant son offan le pu vieu, qu'otteu dans les champs, ait revenin ; et quand y feu delaye let mohon l'oheu les violons et le bru des sçots que danseint.

26. Y houheu don ainque des valots, et li demaudeu ce que ç'oteu.

27. Le valot li répondeut : Ç'ost qué vote frairre ost révenain, et vote pairre ait touoyet le vé gras, et cause qui le reoit en santaye.

28. Ce qué l'aiant fa fauchi, y ne veuleume entraye dans lai mohon : ma se pairre ètant sourti pou leu prii ;

29. Y li repondeu cecé : Vélai déjait tant d'ennaye qué je ve ser, et je ne v'as jemas desobei en rin dé ce qué vé m'éveu coumandaye, et pourtant vé ne m'eveu jéma beilli ain baiquain pou me divertir aivot mes aimis :

30. Mas ausse-tou que votte aute offan, qu'é mingi sou bin aivo des foummes pédau, ait révenain, v'éveu touaye le vé gras.

31. Pou le caut le pairre li ait dé : Mon offan, v'oteu toujou aivaut mé, et tout ce que j'a ost dé vot ;

32. Ma y folleu farre lé féte et neu rejoii, puisque vôte fraire oteu mou, et l'ot ressuscitaye, l'oteu peudu et l'ait eteu rétréuvaye.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois Lorrain, communiquée par M. le comte GRÉGOIRE.

11. In home avo doux afans ;

12. Lo pus jogne deheu è so pere : Mo pere beïom ci que me revenreu de vote bin. Et lo pere les y fit lo partege de so bin.

13. Queque jonèes èprès, lo pus jogne de ces doux afans, eyant remessé tortot ce que l'avô, s'en elleu bin lon dans in peïs etrenge, dou qui dissipeu torto so bin, en debacheries et en libertineges.

14. Eprès avoit tortot depensé, eune grande femine erriveu dans lo peis lè e i commenceu à cheur dans lè necessité.

15. I s'en alleu donc et entreu a service d'in des hebi-

tans di peïs que l'anvouyeu è sè mahon des champs po y voidii ses pouchès.

16. L'erottu bin ach de rempli so vante des caffes que les pouchés mengienent ma nisan eun li en beïo.

17. Enfin en rentrant en lu même i se deheu : Combin qui n'y eu de valas cheu mo pere, qu'ont pus de pain qui ne l'y en fa, et meu je mieux de faim toceu.

18. I me fa lever, aller trover mo pere et li dieure : Mo pere j'a peuchi contre lo ciel et contre vo.

19. Et je ne seum digne d'ête hoï vote feu ; tratiome comme un des valas que sont è vos gueges.

20. I se leveu dont et s'en alleu trover so pere ; et quan l'ato ca bin lon, lo pere l'epperceuveu, so cœur fut touchi de compasion i coreu se jeter è so co et lo baheu.

21. Et so feu li deheu : Mo pere j'a peuchi conte lo ciel et conte vo, et jeu ne seum pu digne d'ete hoï vote feu.

22. Alors lo pere deheu è ses valats. Apoutios sè preumere robe, hebio lo ; è matos li eune bague a doïe, et des solés è ses pieux.

23. Amounos toceu lo ve gras, et touos lo, mengeons et feions fricot.

24. Ca mo feu ato mona et l'a resuscité ; l'ato pediu et l'a retrové. I comenceuen don è fare lo fechtin.

25. Pourtant so feu éné qu'ato dreha les champs r'veuneu, et quand i fut proche de lè mahon, l'oieu lo son des instrumens et lo bru de ço queu dansinent.

26. I hoïeu in des valats et li demandeu ce que ç'ato ;

27. Lo valat li repondeu : Ç'a que vote frere a revenu, et vote pere eu toué in vé gras, parcequi lo revoit bin poutiant.

28. L'en fu si fâchi qu'i ne vlomme entrer dans lè mahon, ma so pere sateu fieu po l'en prii.

29. Lat li repondeu : Val bin des années que je vo serve, et jemas je ne vos a desobeï en rin de ce que vo

m'ô comandé, è pourtant vo ne m'o jemas beï in boquin po regaler mes emis.

30. Tandis que dès que vote ote feu qu'èu mengi vote bin avou des fômes libertines a revenu, vos ô toué por lu in vé gras.

31. Lo pere li diheu : mo feu, vos ates tojos avou meu, et torto ci que j'a a è vos.

32. Ma i falo fare in fechtin et no réjoui, parceque vote frère, ato moua et l'a resuscité ; l'ato pediu et l'a retrové.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Vaudemont (Meurthe), par M. Bottin. (M. I.)

11. Ein hame éva dou gachons.

12. Lo pu jane d'jet é so pére : Mo pére, beyem lè pé qè'do mérveni d'vot bin ; et lo père lozi pertéget so bin.

13. Queuques jonaies épret, lo pu jane de ces dou gachons, epret q'lo rémesset tortot c'qléva, san alet bie lon da les ates péïs et li mengi tortot so bin da les fechtins et évot les gourgandines.

14. Epret qu'lo tortot mengi, le fémine érivet da lo peïs let, et i cmancé è chare da lo besa.

15. I san alet don et s'agaiget po valat d'in des ja do péïs, q'lavoyet da set majon des champs po y voidet les pouchés ;

16. Et da l'adrat let, l'éra étu bin aige danprié so vatte des écoches q'les pouchés mengin, mès pachane n'li a béa za.

17. E lè fin éta ervenu à lu même, i djet : Combie nié-ti chi mo pére d'valats gaigis qu'ont do pain pu qui ne lo za fa, et mi j'mué toci d'faim.

18. I fa q'jme loveusse, q'jm'analeusse trovet mo pére, que jli djeusse : Mo pére, jè pachi conte lo cie et conte vos ;

19. Et je n'seu pu digne q'vmépelains vot fei ; traétem ema in des valats q'va è vos gaiges.

20. I s'lovet don et venet trovet so pére, et qua léta ca bi lon, so pére lo r'conchi et la no pitie, et courant è lu, i s'jetet é so co et labresset.

21. E so fei li djet : Mo pére, jai pachi conte lo cie et conte vo, et jeu n'eume pu digne que vmépellins vot fei.

22. Estour, lo pére djet é ses valats : épotiéme tot d'seute lè pu belle robe et matet li, et matet ein éné è set doie, et des solets è ses pies.

23. Quoiret asi lo vé grès et touet lo ; menja et fia boine chire ;

24. E case que mo fei q'vace éta mô et l'a ressuscitet ; l'éta padiu et la ertrovet ; i cmacèrent don et fére fechtin.

25. Da lo ta let, so fei lo pu vie, qu'éta ha champs, ervenet et ca i feut to d'cote lè majon, l' oït les violons et lo bru dso q' dansint.

26. I hoyet don in des valats po savoi cqu'sétaza.

27. Lo valat li djet : ça q'vote frere a ervenu et vote pére et touét lo vé grès, e case qui let ervu bie potiant.

28. Ce ql'aiant bie fachi, i n'vlome za atret da lè majon ; mès so père satet fue po la priet.

29. Lo fei li repondit : Val djet te pien d'énaies que j'vo sers, jemais j'ne vos aé désobéi en rie de c'que vma commandè, et potiant vo ne mevait jémés béi in biqui po m'réjoï evo mes émis.

30. Mès asstot q'vote ate fei, quet mengi so bie e vot des femmes padieues (des traouires, des tripires, des gourgandines), a ervenu, vza touet po lu lo vé grais.

31. Estour lo pére li djet : mo gachon, ta tojo èvo mi et tortot c'que jè at por ti ;

32. Mès falaza bie fère in fechtin po no rejoï, é case q'to frere éta mô et la ressucitet, leta padiu et la ertrovet.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Géradmer (Vosges), envoyée par M. N. L. A. Richard. (M. I.)

11. In am avou dou fé.

12. Et lo pi jenne dehi di-so père : Mo père denet mé let port de bé qué me revi e so père li dené.

13. Queiqué jo espré lo pi djenne fé remessé tortot ce qué avou et n'allé dé in peï tant lan et tolu el depassé set fortune an vican da let debauge.

14. Et pré que l'ou tortot deparet é let rivé enne grande famine da lo peï la é let quemaré et setti lo besa.

15. E n'allé don et se botti e gaige d'in abitan do peï et l'aut-ci l'etvouié da set mauhon de campeigne po vadget les pohaie.

16. El' étrau souhatié se reppi lo vatte dé scafe que meigé li pohaie et pahene ne li at donet.

17. Mas ratret et li maume, é dehé : Labé qué lie dat let mauhon de mo père de'vaula é gaige qu'on do pain et nel bondance et mi je moire de faim.

18. Je me livra, jé vira devat mo père et jé li dira : Mo père, j'a peichie écate lo cie et ecate vo.

19. Je ne seï mi degne jema d'êté namet voté fes, trates mé inna quin d'veu vaula qui sant etne gaiges.

20. Et sé lévé don et véné trovet so père et d'in peu lan so père lo heché et fet tochié de compassion et corré et li et sé jetté et so cœu et lo bahé.

21. Et so fé li di : Mo père j'a pechié ecate lo cie et ecate vo et je ne sei mi digne mettenan d'êté hechie vot fé.

22. Aussiteu lo père dehé e se vaula : et portet vicma set premere reube et vestet lo et mattet li enne baugue o dau et dé solles e sé pie.

23. Emnet aussi lo vey gras et toi lo ; meigea et fëra fechtin.

24. Ca mo fé que vassi eré mo et e lat ressucitet, é liré poedi et l'at retrovet et elet quemasson et fare fechtin.

25. Portan so premei fé qu'er et vau le chan, cat el révéné et qu'el epprochié let mauhon et loé let misic et lo bri dé let danze.

26. Et heché in de vaula et li demandé sou que sire.

27. Et l'aut-ci li déhé : Vot frar at arrivet et vot père è toi lo vey gras parcéque e lat reveni santou.

28. Dessi celet et fauché et né velet mi ratret ; ma so père saute fie se matté et lo prie.

29. Et l'aute-ci repondé et so père : Vala ja bé dé z'annae qué jé vo seve, et jé né vo z'a jema déseubéï en rê de squé vo m'au quemandet, et portant vo ne m'au jema denet in chevri po far fechtin et vo me z'émis.

30. Ma aussiteu que vote ote fé que meigie so bé etvo dé fam poedu at reveni, vo z'eu toi po li lo vey gra.

31. Et lo père li dehé : Mo fé vo sau toton (tocon ?) etvo mi et torto sou que j'a a et vo.

32. Me é falli far fechtin et sé rejoïé pesque vot frar irê mor et e l'eu ressuscitét, é l'iré poëdi et é l'at retrovet.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de l'arrondis[t] d'Altkirch, envoyée par M. Richard, des Vosges. (M. I.)

11. In hanne aivait doux fés.

12. Et lo pu juene diait ai son pêre : bayie me lai pait du bins que me revint, et son pêre y a bayé sai pait.

13. Queque jos aiprai lo pu juene fis ayint remassai tot so quét l'aivai, paiché et s'in allai din in pays bin loin et li ai dissipai tote sai fouchune en vitient dain lui débâche.

14. Aiprai quet l'ut tot dissipai et survenie enne grande faimine en si pays li et ait lai quemençai ai senti le besoin.

15. Ai s'in allai donc et se botui es gaiges d'in des aibitins di pays. Et stuci l'envié ai sai mageon des chaimps pou voigeai les poués.

16. Et l'eut desirie se rempiâtre lai pince des étouches que maingient les poués ; et niun ni ien bayait.

17. Mais ait rentré en lu même et dié : Cobin y ait-le din lai mageon de mon père des valats ai gaiges qu'int di pain tint qu'ait v'lant et moi y mue ci de fin.

18. Y me yeuvrai y adrai voi mon père et yié dirais : Mon père, y ai peché contre lo cie et contre vos.

19. Y ne seu pe digne dorenaivint d'être aiplait vot fés. Traitaite me quoment un des valats que son ai vos gaiges.

20. Ait se ieuvai donc et vai trovai son père ; et lorsquet l'était encoi loin, son père l'aiperçu et ai fut touché de compassion et fié ai lu et se champai ai son co et le baijai.

21. Et son fés ié dié : Mon père y ait peché contre le cie et contre vos, y ne seut pu digne desourmais d'être aipplai vot' fés.

22. Alor lo père die ai ses valats : Aippoichai de cheute sai primire robe et lin reveti et botai y enne baigue a doigt et ses solais es piès.

23. Aimoinai achi lo ves grecit et lo tuait ; maingeons et fesant festin.

24. Car veci mon fils qu'était moué et ai la rechucitai et l'était preju et ai la retrovai et ai laicmoncerent ai faire festin.

25. Cependint lo fés ainai était es chaimps ; tient ai revint et qu'ai l'aippreuchai de lai maigeon ai louie lai musique et lo bru de lai dainse.

26. Et ai l'applai nin des valats et ai y demandai so que c'était.

27. Et stuci y dié : Votre frère ai airivai et votre père ai tuait lo vés grécit poiche quai la reveni sin.

28. Li dechu, ai se botai en colère et ne vlai point entrai, mais son père étint souchie se botai et l'en praye.

29. Et stuci repondit ai son père : Voilige bin des annais que vos servas et y ne vos ai jemais desobeï en ren de ce que vos m'ait commaindait et poichin vos ne m'ait jemais bayié in chevreu pou faire festin aivo mes aimis.

30. Mais achitot que votre atre fés qu'ai mingie son

bin aivo des fennes prejues reveni, vos ai tuait lo veis gréci.

31. Et lo père diait : Mon fils vos etié aide aivos moi et to ço qui ai a ai vos.

32. Mais y fayait faire in festin et se rejoyié, car votre frère était moué et ai l'a rechucitai ; et l'étuet preju et ai l'a retrovai.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Giromagny (Alsace), envoyée par M. RICHARD, des Vosges.

11. In houme ava dou boubes.

12. A lo pu june dit à son paire : mon paire bayie me pâs dy bain que me revint et son père l'y baillit.

13. Quaiques joues aprét lo pu junë ayant ramessa tot ce qu'al ava, patehi a son arra dans in payis bain éloignié ou a mingea to ce qu'al ava an vivant dans la débâche.

14. Quand al avu to mingie a y a survenu ne famene dans le payis la et a quemonça de sontir lo besoi.

15. A son arra don et se piaidit ves schi un des habitans dy payis a cetuci l'onvoya dans sa majon de campaigne po voigea les pos.

16. Al ava bain viu ompienni son vontre des écosses que maingeaient les pôs mas n'uin ne li on baillât.

17. Mas étant rontra on lu même a dijet : Cobin y étai de valas vez schi mon paire quont di pain tant qu'a vions et moi y meu toci de fain.

18. I me leveray y m'on iray trova mon paire et y ly dira : Mon paire y a peché contre lo scié et contre vo.

19. Y ne seu pez digne astour d'être appella veute boube trate me mâque comment un de veus valas.

20. A se leva don et son arra trova son paire à quemon qu'al eta oncoir loig de l'ota, son paire l'et vu et fut toutchi de pidié al a fua à devant de lu et sa schampa à son queu et a l'ombrassie.

21. E son boube ly é dit : Mon paire y a péché contre

lo scie et contre vo y ne seut pez digne d'etre appella majeu veute boube.

22. Son père dijy alors à ses valas : Apposcha sa première robe et reveti l'an, botta li enne bague y doigt et des suhius es pieds ;

23. Amenas aschu lo vias gras et tuas lo mingeons et bonbançons.

24. Car mon feu que voichi etat mô et al a ressuscité al état petschu al a retrova et a quemoncene à bonbancir.

25. Lo pu veye des boubes eta dans les champs quad a l'arriva à l'ota qua qnemouci d'appreucher al ontondit la musique et lo brut de let danse.

26. Al appella un des valas et li demanda sa que c'état.

27. Cetuci ly diegit : Veute frare ha venu et veute paire ai fa saigner lo vias gras parce qu'el a revenu ben potschant.

28. Schus sola, a sah botta on colere et ne viat per ontra, mas son paire étant sotchi lo pria d'ontra.

29. Cetuci y es repondu a son paire : Aye ge pusieurs années que veu serve et y ne veu z'a djamas deseubéi en ron de ce que veu m'a commanda et portant veu ne ma djamas baillie in schevri, pro me divarti avo mes amis ;

30. Ma ascheteu que veutre atre feu qu'ay mingie son bain ave les salopes, ah de retoie ci vos z'a tua po lu lo vias gras.

31. Et lo paire ly disjit : Vos ates tosje avû avo moi et to ce qu'y ah at à vos.

32. Mas a faya bain bonbancire et se rehgeuy parce que veut frare etat mo al a ressuscita al etat petschut et a s'ah retrova.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du canton de Champagney, arrondissement de Lure, département de la Haute-Saône (M. I.)

11. In homme avat dous boubes.

12. Lo pu jûne diji à son père : Père, ballie me la pâ de bin que me vin : a li patagi son bin.

13. In peu de tems apré, lo pu jûne ayant tot raméssa pachi po in païs bin éloignie al y mingie tot son bin en vicant dans la debauche.

14. Apré qu'al ut tot mingie, al y arrivi ène gran famène dans lo païs, a quemence lu meume à mencâ.

15. A s'en alli, à se botit au sarvice de queute in homme de ce païs là ; a lo mâtre l'envoyii dans sa marquerie po y vogea les pôs.

16. Al ara bin veliu poya se seûla des brôches que mingint les pos. Ma nun ne ly en baillat.

17. Ma étant revenu à lu minme, à diji : combin d'auvries dans la maujon de mon père, qu'an di pain tont qu'a veyant, a moi y mûe tout bèci de faim.

18. Y me levera, y vira à mon père, y li dira : Père, y a pechè contre lo cîè et à veus uils.

19. Y ne su pé digne d'etre appella veute affant ; trâtîe me quement in de veus volots.

20. S'etant donc leva a s'en alli à son père: quement al éta oncoire louè, son père lo voyi, fut touchi de pidie, a fu se champa à son coeu, a l'embrassi.

21. Son boube li diji : Père, y a pechè contre lo cîè et à veus uils; y ne sûs pé digne d'étre appella veut affan.

22. Ma lo pere diji à ses volots : Approcha vite sa premîre robe, a botali, a bota-li auchu ène bogue y doigt a des souias és pies.

23. Prente auchu lo vé gras a tua lo ; mingeant a fesant boine chîre.

24. Pochot que mon boube que voichi éta mô, al ô ressuscita; al éta pegiu al o retrova: a quemincinne à fare gran chîre.

25. Lo pu ville eta dans les champs; quant o revigni, a qu'al apprechi l'outot, al entendit la musique a la danse.

26. Al appelit in des volots, a li demandit cos que c'éta que sola.

27. Lo volot li diji : Veute frère o revenu, a veute pere e fa tua lo vé gras, pocho qu'al o revenu bin pochant.

28. A s'en fauchi a ne veiy pé entra, son père étant sauchi se botit a lo praï ;

29. Ma lu diji à son pere: Voichi bin des annas qu'i veu sarve, a y ne veus a giama manca à tot les audres que veus m'a ordonna, a veus ne m'a giama ballie in chevril po me regala avos mes amis.

30. Ma apré que veute boube que voila que tot dépenci son bin avos des fannes débauchies, veus a fa tua por lu lo vé gras.

31. Ma lo pere li diji : Mon affant, t'é toge avo moi ; a tot ce qu'i a, o à toi.

32. Ma a falliat bin fare in fastin, a se redjôïr, poche que ton frare que voila éta mo, al o ressuscita, al éta pedju, al o retrova.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du canton de Vauvilliers, département de la Haute-Saône, envoyée par M. Estienne, maire de Selles. (M. I.)

11. In homme aivoit doux guechons.

12. Lo pu jeune dejeut et sô père : bayet me let pettie de mo bie ; et l'y bayeut so pettège.

13. Quelques jous etpré etant réunis, ce jeune guechon se metteut en routte pô in pays bie loin, bie loin ! quand el y feût et dapenseut to ce qu'el evoit en vivant evot des quoquines.

14. Quand el eut tortot mégie ô venu ene grande disette dans lo pays, et feut pris de let faim.

15. Ne sechant quoi fâre, et se metteût vôlot chie in monsieur do pays que l'envoyeut gaidia las gouris.

16. Quelques fois el aivoit si faim quel airoit vlu vivre do mégie das gouris ; mais nun ne lui en bayoit.

17. In joûe qu'et reflêchissoit et déjet : combie d'ovrés dans let moigeon de mo pere vivant dans l'ebbondance, et my je créve de faim.

18. Je revira chie mô père et je ly dira : j'a peché contre lo cil et contre vô.

19. Je ne seut pû digne d'etre eppella votre fé ; recevet me quement un de vôs vôlots.

20. Revenant donc chie sô pere ; quand et etoit enquoi bie loin, so pere lo voyeut touchie de pitié, et coureut devé lû, l'y sauteut au cô et l'embresseut.

21. Po lors so guechon l'y dejeut : Mo papa, j'a offensa lo cîle enquoi vô ; i ne merîte pas d'étre eppella vot effant.

22. Lo pere dejeut tot de suîte et sas volots : epportioit mô reüchot das dimanches ; mettet li ene baigue et let main et bayet li das souliers.

23. Couret querir lo vé gras, tuet-lo et je feraus in grand fechetin, car y crayo mon effant peri, et vit encoi, el etoi peudieu, el o retreuva.

(Le reste manque.)

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du canton de Vesoul (Haute-Saône), envoyée par M. Peignot, principal du collége de cette ville. (M. I.)

11. In home èvoi dù gaichons.

12. Lou pu jeune dizit è son pare : Pare, beillia-me lâs bin qu'i doi èvoi pou mè paa. E lieux f'zit lou peiteige d'sâs bins.

13. Pò èprée lou pu jeune ampoutiant d'èveu lù to ce qu'èl èvoi, s'en èlèt voyaigie dans lâs pèiy bin loin, lei où ç'qu'è dapansi tou son bin en dabôcheries.

14. Per èprée qu'èl eu to dissipâ, vequi eine grand' feimeinne en ç'peiy lei èt é quemencèt è eivoi lâs dents longues.

15. E s'en èlèt èt s'eitéchit ei inn' gent de l'endroit qu' l'envoiy dans sei farme po gueidia lâs gouris.

16. Lei èl eu bin viu s'gourgie dâs cosses que las gouris mingin, mâ nûn n'li en beilloi.

17. Anfin songean en lu-même ei dizit : Combin y eiti

d'vôlo dans lei mougeon d'mon pare qu'an dou pain en eibondance, et moi i meue d'fèim.

18. Ei fau qu'i m'leuve, qu'i olle treuvâ mon pare et qu'i li dije : Pare, i â peichié contr' lou cie è vé vô.

19. I n'seu pâ deigne estheure d'étre èpelê vout' gaichon, treitâ-me don coument l'iun d'vôs vôlo.

20. E s'levi don, peu s'en èlit treuvâ son pare, mâ quand el ètô encou bin loin, son pare l'ou vit et lou cueu li seînit lâmoi, èl ècourut l'eimbressie e lou bagie.

21. Son gaichon li dizèt : Pare i a peichié contr' lou cie et vé vô, i n'seu pas deigne estheure d'être èpelâ vout' gaichon.

22. Mâ lou pare dizèt ei sâs vôlo : Eipouthia-li vîteman sei premeire roube et boutâ-li, mettâ-li eine baigue au doi, et dâs soulies è sâs pies.

23. Eimenâ lou vée grâ et tuâ-lou, mingeans et fesans bobance.

24. Puschequ' vequi mon gaichon, qu'etâ moue et èl ô rassuscitâ, èl etâ paju et èl ô retreuvâ ; et ei firent lè féte.

25. Poutian son gaichon lou pu véel qu'etâ âs chams, revenêt et quand è fu prouche lei mougeon, èl entendi qu'on sautoi, qu'on chantoi.

26. El épelai ûn dâs vôlo, pou seivoi ç'que ç'ètoi qu'to ç'trein-lei.

27. C'ô, disit-i, qu'vout' freiro ô r'venu, et vout' pare ei fâ tuâ lou vée gras, lou voyan pien d'vie.

28. Stu-ci fu si en coulére qu'ei n'viait pâ entri en lei mougeon. Ç'lei fouchet lou pare de chouti et de lou priâ d'entrâ d'eivou lu.

29. Mâ ei ràpondi et son pare : Depu lontan i vô sars san v's eivoi jeimâ dasobéi, et poutian vô n' m'éte jeimâ beillie tan seulman in pôre kèbri pou m'rajoui d'èven mâs eimis.

30. Et quand ein gaichon coument stu-lei qu'ei mingû to son bin d'èveu dâs feilles ô venu, vos êtes fa tua loû vée grâ.

31. Lou pare li dizét : Mon gaichon, pou vô, v's eites toûjou d'èveu moi, et i n'â ran que n'seu-t-ei vô.

32. Failloi bin fare lè féte et nos rajoui puschequ' lou freiro qu'étâ moue ô rassuscitâ, qu'èl etâ paju et qu'èl ô retreuvâ.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du canton de Champlitte, arrondissement de Gray, envoyée, en 1812, par M. DE TOULONGEON, maire de Champlitte. (M. I.)

11. Ein homme aivot deux gassons.

12. Le pu jeune dit ai son pere : Baillai mai ce que do me revenin de votre bien, et le pere lo pataigeai son bien.

13. Queque jos aprés, le pû jeune de ces deux enfans, raimassai tau ce qu'el aivo, et s'en allai en ein paii d'aitreinge, bé loin, là vous ai dissipai son bien, en gormandises et en daibauches.

14. Aipré qu'ai l'eù tout daipensai, une grante fameigue vint en ce paii là et ai commençai ai y aivot bé besoin.

15. Ait s'en allai don et se min au sarvice chez ein hébitant de ce paii là, que l'enviai en sai mason des champs, pou y gadai des couchons.

16. Et là el eû aitai bé aze de rempi son vente des aicréfeilles que les couchons deignieus, et nun ne l'y en baillo.

17. Enfin aitant rentréi en lû mame ai l'ai dit : Combé n'y ai-t-ai pas dans lai mason de mon pere de vauleu gaigé qu'en put de pain qu'ai ne le en faut, et mo y ceu ici ai meuri de faim.

18. Ai faut qu'i me leve, et que j'aye treuvé mon pere et qui l'i dise : Mon pere, j'ai pêché conte le ciel et conte vous.

19. Et i ne seû pu daigne d'etre aippellai votre fils, traitai-mai com ein des vauleu que sont à vos gaiges.

20. Ai se levai donc et vin trauvai son pere, et com ai l'aitot enco bé loin, son pere le reconnaussai et ai l'en

eù bé grandeu, ai courai ai lu, et se jettai ai son coeu et l'embressai.

21. Et son fils l'y disai : Mon pere j'ei peché conte le ciel et conte vous, et y ne seu pu daigne d'etre aippellai vote gasson.

22. Taut de suite le pere ai dit ai ses vauleus : Aippotai vite sai premaire reube et l'y mettai et maittai-l'y aitaut eine bague au do, et des souiers ai ses pieds.

23. Aimenai aitaut le viau gras, et tuai-le, deignons et feson de bons fricaus.

24. Ai cause que mon gasson que voici aitot mo et l'a ressuscitai, et l'aito perdu et l'a raitreuvai ; et quemencerent donc ai fare le festin.

25. Et velà que le fils le put vail, qu'aitot dans les champs, revenai, et quan ai fut au long de lai mason et l'eintendai les vieulons et le bru de ceux que danseins.

26. Ai l'aippellai ein de ses vauleus et l'y demandai ce que ç'aitot.

27. Le vauleu l'y raipondai : Çà que vote frere a revenau et vote pere ai tué le veau gras, parcequ'ai vo qu'ai se pote bé.

28. Cela l'ai bé faché et ne velo pas entret dans lai mason ; ma son pere ai soti pou le priet d'entret.

29. Ai ly raipondai : Velà dejà tant d'annais que je vous sarve et y ne vous ai daisobeï en ren de ce que vous m'aivai quemandai et potant vous ne m'aivet jemai baillé un cabri pour le maingeai aiveu mei aimins.

30. Ma do que vôte gasson qu'ai maigeai son bien aiveu des fennes paidues ai revenun, vou aivai tuet pou lu le viau gras.

31. Taut de suite le pere ly disai : Mon gasson, vou ete taujô aiveu mo et taut ce que j'ay a est vous.

32. Ma ai fayot fare festin et nous baillé de lai joye, ai cause que vote frere aito mo et l'a ressuscitai et l'aito paidu et l'a retreuvai.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Besançon, département du Doubs. (M. I.)

11. N'houme aïva dou offants.

12. Dont lou pu juêne diset ai son pere: père baillame ç'qui me doit rev'ni de vouete bin (prononciation latine) el lou père liou fit le paithiaige de son bin.

13. Peu de jou aipre lou pei juene de ças dou offants aiyanc raimassa tout ç'qui l'aira sen ollait dans un pays aitrangie, bin loin, ou y dissipet tout son bin en daibauches.

14. Aipre que l'eut tout daipensie lie survint ne grand faimine en ç'pays qui et y commencet ai chère dans lou besoin.

15. Y s'en ollait donc et s'aittaichait au sarvice d'un das haibitants di pays que l'envoyait en sai moeson pour y gaidhia la poês.

16. Et liouls ita bin ase de remplit sai panse das aicousses que las poès maingint, mais nun ne ly en bailloue.

17. Enfin aitant rentra en lu même y se diset: combin y ait u dans lai moêson de mon père de sarviteurs ai gages, qu'on plus de pain que ne leur en faut et moi y seu ei ai meri de faim.

18. Faut qu'y me lève et qu'y olle trouva mon père et qu'y li dise : Pere, y a peiché contre lou cie et contre vous.

19. Et y ne seu pas deigne dêtre aippela vouete fis, traita me coume l'un das sarviteurs que sont ai voues gaiges.

20. Y se levait donc et sen vint trouva son père, et lorsque l'éta encou bin loiu son père l'aipparçut et en fut touchié de compassion, et courant ai lu y se jettet ai son coue et lou baisa.

21. Et son fis lie diset: Père, y a peichié contre lou cie

et contre vous et y ne seu pas deigne d'être aippela vouete fis.

22. Ailoë lou père dit ai sas sarviteurs : Aippouthia-li promptement sai prèmere roube et l'en revêta et boutta li n'aineau au doigt et das soulies ai ses pies. — (Prononcez comme pies oiseaux.)

23. Aimenas aussi lou viau gras et le tua, maingeant et fesant bouene chère.

24. Parceque mon fis que voici aita môe et l'ot ressuscita, l'étoué padhiu et l'ot retrouva ; y coumencèrent donc a faire festin.

25. Cependant son fis éné qu'éta dans las champs, revint et lorqu'y fut proueche de lai moêson, l'entendet la concerts et lou brut d'ceux que dansint.

26. L'aippelait l'un das sarviteurs et ly demandet ç'que c'éta ?

27. Lou sarviteur lie raipondet : ç'ot qu'vouete frare ot rev'nu et vouete père ai tua lou viau gras parce que le revoit en santa.

28. Ç'qui l'aiyant mis en coulère y ne vouillons point entra dans lou lougis ; mais son père aitant souethi pou l'en pria.

29. Y eli feset ste raponse : voiqui déjait tant d'annas qu'y vous sarvait et y ne vous a jaima désoubéi en ran de ç'que vous m'êtes coumenda et ç'pendant vous ne m'êtes jamai baillie in chevreau pou me raijouit aivoue mes aimis.

30. Main aussitoue que vouete fis qu'ait maingie son bin avoue des fannes pour d'hiue ot rev'nu, vous etes tua pou lu lou viau gras.

31. Ailoé lou père li diset : Mon fis vous êtes toujoue aivoue moi et tout ce qu'y a ot ai vous.

32. Mai y failloue fare festin et nous raijoui parce que vouete frare éta moé et que l'ot ressuscita, l'étoué poudhiu et l'ot aivu retrouva.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du Morvant, envoyée, en 1808, par M. de Plancy, préfet de la Nièvre. (M. I.)

11. Ein houme aivot deux renfans.

12. Le pu zeune das deux dié ai son pére : Mon pére, dounez-moi ce que me revent de voute ben et qu'i m'en aile : chitôt le pére en fié le partaize et ly baillé sai part.

13. Peuçot de zors aiprès, le moime de sas fiots qu'aivot aissaré tout ce qu'ol aivot s'an feu ben loin an ein pays etranzé, lai voù qu'o mezé tout en se libartinant.

14. Et aiprès qu'ol oeu tout dépancé, o vené eune grande faiméne an ce pays let, et lu coumouencé d'aivoir couéte.

15. O s'an ailé dont et o se bouté au sarvice d'ein que demeurot dret lai : stuchi l'anvié an sai mitoirie poôre y garder les coiçots.

16. Let ol airot ben vlu mezér das gos de pois qu'on baillot éz coiçots et en aivoir son sout ; mas parsoune ne l'y an dounot.

17. Quant o vié celai, o rentré an soi moime et o dié : ô comben y ait'o de valots céz mon pére qu'ont du pain pu qu'o n'an peureint mezer, et moi ichi y creuve lai faim !

18. Y vas dont partir poôre ailer retrouer mon pére et y ly vas dire : Mon pére, y ait pécé conte le ciel et conte vous.

19. Y ne mairite pu d'eitre aipelé voute fiot : y me trouros ben contant chi vous vleint me regairder comme l'ein de vos valots.

20. O se bouté en semin et o vené vez son pére ; mas coume ol étot eucoôre ein peuçot loin de lu, son pére l'aiparsevé et ol an oeu pitié : o couré vias, o se zeté ai son cou et o l'ambraissé.

21. Et son fiot ly dié : Mon pére, y ait pécé conte le

ciel et conte vous aitout, y ne mairite pû d'eitre aipelé voute fiot.

22. Auchitôt le pére dié ai sas valots : aiportez vias sai premére robbe et vitez ly, boutez ly eune baigue au det et das soulés dans sas piés.

23. Aimouniez aitout le viau gras et l'tuez : mezons et fions fricot.

24. Car mon poôre garçon étot mort et ol o redevenit en vie, o s'etot perdu et ol o retroué. Chitôt o coumouencérent tortous ai se ben régailer.

25. Mas le pu vieux das fiots etot en samps et coume o venot et qu'o s'aipresot de la maïon ol antandé las santeries et las divartissements que s'y fieint.

26. Ol aipelé l'ein das valots et ol y demaudé quoi qu'y atot que tout celai.

27. O ly répouné : y o voute frére qu'o reveni, et voute pére que l'ai revu ben portant aî fé tuer le viau gras.

28. Cetuchi se bouté en coulaire et ne vlot pas antrer ai lai maïon ; mas son pére seillé et le peurié en graice d'y venir.

29. O répondé ai son pére : Voiqui ben das rannées qu'i vous sars ; y ait tozors fé s'que vous m'ez coumandé et jaimas vous ne m'oz douné tant soulement ein bigot poôre me regailer aivec mas raimis.

30. Ai poine voute aute fio o t'o été errivé, aiprès qu'ol aireu tout mezé ce qu'ol aivot aivec das fonnes de mauvaïe vie que voué fé tuer le viau gras poôre lu.

31. Ai celai le pére ly dié : Mon fiot, téz tous las zors aitouts moi et tout ce qu'y ait ot ai toi.

32. Mas o feillot fére fricot et se divartir, car ton frére que vchi étot mort et ol o vicant, ol étot pardu et ol o retroué.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois poitevin d'une partie de l'arrondissement de Confolens, département de la Charente, env., en 1806, par M. MEMINEAU, sous-préfet. (M. I.)

11. Un' hom' avîe dou afan.

12. E le pûs jaûne dissé à son paire : Mon paire baillais m' la pâr deux bien qu'i seux dain l' cas de prétendre e l'paire lour partagé son bien.

13. Kâkais jourre apreis, quante v'agué ramassa tout ko ke li revenìe, le pûs jaune s'an angué dain-t-in pay etrangiê ant-eux fricassé tout son bien en menant la vie d'un chéti sujet.

14. Quante v' agué mangea dain l' pay ant-veirre oû y aguét une grande famine, a eux commencé à santire pre la premiere vé la misère.

15. Eux s'an vais e s' met en condition châ un monsieu de quél andré que l'avoyé à son logê, daint un village, pr' y garda loue gore.

16. Oh ! coum' v'aurìe éta contant si v'avie p' gu amplire son vantre de quellais calofais qu'i faziant mangeat à qui goré, mais presoune ne ly en dounave.

17. A la fin, s'étant corrigea li mêime, eux dissé : Camb' y-o-ko soû lâs mans de mon paire de journaliê qu'avan deux pan mêis qu'on ne lourr en faût pandan qu'i seux ki anrajant la fan.

18. Ou faut qu'i m'an ange, yrais trouva mon paire et y li dirais : mon paire, y ais p'cha envre le ciel et envre vous.

19. Y ne m'rite pûs d'êtr' appella votr' afan : suffreis me tan quittement avec votrais valé.

20. Eux quitte, é vais trouva son paire. Malgré qu'eux fiss enkerre loin, queûx paire le recounaiguebé ! toûcha de compassion, eux courr' a li, se jett' à son cau et l'embrasse de bien bon cœur.

21. L'afan ly dissé : Mon paire, y ais p'cha envre le ciel é envre vous ; y ne m'rite pûs d'étr' app'la votr' afan.

22. Dain queux tan qui le paire dissé à soue valé :

apporteiz me tout hoûre sa pus belle chemisole é campeiz lo li sur soun echine, mettêiz li un' annay à son dait et deux soulîe à souë pîe.

23. Ameneiz me é tuais m' un vedais grà : fasan grand fricot et devertissan nou.

24. Car moun afan erre maur e veî ressuscita ; v'erre predu et vei retrouva. Dain queux tan qui y se mettiran à feire fricot.

25. L'ênâ qu'erre pre louë chan an revanguet, coum' eux s'apprechave deux logi de son paire, v'antandi louë instruman et la dance.

26. V' app'lé eun deux vâlé de son paire ét li demandé ce que qu'oîrre.

27. Le vâlé li répondi : vot' fraire est revangu, é coume veï arriba an boune santa, vot' paire o fé tua le vedais grâ.

28. Bien facha de quoqui, l'ena ne vauguét pâ antra, mais le paire étan sorti pre ly engagea ;

29. Eux répondi et disset à son paire : on ïo tan d'annadeîs qu'i v' serre, y n' me seûx jamey écarta an ré ni pre ré de votrais coumandemans, é malgré quoqui jamey vou ne m'avais tansrement bailla un chebrêy pre m' régala avec moue amî.

30. Mais quante votr' afan qu'o mangea tou son bien avec de chetivais f'mellais est revangu, v'avaîs pre li fey tua un vedais gras.

31. Le paire li dissé : Moun afan v'eiteiz trejour avec mêy é tou quo qu'i ais est pre vou.

32. Mais ou faulî bé feire fricot e se devertir, parç' que vot fraire êrre maur et q' v'aîs ressuscita, parç'que v'êrre predu é q' v'ais retrouva.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois des environs de la Valette (Charente), arrond. de Barbezieux. (M. I.)

11. Un houmé avês doûe enfans.

12. Et le pus jaûnè dau doûe dissé à soun pére : Moun

pére, dounas me ce que deû me revenir de votre bé, et le pére lu partagea soü bé.

13. Peu de jiours après, kiau jieun houmé, ayant amassa tout ce qu'ioû avet resôgu, surte de la maïson, et sen engaï dins un pays fort éloigna unte ou dissipé tout son bé ein menam une vie débautchzhade.

14. Et aprés avei tout depunsa, une grande famine arrivé din kiau païs et où commincé à toumba din la necessita.

15. Ou s'en onguai et sattachzé au service d'un dau habiten du païs kiaicki l'envouyé din sa maison dau champ pre garda lous gouré.

16. Iki ou agui eta ben âise per appaisa sa fâm de se remplir de las caloffais que lou gouré mingeovent, mais presonne ne lu en baillave.

17. Enfin étaut rentra en lui-même, ou se dissé: Combé y oco dans la maïson de moun pere de valei qu'on meis de pain que leur en fôs et mi y sais ki à mouri de fam!

18. Y vole surtir de ki et qu'enge trouvâ moun pere, etc.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Saintes, département de la Charente-Inférieure. (M. I.)

11. In houme avait deux fail.

12. Et le pus jéne dicit à son père: Mon père, baillez me tout mon dret de voutre benn, et le père leux partagit tout son benn.

13. Queuques jour en après, le pus jéne de tchélés deux enfans amassit tout le sen et puis i s'en allit dan in pays bin leugné, et là i mangit tout son benn en débauches.

14. Après qu'il ayit mangé tot, o seurvenit ine grand famine dans tchau paye et i coumincit à chére en nécessite.

15. I s'en allit donc se rendre valet d'in houme do lieut. qui l'envoyit aux champs pre garder les goret.

16. Là il aurait bin velut remplir son ventre des gousses que les goret mangiant; més persoune ne li en baillait.

17. A la fin i revenit à li et i dicit : qu'ol y at de valet cheux mon père qui avant méz de pain qu'o ne leuz en faut et moi je seus itchi à crever de faim.

18. Faut qu'i parte et qu'i m'en aille trouver mon père et i li dirai : Mon père, i ai péché contre le bon dieu et contre vous ;

19. I ne seux pus digne que vous me noumiez vout fail ; fasez me coume à in dez valet qui sont à vos gages.

20. I partit don et s'en fut trouver son père ; coume il était encore bin leugné, son père l'avisit ; il li fasit pitié, i courit à li, se jettit à son cou et l'embrassit.

21. Son fail li dicit : Mon père, i ai péché contre le bon dieu et contre vous, et je ne seux pus digne que vous me nommiez vout fail.

22. Méz le père dicit à ses valet : apportez bin vite la pus belle robe et mettez la sus li, mettez li ine bague dans e dét, et déz soulé dans ses pez.

23. Amenez aussi le via gras et tuez lou, mangeons et fasons boune chère ;

24. Parce que mon fail que velat était mort et il est revilé, il était perdut et il est retreuvé ; i coumenciriant don à faire festin

25. Pendant tchau temps, son fail le pus vieux qui était aux champs, s'en revenit, et quand il approchit de la maison, il entendit la musique et le brut de tehelez qui dansiant.

26. Il appelit in dez valet et li demandit ce qu'ol était.

27. Le valet li répounit : Ol est que voutre frère est revenut et voutre père a tué le via gras à cause qu'il le revoit en boune santé.

28. Tcheu le mettit en colère et i ne velait pas entrer ; mais son père étant saillit, coumençait à le prier d'entrer ;

29. Mez li dicit à son père : Vela déjà tant d'années qu'i

seux à vout' service et je vous ai trejou été obéissant en tout tcheu que vous m'avez quemandé, et pourtant vous ne m'avez jamez baillé tant-seurement un bicot pre me divertit avec mes amis ;

30. Mais d'abord que vout autre fail est revenut, li qui a mangé tot son benn avec des fumelles de méchante vie, v's avez tué pre li le vias gras.

31. En tcheux temps le père li dicit : Mon fail t'ez trejout avec moué et tot tcheu qu'i ai est à té ;

32. Mais o fallait bin faire festin et nous divertit à cause que ton frère que velat était mort et il est revilé, il était perdut et il est retreuvé.

Imitation libre de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de la Rochelle, Charente-Inférieure. (M. I.)

11. In houme ayant deux cheuts d'enfant,

12. Le deré des deux dissit coume ça à son cher pére dé li partager la goulée de bin de soun héritage ;

13. Et aussi tot qui l'odyit son drét, le senfouiyit do de près de son pére et le s'en andgit dans uin poyis rede loin, vour qui derama son avoir en coumerçant avec des criatures.

14. Le bin de Dieu ayant pretout été aché par le fort tems, la goule coumencit à li saber fortuitement ;

15. Si bé que de la façon, étant réduit à l'indulgence (indulgence est ici pour indigence), le se gagit à uin bourgeois qui l'envoyit à uin de ses logis de campagne vour il gardait de méchantes gorailles.

16. Sa pauvre vie en thiel état était si doléreuse, qu'o li demangeait biacot souvent de se refectionner avec les gorets et l'on zaurait venté bé (sûrement) fait si o li en avait été donné d'autorité, mais parsonne ne s'en émoyait (ne s'en mettait en peine).

17. En thiele oculence, le se dissit en soun intérieur : héla ! seigneur, combin de marcenaires avont à thié tes

heures de la miche mai que de raison au logis de mon pére alieur que mouai y n'ai ten seulement poit de quoi tuer le ver (manière figurée de dire manger une petite bouchée).

20. Dans ce t'aversité, le jaubit (participe de jauber, partir, s'en aller) de chez son maitre set coume in escalette (squelette), et s'avisit de retourner à la résistance paternelle pra sel fin de se contritionner de son vice au vis-à-vis de son pére. L'avait bet encore à abouter avant d'être à rive, quand le boun houme le requeneussit et compassiouné à soun apparésance, andgit à li coume in boulliard de vent (expression figurée pour marquer la rapidité), et l'assarant suc sa poitraine, le jotit d'allée et de venue sans s'hontouser de le requeneutre prin des sins et amondurant par la rejouissance de le déposseder l'adman que l'avait odyut quand le se detriyit de li.

21. Ce te jeune houme, à la mode de l'autre, s'amandant d'avoir léché (laissé) un si tant brave père, li dissit pre ses raisons, les arme aux yeux : cher père y coneut bet qu'i m'ai détorsé de ma route au vis-à-vis de vous et du ciel qui m'entend ; y ne seu pus dans la grace d'être loumé voute cher fils ... Pis de brailler.

22. Mais son cher pére, qu'était in houme d'abord point maufaisant pre le pauvre monde, li fasit entendre que le serait trejours son cher fils, et pre li acertainer dissit verbalement à ses gens d'aller li cri ses anciens vitremens aussi bé que ses joyaux.

23. Au puis après, le coumanda d'anger dans soun étable tuer le mieux gras de ses beudets et en fasit dreser in si biâ banquet,

25. Que soune aîné de fils s'en encolera si tellement,

28. Qu'il en fasit bourdonner de mouvais récis aux oreilles do pére.

31. Mais thiau thei qu'etait bon coume in ouaille, au lieur de s'en émouver, ly dissit pre mot de réponse,

32. Qu'o l'était bé dans le juste à tout le moins de se

réjouir, puisque son pauvre défunt fils, qui avait mourn (dans soune entende), était au jour d'aujourd'hui grouillant comme in pibeau (anguille). Amen.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois Angoumoisin d'autres communes du canton de la Valette. (M. I.)

11. Yun homme avet deux enfans.

12. Le plus jeune dicit à son père : Mon père, donnés me ma part du ben qne j' dois aver, et le père fit keû partage.

13. Quauque teins après le plus jeune de kélès deux enfans, ayant amassé tout ce qu'aû l'avait, s'an alit de la maison et s'an fit dans un pays ben elougné onte y dissipit tout son ben en se divartissant.

14. Après qu'ou l'aguit tout mangé, o venit une grande famine dans keû pays et y commencit à devenir bien pauvre.

15. S'an ulit et se metit valet chez un habitant du pays qui l'envoyit dans sa métairie pré qu'au gardisse les goret.

16. Quand où y fut y oret été ben èze de remplir son ventre de calofres que les gorets mangiant, mais présonne ne li en baillèt.

17. Enfin étant retourné en li-même y s' dicit: Ouilla force valets chez mon père qui avant mès de pain qu'ou ne leur en faû et j' sens i qui à mouri de faim !

18. Ou faû que j' me lève, que j'ale trouver mon pere, etc.

Traduction de la Parabole de l'Enfant prodigue en patois de Marennes, Charente-Inférieure, envoyée, en 1818, par M. Guillotin Fougeré, sous-préfet. (M. I.)

11. In houme avoit deux cheut d'enfant.

12. Don le pus jenne dicit à son père : Mon père,

baillez me le benn qu'i deus avoirt pre mon lot, et i leus fasit le partage de son benn.

13. Queuque jour après le pus jenne emportit avecques li tout ce qu'il avoit, s'en engit voyager en in pays be leung où il dépensit tout son benn en débauche.

14. Après ch'il ogut tout dépensé, il avingit ine grand-famine dans chios pays là, et il chésit dans une si grande nécessité

15. Qu'o li falit se gager à iu habitan do lieut qui l'envoyit dans sa ferme pre y garder les goret.

16. Là il desiroit benn pouvère se réfectionner des ecossas que les goret mangiant, mais presoune ne ly en bailloit.

17. Enfin il songit in petit en li mesme; il dicit: Combenn y a-t-i dans le logis de mon père daus valet chy avant dau pain à refection et moi je mourre ichy de faim.

18. O faut qu'i me leuve, que j'enge trouver mon père et qu'i li dige: Mon père, j'ai peché a contre le ciel et devant vous.

19. I ne seus pas digne d'être noumé voutre feuil; traitez me coume in de vos valet.

20. Il se levit don et partit pre aller trouver son père; mais alors ch'il étoit encore leung de ly, il accourit l'embrasser et le baisit.

21. Son feuil li dicit: Mon père, y ai péché contre le ciel et devant vous, i ne seus pas digne dans cheux moument d'être noumé voutre feuil.

22. Mais le père dicit à ses valet: Apportez li be vite son promier vitement et l'en vitez, mettez li ine bague au det et dos soulez aux péds.

23. Conduzez me ichy le beudet gras et le tuez, mangeons et fasons grand-chére.

24. Parce que vlà mon feuil chi era mort et il est revingut; il étoit predut et il est retreuvé et ils fasirent grand feéte.

25. Pretant son feuil ainné chi étoit aux champs reve-

nit, et alors ch'i fut tout prees do logis, il entendit que le chantiant, que le dansiant.

26. Il appelit in des valet pre queneutre ce qu'o n'en n'étoit.

27. O l'est sti t'il que voutre frère est vingut, et voutre père l'avisant plien de vie a fait tuer le beudet gras.

28. Cheux chi en ogit un si grand dépit qu'i ne veloit pas eutrer dans le logis, ce chi obligit son père de saillir d'ouére, et le conviit d'entrer avecques li.

29. Mais il repounit à son père: O l'iat si lontems que je vous sers sans vous avoire jamais désobéit, vous ne m'avez ja baillé tantencement in chevras pre me réjouit avéques meis camarades.

30. Et lorsqu'in feuil coume chos chi, chi a mangit tout son benn avec dos vilaines criatures est vingut, vez avez fait tuer pre li le beudet gras.

31. Son pere li dicit: Mon feuil, pre toi t'as trejou demouré avé moi et i n'ai renn chi ne t'appartins-je.

32. Mees o fallait benn faire in festin et nous réjouit, parceque ton frère chi era mort est revingut, chi era predit et il est retrouvé.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en gavache de Monségur, arrondissement de la Réole, envoyée par M. Villevielhe, maire de Monségur. (M. I.)

11. Un homme avait deu gouya;

12. Dou le pu jeune dissit à son pere: Mon pere baillez meu ce que je dioui augere de voutre bien. Et le pere les y partagit son bien.

13. Quauque tan après, le pu jeune amassit tou ce qu'il avet, se n'anguit dan un pays bien louen, onte y mangit son bien en deybauche.

14. Après qu'i l'auguit tou mangé, y veinguit une grande famine dans quiou pays et y se trouvit dan la prauveté.

15. Y se n'anguit don et se boutit au service d'un des habitan dau pay, qui l'envoyit à sa ferme per y garder ley gorrets.

16. Iqui y l'auré bien voulut sa refession des eycosses que ley gorrets mangian, mé digun ne ly en baillet.

17. Enfen eytan rentré en ly mayme, y dissit : Combien y a tou de valet dan la mayson de mon pere, qu'avan dau pen en abondance, et moué je moure ici de faing.

18. Faut que je parte et que j'ange trouver mon pere. J'ly dirrai : Mon pere, j'ay peché (le premier e est muet) contre lé ciele et contre vous.

19. Je ne seu pas digne d'eytere appelé voutre gouya, traité meu coume un dey valets que son a voutrey gages.

20. Y partissit don, et se n'anguit trouver son pere. Quan y l'eytet encore louen, son pere l'appercevit, et touché de compassion y courrit à ly, se jitit à son cou et le biquit.

21. Son gouya ly dissit : Mon pere, j'ay peché contre le ciele et contre vous, je ne seu pu digne d'eytere appelé voutre gouya.

22. A ladon le pere dissit à ses valet : porte vitement la pu belle robe et veytisse lou ; metté ly une bague au dey et dey souly ey pi.

23. Mené le vedé gras et tué lou : mangeon et feson boune chére.

24. Car mon gouya que voyci eytet more et y l'ey ressuscité, y l'eytet prdu et y l'ey trouvé. Y se metirian à faire boune chere.

25. Pertan le gouya l'ayné qu'eytait dans ley champ revenguit et quan y fit proche de la meyson, y l'entendit le concere et la danse.

26. Y sounit un dey valet à qui y demandit ce que queu eytet.

27. Queu ly dissit le valet que voutre fray sey entorne et voutre pere à fait tue le vedé gras pr ce qu'i l'a trouvé en boune santé.

28. Queu le fachit si fore qu'i ne voulit poing entre. Son pere sortit pr l'en prié.

29. Me y reponguït : Y a tan d'annayes que je vous sere, sans vous avouére jamais desobéît (le premier e est muet) en queulle chouse que ce sie, prtan vou ne m'avé jamais baillé un crabot pr me deyverti avec ms amis.

30. Mé voutr'autre gouya, qu'a mangé tout son bien aveque dey femmes deybauchaye, n'ey pas pu leu arrivé que vous avé fet tué le vedé gras pr ly.

31. Mon gouya, ly dissit son pere, vou sé toujours avé moué et tou ce que j'ay ey à vous.

32. Me falet faire fsten et nous deyvrti, parce que voutre fray eytet more et y l'ey ressuscité, y l'eytet predu et y l'ey retrouvé.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en gavache de la Motte-Landeron, arrondissement de la Réole, envoyée par M. Martineau des Barthes, maire de la Motte-Landeron. (M. I.)

11. Un home avait deu ménages.

12. Le pu jeune d'entre s'eu dicit à son père : Mon père, dounés mé san que deut me reveni de voutre bien, et le père le s'y partagit son bien.

13. Petit de joure après, le pu jeune ménage, ayan amayné tout soun avouére, partissit pr'allé dan un payi fort allugné, onte i' decipit son bien en vivan dan la débauche.

14. Quan il aguit tout fricassé, y arrivit une grand famine dan ichou payi et la fagn ne tarsit pas de le oprinque.

15. I s'allugnit don, et se logit dans un home dou payi que l'envoyit à son mayne per gardé les porcs.

16. I peliquait d'empli son ventre dé gousse que lé porcs mangian, mai digugn guan dounait.

17. Enfin étan revingut en ly-même, i dicit : Combien gnat ou pas, dans la maison de mon père de valet qu'a-

van d'ou pagn mê qu'i n'an pedan mangé et moué je moure ici de fagn.

18. Je me leverê, j'erê ché mon père et je ly diraï : Mon père j'ê peché (le premier e est muet) contre le ciel et contre vou.

19. Je ne seu pu digne d'etre apelé voutre ménage. Traté mé coumme un de vou valet.

20. I se levit don, i vinguit trouvé son père. Coumme il était encore leugn, son père l'apercevit : plein de compassion, et courran ou devan de ly, i se jitit à son cou et le bicquit.

21. Et son ménage ly dicit : Mon père, j'ê peché contre le ciel et contre vou : je ne seu pu dingne d'etre apelé voutre ménage.

22. Aladon le père dicit à sé valet : Porté vite la première camisole et meté ly deçu, bouté ly une bague ou det et dé souillé ou piés.

23. Menés tabé le vedeu grâs, tués lou, mangeons et fesons boune chère.

24. Messéque mon ménage que veyci était mort et il est reçuscité ; il était perdut et il est retrouvé ; et y coummenciran de se festiné.

25. Entretandis son ménage le pu vieil était cabat les champs, et à mesure qu'i venait et approchait de la maison, il entendit force monde que chantian et se rejoyissian.

26. I sounit un des valet et li demmandit san qu'ou l'était.

27. Icheste li dicit : Voutre fray est tourné, et voutre père, parce qu'il l'at revut fiére, a fait tué le vedeu grâs.

28. I n'en maugregit et ne voulait pas entré, mais son père étan sortit, coummencit de l'y engagé.

29. Li, dan sa réponce, dicit à son père : Ichi tant d'annéyes que je vous serve sans vou ayére jamais désobeït, et pertan vous m'aves jamais douné un crâbot per me déverti dan mes amits.

30. Avequ'icheu taleu que voutre ménage qu'est ichi et qu'at tout mangé dan des livertines, est arrivé, vous ly avés fait tué le vedeu gras.

31. Aladon son père ly dicit : Mon ménage, t'es tonjoure dan moué ét tout san que j'ai est à toué.

32. Maìs faulait bé se festiné et se rejoyi mecéque ton fray était mort et il est reçuscité ; il était perdut et il est retrouvé.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois périgourdin des communes de Gardes, Edon, Conchières, Rougnac, Diznac, Beaulieux, Choutras, Vouzon et Cers, canton de la Valette, département de la Charente. (M. I.)

11. Un omé avo dou efan.

12. Et lou pu jauoné dauou doû dissé à soun paï : Moun paï, baillame lo par daou bé qué me revé, et lou paï li partagé soun bé.

13. Paüou de jour aprés kéoü jaoün omé ayant massa tou ce qu'au avio reçu, sorté de la meishou et s'en ané dint-t-un païs for eïlougna inte auou dissipe tout soun bé en menam uno vito deïbauchado.

14. Aprés qu'au aye tout deïpensa aüou survengié uno grando famino din keou païs é aüou coumencé à senti lo dizèto.

15. Aüou prenyé doun lou parti d'intra châ un daüou habitans dauou paï per lou servî. Ke ou ki l'envouyé à sa meishou de campagno per garda loü por.

16. Eïtan ki aüou souhatavo per appeiza sa fam, de se rempii de lâ eicorsâ que lou por muishaven, é dégu l'in dounavo.

17. A la fî eitan rantra en se mêmo aüou dissé : combé y-a-co din la maishoù de moun paï de valeï qu'on douau po en aboundanço tan que you meuré de fam ?

18. You volé surti d'eici you n'irai truba moun paï, etc.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de la Sous-Préfecture de Nontron, département de la Dordogne. (M. I.)

11. Un homé avio doux fîs.

12. Dont lou pû djouné dicé à soun pay : Maoun pay, donnês mé la part daôu bé que m'ey à révenîr, et lou pay lour partadgé soun bé.

13. Quaouque djours après, lou pu djoouné de qui doux éfans ayant rassembla tout quo qu'oôu vio, sén ané vouïadgeais din tun pays fort eylougna enté oou dissipé tout soun bé en deybooutchês.

14. Apres qu'oôugue toût deypensa qu'àribe uno grando famino din queou païs laï, et oou coumencé à manquais.

15. Alors oôu se retiré de quel endré et sé meté vêlé tchais un hômé de queou pays, que l'envoyé à sa meytaderio per y gardais doôu ports.

16. Y étant oôu, y fugué reduit a uno si grando misério, qué oôuguê desira remplir soun ventré de quo qué mendjavan lous ports, mais degu li en dounevo.

17. A la fi étant rentra en se même oou dicé : Combé y o quo de vêleys din la meydjou de moun pay qu'ant doou po en abondanço, et mé ye meuré ici de fom'.

18. Oôu faôu que de quégu pâs y ainé troubais moun pay et qué yé li disé : Moun pay, y aï petcha countré lou céou et countré vous.

19. Ye ne sai pû digné dêtre àpéla votre fîs. Tratais mé coumo un de votreys veleys.

20. Oôu parte doun, et sen vegue troubais soun pay ; oôu éro éro enquéro ossez louen, que soun pay l'apercegué, et d'abort qu'oôu lou vit, oôu fugué toucha de compassion, et couren à se, ôou se djiété a soun coôu et lou biqué.

21. Alors soun fîs li dicé : Moun pay, y aï petcha countre lou céou et countre vous ; ye ne say pû digné d'êtré appela votre fîs.

22. Mais lou pay dicé à sous veleys : Pourtais vîté lou pu braivé habit qu'oou y aigé din ma meidjou, et vîtisses

n'en moun fîs; metés li un aneou aôu dé et dô ou souliers à sous piés.

23. Menais un vedeou grais et tuais lou ; fasant bouno tchêro et deyvertissan nous.

24. Parce que moun fîs que veyqui, éro mort et oôu ey ressuscita; oou éro perdu et oou ey retrouba. Y coumenceren dounê à fayré bouno tchêro et à sé deyverti.

25. La fêto éro deydja coumençado, quand lou fîs ayna aribé doou tchams et quant oôu fugué près de la meydjou et qu'oougue entendu lou soun doôu instrumens et lou bru de quî que dansavon.

26. Oôu souné aoussitôt un doôu veleys, et li damandé quo qué qu'éro.

27. Lou vêl li reypoundé : Qu'ey votré fray qu'eyé tourna; et votré pay a tua un vedeou grais, parce quoôu et ariba en bouno santa.

28. Quo qui l'ayan tchuqua, oôu ne voulio peis entrais din la meidjou ; mai soun pay etan surti per l'en predjais ;

29. Oou li dicé : Veyqui bien de l'annadès qué yé vous servé, et djamay ne v'ay deisobaï en ré de tout quo qué vous m'avez coumanda; cependan vous ne m'avez djamay douna un tchabreou per me deyverti avequé mous amis.

30. Mais dey qué votre aoutré fîs, qu'a mindgea tout soun bé avequé de le fennais perdudais, agu tourna v'avés tua per le un vedeou grais.

31. Lou pay ly reypondé: Moun fîs, tu tés toudjour coumo mé et tout quo qué y aï ey a té.

32. Mais oou foulio bé fais fêto, et nous redjoouvi perço que toun fray que veyqui, éro mort et oou ey ressuscita, oou éro perdu et oou ey retrouba.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois Sarladais, département de la Dordogne, par M. Delpy de La Cipière, de Sarlat. (M. I.)

11. Un homé ovio dous fils.

12. Doun lou pus tzoïné diguoit o soun païré: Moun

païré, douna mé so qué deou mé révéni de vostre bé. Et lou païré lour foguet lou portatzé dé soun bé.

13. Paou dé tzours oprès, lou pus tzoïné d'oqués dous efons omossait tout se qu'ovio, et s'en onguet dins un poïs estronzier fort élouognat, oun dissipait tout soun bé en excès et en débaoutsos.

14. Oprès qu'oguait tout despensa, survenguoit uno grando fomino dins oquel poïs, et el coumensoit o toumba en nécessitat.

15. S'en onguait doun et s'estoquait ol servici d'un déous hobitans del poïs qué l'envouyoit din so moïou dé compagno per y gorda lus téchous.

16. Et oqui fués estat bien aïsé dé rompli soun ventré dé los cossos qué lus téchous mintzavoun; main dégun n'in dounavo.

17. Enfin, estan rentrat en el-même, diguoit: can io tsas moun païré dé doumestiqués o gatzès qu'on maï dé po qué lour né cal, et io mori oïci dé tolan!

18. Cal qué parti et qu'angui trouva moun païré, et qués y digui: Moun païré, aï pécat countro lou cel et countro vous.

19. Et nou sus pus digné d'estré opelat vostré fil; trota-mé coume un déous doumestiqués qué soun o vostrés gatzés.

20. Portiguoit doun et venguoit trouva soun païré. Ero enguéro bien loun, qué soun païré l'opercéguoit et fuguoit toucat dé compossiou, et courréguoit od el, se tzitoit o soun col et lou bicoit.

21. Soun fil i diguoit: Païré aï pécat countro lou cel et countro vous, et nou su pas digné d'estré opélat vostré fil.

22. Endoun lou païré diguoit o sus doumestiqués: Pourtas prountomen lo pus bello raoubo et vestissés-los-i, et boutas-i un onel ol det et déous souliés os pés.

23. Ménas otobé lou védel gras, et tua-lou, mintzen e fozen bouno tsiéro.

24. Persoqué moun fil qu'és oqui éro mor, et es ressuscitat, éro perdut et es trouvat. Coumencéroun doun o fa festin.

25. Cépenden soun fil oïnat, qué éro din los terros, tournait, et quan fuguoit protsé dé lo moïou, entendoit lus councers et lou brut d'oquéous qué donsavoun.

26. Opéloit doun un déous domestiqués, et i domondoit qu'éro oco.

27. Lou doumestiqué i respoundoit: Ocoï qué vostré fraïré es tournat, et vostré païré o tuat lou védel gras, persoqué lou torno véré en sontat.

28. Oco lou boutet en couléro, et nou voulio pas entra; mais soun païré estan sooutit, coumensait o l'en préga.

29. Sus oco prenguoit lo paraoulo, et diguoit o soun païré: Oqui detza tant d'onnados que vouï servi, et nou vous aï tzomaï désooubéit en rés dé so qué m'ovias coumondat, et pourtan nou m'ovès tzomaï dounat un crobit per mé retzouï en mus omits.

30. Mais toléou qué vostré aoutré fil, qu'o mintzat soun bé en dé loï fennos perdudos, es tournat, ovès tuat per el lou védel gras.

31. Endoun lou païré i diguoit: Moun fil, ses toutzour en io, et toussoqué aï es o vous.

32. Mais collio fa festin et nus retzouï, persoqué vostré fraïré qu'es oqui éro mor et es réssuscitat, éro perdut et es trouvat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois Limousin d'une partie de l'arrondissement de Confolens (Charente), envoyée, en 1806, par M. Memineau, sous-préfet. (M. I.)

11. Y avio u n'haumé qu'avio doûe éfan.

12. E lé pûs jouné disset à soun paîré: Moun paîré, baillà mé la porcié deue bé qu'i podé preteindré é lé paîré lourr partaget soun bé.

13. Quauquaîs jourr aprey, quan v'agué asseinblêt tou

quo qué li revenio le pûs jouné s'ein annet dint eun pay bien louein, aint hu fricassét tou soun bé ein ménan la vito d'eun chetî et d'eun fumélié.

14. Quan v'agué tou meingêt din lé pay ainté v'airo, quo y agué uno grando famino et din queue tein qui hu coumeincét a sainti l'indigenço.

15. Hu décampé é sé metté vâlé châ eun bourgeâis dé queue pay, qué l'ainvoyét din sa campagno per garda loûë porr.

16. V'aguess'étêt forr countein dé bien eimpli sa panço dé lâ calofâ qué loûë por meingeavan, mâ nermo né li ain baillâvo.

17. Quant à la fî v'agué reintrêt ein li mêime, hu dissét: Cambé n'y o quo pâ dé vâlaîs châ moun paîré qu'an deue pô maîs qu'i n'ein volein peindein qu'eu y einragé dé fan.

18. Quo faut qu'i bougé: y m'ein iraîs trouba moun paîré é y li diraîs: Moun paîré, y ais fautê countré lé boun Dî é countré vou.

19. Quo ne mé mérito pûs d'étrê noumé votr'efan: suffrissés tan soulablomein qu'i vous servissé avaqué votraîs valaîs.

20. Hu boujo é vaîs trouba soun paîré. Quoiqu'hu fisso einkeira louein, v'é lrâvû per qu'eue paîre a qui hu fê pitê, lé paîré courr'à li, li souto oû caw é t'embrasso dé tou soun cœur.

21. L'efan li dissét: Moun paîré, y aîs fautê countré le boun Dî é countré vou; quo ne mé mérito pûs d'étré noumé votr'efan.

22. Din queue tein qui lé paîré disset à soû valaîs: apportâ mé tout hoûré sa pûs beylo roubo é campâ lo sur li; metteiz-li lun anneûe ou dey é deue souliés ou piés.

23. Menâ é tuâ lé vedeûe grâ: fasein bouno charo é divertissein nou.

24. Car moun efan êro morr, é v'é ressuscitê: v'airo

perdu et v'é ressuscité : v'airo perdu et v'é retroubé. Y sé metétein don à fairé bounbanço.

25. L'ainê, qu'êro à la campagno, ein reveinguét; coum' hu s'apréchâvo de la méjou dé soun paîré, v'einteindé la musico et la danso.

26. V'appellé eun deue valaîs de soun paîré é li damandé quo qué qu'ou êro.

27. Lé valé li repoungué : Voutré fraîré é reveingu, é coum'hu l'o retroubê ein bouno santê, vautré paîré o fê tua lé vedeûe grà.

28. Bien fachê dé quo qui, l'ainê né vougué pâ eintrâ, mâ lé paîré étan sorti per l'ein preja.

29. Hu repounguét é dissét à soun paîré : Quo y o tan d'annâda qu'i vou servissé, y n'ais jamais manquê ein ré à voutrais coumandamion, é avaqué quo vou ne m'avé jamais baillê eun quitté chabreue permé régala avaqué moue amîs.

30. Mâ tout oussi taut qué vautr'éfan qu'o tout mengê soun bé avaqué dé chetivâ fumélâ é reveingû, v'avé per li fê tua eun vedeûe gra.

31. Lé paîré li dissé : Moun éfan, vou sé toujour avaqué mé é tou quo qu'i ais é bé per vou.

32. Mâ faûllio bé fairé bounbanço, ni maîs bien s'amusa; perço qué vautré fraîré êro morr, v'é ressuscitê : perço qué v'êro perdu é v'é retroubê.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en dialecte limousin, envoyée par M. Texier Olivier, préfet du département de la Haute-Vienne. (M. I.)

11. Un haumé oguet dous droleis.

12. Lou pus jauné de ïis disset au païˈ : Païˈ, boillas mé lo part de denado qué me revet, et au partiguet su bésugno entre ïs.

13. Et pau de temps après lou pûs jauné drolé, après

vei assembla sous omis, s'en onet dis lou poïs étrangers, et aqui aû minget so dénado tout en vivent en déssolu.

14. Quand aûguet tout choba, ko vinguet no grando fomino dis queû poys et queû drolé coumencet a junas.

15. Au s'en onet et se luget à d'un citoyen de queû poïs et lou renvouyet dis so meitodorio gardas sous pors.

16. Et aû aurio vougu se répatas de las colofas que lou pors minjovant, et dégu li boillavo ré.

17. Aû sé pensé en sé mêmo et disset: Las monobras qué sount chas moun païsonbreint lou po, et io méré de fam!

18. Me vau lévas, m'en irai chas moun païet li dirai: païai pécha contré leu ceu et dovant vous.

19. Ne mérité pas d'éssé péla votre drolé; fosez me coumo a d'uno dé votras monobras.

20. Aû sé lévét et vinguet vers soun païaû érô denguéras loen quand soun païlou véguet qué toucha de piéta courguet vers sé, ly sautet aû caû et lou beiget.

21. Lou drolé ly dissé: païai pécha countré lou ceu et dovant vous, ne mérité pas d'éssé péla votré fils.

22. Mas lou païdisset à sous valeis: Pourta vité lou meillour hobit, billas lou, boillas li un onneu à sous deïset, dos souliers à sous pés.

23. Ménas lou védeû gras, tuas lou, minjans lou et eibotans nous.

24. Car moun drolé k'ei ki ero mort et o ei révicoula, aû sé perdio et au ei rétrouba, et ïs coummencerent à s'eibandis.

25. Mas lou pûs viei drolé ério per lous champs et coumo au veigno et se preïmavo dé chas sé'aû auviguet chantas et fanfougnias.

26. Au opèlet un daûs valeis et au ly disset: Quei a co ko?

27. Aû ly reipoundet: votré fraï eï tourna et votré païo tua lou vedeû gras per sé réjauvis dé cé qué au eïro tourna sanchier.

28. Mas au s'eifeuniguet et ne voulio pas entra; lou païsoliguet et lou n'en preiget.

29. Mas sé emoli disset a soun païe: veiki bien daû temps qué vous servé, qué ne vous aï jomaï déoboi en ré et vous n'ovez jomaï gû lou cœur dé mé boillas un quité chobri per qué m'ébandiguez coumo mous comorodas.

30. Màs quand votré drolé qu'eï ki eï tourna après veï minja touto so dénado coumo las geusas, vous ovez tua lou védeu gras.

31. Mais lou païly disset: piti, tu sés toujours coumo mé tout cé qué y aï eï teû.

32. Faut beuré, minjas, t'eybandis, percé qué toun fraï qu'eiro mort eï révicoula, au eiro perdut et aû eïrétrouba.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois limousin de l'arrondissement de Saint-Yrieix, envoyée par M. GONDINET, sous-préfet. (M. I.)

11. Un omé avio doux fis.

12. Doun lou pus jauné dissé à soun païe: Dounâs mé lo part dé bé qué mé deu révénis, et lou païe lour fagué lou partagé de soun bé.

13. Paü de jours après lou pus jauné d'aquis éfans, ayant amassa tout cé qué au aviô, s'en ané vouyageas dis un pays fort élougna enté au dissipé tout soun bé en éxcés et en débauchoas.

14. Aprés que au agué tout dépensa, au aribé uno grando famino dis queu pâyis et eü coumencé à etré ¦dis l'indigenceo.

15. Alors eu s'en ané et se bouté au servicé d'un daus abitans dau pays que l'envouyé à sa maigeau daus champs par y gardas lous gagnoux.

16. Et étant âqui eü fugué réduit a unô miséro si extrèmô queue aqués souhaita ramplis soun ventré de las gaussas qué lous gagnoux mingeavent, mâs persounô ne ly en dounavô.

17. Enfin étant rentra en se mémô, au disset : cambé ly ôt-eü de servitours à gagés di lô meygeou dé moun païqu'ant dau pô aboundanceô, et mé yaû moré de fam !

18. Au faut qué dâ queu pas yau ané troubâs moun païet qué yau ly digeô. Moun païyau ai péchâ countré lou ciaü et countré vous.

19. Yau né sey pûs digné d'étré appellâ votre fis, tratâs mé coumô un daus servitours qué sount à votrés gagées.

20. Au parti et s'en vengué troubâs soun païLorsqué au erô enquéro bien loin, soun païl'apperséqué et n'en fugué toucha de coumpasseû, et courent à sé au sé gitté à soun caü et lou biqué.

21. Lou fis ly dissé : moun païyau ai péchà countré lou ciaü et countré vous. Yau né sey pûs digné d'étré appella votre fis.

22. Alors soun païdissé à sous servitours : Portas proumptament la pus bellô raübô qué siô dis mô maigeou et l'ou n'en révétirés et méttés ly un anéü au dé et daus souliers à soûs pés.

23. Ménas un vedeu gras et lou touas, fasans bounô cherô et réjauvissans-noûs.

24. Parcé qué moun fis que veiqui érô mort et au ey ressuscita, au érô perdu et au ey rétroubâ. Y coumencèrent doun à fâs grandô cherô et à sé réjauvis.

25. Cépendent soun fis ainâ qu'érô aus champs revengué ; et lorsqu'eü fugué prôché de la maigeou, au entendé lou soun daus instrumeins et lou brû d'aqui qué dansavent.

26. Au appellé aussitô un daus servitours et ly damandé ce qué qué quô érô.

27. Lou servitour ly répoundé : Coé qué votre frai ei révengû et qué votré païa tuâ un védeü gras parce qué eu l'a recoubra en bouno santa.

28. Cé qué l'eyant facha au né vougué pas entra dis soû lougis : mais soun païétant surti par lou n'en prégeâ.

29. Queuqui prengué la paraulô et ly dissé : Veiqui

deja tant d'annadâs que yau vous servé et yau né vous âs jamaï désobaï en ré de cé qué vous m'avés damanda ; cépendent vous né m'avés jamaï douna un chavreü par mé divertir coumo mous amis.

30. Mas assitau que votré autré fis qué a mingea soun bé avéqué las fennas perdudas a révengu vous avés tua per sé un vedeu gras

31. Mou paï ly dissé : Moun fis, vous sés toujour coumo mé et tout cé qué yau aï ei a vous.

32. Mas aû foulio bé fa un festin et noû réjauvis, parcéqué votré fraï qué veiqui érô mor et au ei ressuscita, au éro perdu et au ei rétrouba.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du canton de Saint-Amant Tallende, département du Puy-de-Dôme. (M. I.)

11. Ein home z'ayo dou garçon.

12. Le pu dzone digue mey son payre : Moun payre, beila me le be que me guiou revenir. Le payre partadze son bé entre y.

13. Paou de dzours après que garçon prengué tout ce que z'aio et sén né guien l'eitrandze pays, et ïau ley maudze son bé en fairé le bandi.

14. Quant z'ague tout sabô vingué guien que pays unô grandô faminô, et ïau coumeinqué de manqua de tou.

15. Et sé né ludza tsa ein home d'aque pay que lé n'y-vouyé guien sa baurio garda laou coussou.

16. Iau deigeravô se rempi le veintre de las callas que caon coutsou mandzavon. Ma narmo nien dounavô.

17. A la fi ïau rentré guien se memo, et ïau digue que y z'o de valei guien la moueisou de moun payre, que mandzon tou ce que voulan, et you maure de fan eichi.

18. Fau qu'ïau me leve, qu'ïau mein agne ve mon payre et qu'ïau l'y guidze : Mon payre, ïau zey petso contre le tchau et dovant vous.

19. Iau ne merite pas d'être noumô votre garçou ; treta me coumo ein de votrei valei.

20. Iau se levô et s'en vai vé son payre ; ma quan yau z'ero einquera liouan son payre le vegué, courrigué vé son garçou, sauto à sou couaï et le boucisé.

21. Son garçou ly digué : Mon payre, ïau z'ei petso contre le ciau et contre vous, ïau ne mérite pas d'être noumô votre garçou.

22. Alor le payre digué meï saon valei : Pourta ly vite la pu belo raubo et billa le, bouta-ly eina baguô a son de et daou saula bey au pé.

23. Pourta eichi lou vedé gras et tioua le, mandzein le et fadzein bounô tsarô.

(Le verset 24 manque.)

25. Leiné d'au garçou z'éro ve lau tsan quan ïau z'eintende la mujiquô et la danso.

26. Iau brame ein dau valei po saubre ce que quo z'erô.

27. Le vale digue : Quouec votre fraire que z'ei veingu, et votre payre z'a tua le vede gras.

28. L'einé fugue bian fatso, et ne vouliô pas eintra ; mais le payre sourté, et le predze d'eintra.

29. Iau reipondé méi son payre : Y z'ô bian de tein que iau vous serve, tzamai ïau ne vous ei deizobei, et pourtan tjamai vous ne m'avés douna souliamen ein tzabri par me deigala cmbei mau z'amis.

30. Et por votre garçou, que z'o mantzo toù son bé embei de las fennas de mauvaso vidô, vous avé tioua le vedé gras par le recébre.

31. Son payre li digué : Vous avés tourdzou eïta embei ïau, ïau n'eï ré que chatze votre.

32. Ma nous fouillò fayre bouno tsare et nous eicarbilla, parce que votre frayre z'ero mouo et ïau z'ei rechucheto, ïau z'ero pardu et ïau z'ei retroubo.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois d'Aurillac, département du Cantal. (M. I.)

11. Un homme ôbio dous fils.

12. Lou pu ziouve li diguet : Mon païre dounamme lo par del be que me diou reveni ; lou païre lour partexeit lou be.

13. Et paou de jiours oprès quond auguet tout osseimblat, lou pe ziouve portiguet per ona dins un poys éloignat et ly dissipet soun be ein bivein din lo debauxio.

14. Quond oguet tout ocovat une grondo famino s'élévet dins oquel poys et heil se trouvet din lo miséro.

15. Heil preinguet doun loun portit de se m'tre ol service d'un bourgis d'oquel poys que l'einbouet o so compogno per gorda leis porcs.

16. Heil aurio bougut rempli soun veintre de lai gatos que mongiavon leis porcs, et digun n'in dounao.

17. Oleros heil se diguet ein gueil mémo que de doum'stics din l'oustaou de moun païre aou aboundancio de po et iou more : aici de fom.

18. He be iou tournorai xia mon païre et ly dirai : Moun païre iou ait pecat contre le cieou et contro vous.

19. Iou ne merite plus d'estre opelat vostre fil, trotam me coum'un de vostres doum'stics.

20. Heil s'intornet xia soun païre, n'ero pas inqueros orrivat que lou païre lou v'guet, n'auguet piotat, li correguet ol col et l'eimbrosset.

21. Lou fil li diguet : Moun païre iou ai pecat contro lou cieou et contro vous. Iou ne mérite plus d'estre opelat vostre fil ; trotam-me, coum'un de vostres doum'stics.

22. Mais lou païre diguet o sous doum'stics : Pourtat biste lo pe gionto raoubo et hobilial lou, metel-li un onel ol det et de souliés os pés.

23. Pr'net un bedel gras et tuol lou per meingia et nous regola.

24. Pertaou que moun fil ero mor et es ressuscitat ; ero perdut et es trouvat et se meteron ein festo.

25. Lou fil ainat ero ol comp dins oquel moumein : quond taurnet et que s'aprouxiet de l'oustaou eitendeit conta et donsa.

26. Opelet un doum'stic et li demondet qu'éro oquo.

27. Oqueste li diguet : Vostre fraïre es tournat et vostre païre o fat tua un bedel gras pel plosé de lou reveire ein bouno sontat.

28. L'ainat se metet en coulero, et vouliet pas dintra : lou païre surtiguet per l'ein prega.

29. Mais heil respondet o soun païre, l'yo tontes d'onnades que iou vous seive et que n'ai ziomaï possat vostres ordres et vous ne m'ovez ziomaï dounat un cobril per me regola omme mous omis.

30. Et quond oqueste fil qu'o dissipat tout soun be omme delei gusos es tournat ; vous ovez fa tua un bedel grás !

31. Mais lou païre li diguet : Moun fil tu es tauxiour omme iou et tout oquo mieou es tieou.

32. Mais se cauïo reziouï et fa festo ; pertaou que toun fraïre ero mor et es ressuscitat, ero perdut et es trouvat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue en patois de Rodez, département de l'Aveyron. (M. I.)

11. Un ouome obio dous effons.

12. Dount lou pus choube diguet à son pèro : Mon pèro dounarme lou bé qua iou dube obure per mo part ; é el lour fosquèt lou partache de soun bè.

13. Qualque chours oprès lou pus choube prenguen omb'el tout ce qu'obio, s'en ouet bouyocha dins un poys elouègnat oun despenset tout soun be en debaouchos.

14. Oprès qu'ochèt tout ocobat, subenguèt une grando fomino dins oquel poï sé el fousquet talomen desperbesit de tout.

15. Que fousquèt oublichat de s'estoca o un ouome de

l'endrech, qué l'embouxèt dins sa bouorio per y gorda lous pouorcs.

16. Oqui el desirabo de pouire se rossosia de los polailles que lous pourcels monchabou més dégus l'in dounabo pas.

17. O lo fi esten dintrat en el mêmes el diguèt : quontes y o dins l'oustal de moun pèro de boilets que oou de pa ma lou que lou'n cal et iou oici ogonisse.

18. Col que me lébe qu'one trouba moun pèro et que li digo : Mon pèro ai peccat countro lou cel et dobon bous.

19. Iou sou pas digne aro d'estre oppelat bounostre fil trotaz me dounc coum'un de bouostres doumestiques.

20. Se lebèt dounc et portiguet per ona trouba soun pèro mès el ers encaro luèn que soun pèro l'opperçoupet è toucat de coumpossion, correguet l'embrossa et lon poutonnecha.

21. Soun fil li diguèt : Moun pèro, ai peccat countro lou cel et debon bous, iou sou pas digne aro d'estre oppelat buostre fil.

22. Mès lou pèro, diguèt o sous doumestiques : Pourtas li bite so primiero raoubo et bestissez, loli mettèz li un onèl ol det è des souliés os pès.

23. Menas lou bedel gras et tuas lou, mouchen et fosquen grondo festo.

24. Perça que besez oici moun fil qu'erò mouort è es ressussitat ; el ero perdut è ès retroubat ; è fosquerou grondo chèro.

25. Cependen soun fil einat qu'éro os comps tournet è quont fousquet prep de soun oustal entendet que contabou è que dansabou.

26. El sounèt un des doumestiques per saoupre del qu'erò ocouo.

27. Ocouos-es diguet el que bouostre frèro ès bengut è bouostré pèro lou bechen ple de bido o fach tua lou bedel gras.

28. Oqueste d'oici fousquet ton indignat, que boulio

pas dintra dins soun oustal ce que oublichèt soun pèro de sourti è de lou préga de intra omb'el.

29. Mès el respoundèt o soun pèro : Y o loung tens que bous serbisse sons bous obure chomaï désoubéit, malgre ocouo, m'obés pas chomaï dounat soulomen un cobrit per me diberti ombe mous omics.

30. E quont un effon coum oquel, qu'o monchat tout soun be ombe de couquinos es bengut bous obes fach tua per el lou bedel gras.

31. Sou pèro li diguet : Moun fil per bous, s'ès touchour ombe iou, é iou n'ai rès que noun siasco o bous.

32. Mès colio be faire uno festo è nous rechouï porceque bouostré frèro qu'èro mouort es ressussitat, qu'èro perdut et que s'és retroubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Montauban, département de Tarn-et-Garonne. (M. I.)

11. Un ôme abio doux fils.

12. Lou pu joube d'elis digue al païre : Moun pero, dounas me la pourciou de be que me reben. Lou païre lour partagec lou be.

13. Paou de jours après, lou pu joube fil, b'ajec tout ramassat se mettec en bouyatge per un païs pla eloignat e aqui dissipec soun deque en biben din la debaoutcho.

14. Quan b'ajec tout acabat y ajec une grando famina din lou païs e coumancec à pati.

15. Anguec se louga amb'un bourges d'aquel païs que l'embouyec a sa bordo per garda lous tessous.

16. Aurio agut gran gaoutch de rempli son bentre de las cufelas que lous porcs mautjeaboun, me digus non y en dounabo.

17. Alabetch rebenguen en el nemo diguec : Quantis de baylets din l'oustal de moun païre en de pa en aboundanço e io ayci mori de fan !

18. Men can ana trouba moun païre es ye dire : Moun pero è peccat countro lou cel e daban bous.

19. Nou soui plus dinne d'estre appelat bostre fil, trattas-me coumo un de bostres baylets.

20. D'aquel pas se met en cami per tourna chet sout païre. Ero encaro lenc quan soun païre lou bejen tourna fousquet toucat de coumpassieou e ye courrec à l'endaban ye saoutec al col e l'embrassec.

21. Lou fil ye diguec : moun pero, è peccàt countro lou cel e daban bous, nou soui plus dinne d'estre appelat bostre fils.

22. Més lou païre diguec à sous baylets : anen, bista pourtas ye lou pus poulit abillomen é bestissés lou ; mettés y un anel al det e de souliès as pes.

23. E anas querre lou bedel gras, tiases lou, mantjen lou e fasquen festo.

24. Car aqui moun fil qu'ero mort es ressussitat, ero perdut e es retroubat ; e coumencegon à fa festin.

25. Cependén lou fil aynat ero as cans, e coumo tournabo e que s'aproutchabo de l'oustal entendec de cans et de dansos.

26. Cridec un des baylets e ye demandec qu'éro aco.

27. Aqueste ye diguec : Bostre frero es tournat et bostre pero a tiat lou bedel gras coumo l'a récebut en bouno santat.

28. Aqui dessus lou despietch lou pren, e nou boulio pas dintra ; de sorto que lou païre sourtic per ye parla.

29. Més aquel, per sua respounso, diguec al païre : Aqui tan d'annados que io bous serbi me soui toujour counfourmat a bostris ordres et jamaï nou m'abes dounat un guiti crabic per lou mentjea ambe mous amitchs.

30. E aro qu'aquel bostre fil es tournat quan b'ajut tout acabat ambe de gourgandinos, fases tia lou bedel gras per lou recebre !

31. Més lou païre ye diguec : Moun fil tu es toujour ambe io e tout ço qu'é t'apparten.

32. Mès counvenio de be rojouï e fa festin de ço que toun frero qu'ero mort es ressussitât, qu'ero perdut et qu'és retroubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de la ville de la Réole, département de la Gironde, envoyée par M. Soubiroux, fils. (M. I.)

11. Un homme agut dus gouyatz.

12. Lou pu jeune dissut à soun pay : Moun pay baillé mé la pourtioun de boste bien que me rében, et les y partaget soun bien.

13. Paou de joures après, aougen tout amassat, lou pu june gouyat partit tout de suite per un peïs bien louyné achiou dissipet soun bien en biben den lou libertinaghe.

14. É aprés qu'aougut tout fenit, y bengut une grande famine den aquet peïs é et commencét à manca.

15. Partit é s'en'angut se boutat aou serbice d'un home d'aquet peïs ; et l'embiét à sa meytadrie pri garda dos gourrets.

16. Aouré boulut rempli soun bénte des gousses que les porcs minghéoun é digun lez y bailléoue.

17. Rentret en et-même et dissut: Coumbien de beyletz a l'oustaou de moun pay abounden de pan et jou môri assi de ame.

18. Me leouerey e anguerey à mon pay é ly direy : Papay ey pécat contre lou céou é deban bous.

19. Ne suy pa mey capable d'este aperat boste gouyat : treté me coume un de bostez beyletz.

20. Se lioét é bengut a soun pay, coume ére encare louyn, soun pay lou bit é agut coumpassiou courrut à ét, se jitet à soun cot é ly baillét un poutoun.

21. Lou gouyat ly dissut : Papay, ey pécat countre lou céou é deban bous ; ne suy pa mey capable d'este aperat boste gouyat.

22. Lou pay dissut à sous beyletz : Pourté biste ma pu

bére raoube bestissé lou é baillé ly un annet aou dit é des souliés os pès.

23. É menè lou betét gras et tuoulé lou, minghen é regalén nous.

24. Perceque moun gouyat qu'ès achiou ére mort é es ressuscita, ére perdut é es retroubat é coumencéren à se regala.

25. Mé lou gouyat l'eynat ére aou chan é coume benéoue é qu'aprouchéoue de l'oustaou entendut lous biélounz é la danse.

26. Sounét un dos beyletz é ly demandét so qu'aco ére.

27. É aqueste a ciou ly respounut : Boste fray és bengut é boste pay a eyt tuoua lou betét gras perceque l'a troubat que se pourteoue bien.

28. Mé se mit en coulére é ne bouléoue paz entra : soun pay sourtit é coumencét de lou prega.

29. Mé et den sa respounse dissut à soun pay : Bachi tant d'annades que bous serbi, jamay ne bous ey desobeït et ne m'abé jamey bail'at crabot per èze ribote dan mous amics.

30. Mé coure boste gouyat qu'es achiou, qu'a minghat tout soun dequé dan des libertines es bengut, ly abé touat lou bétet gras.

31. Mé aqueste ly dissut : Moun gouyat, tu es toujour abéque jou é tou mous biens soun à tu.

32. Mé faléoue eze ribote é se rejouï percequé toun fray qu'es achiou ere mort et és ressuscitat ; ére perdut é es retroubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois gascon, du département du Gers, envoyée par M. Cazeaux, Secrétaire général de la Préfecture. (M. I.)

11. Un home qu'aougouc dus hils.

12. Lou caddet qu'eou digouc : Pay baillats me la pourtioun qui'em rebencq s'eou ben : é lou pay eous partagec lou ben.

13. Quaouques jours aprés, é aprés aoüe ramassat tout soun deque, aquet maynat que partiscouc, é s'enangouc louylouy, deguens un païs oun s'aougouc leou tout couhounut en bioue dins lou deréglement.

14. Quand n'aougouc pas mes arre, üo gran' famino que se boutec en acquet païs, é lou maynat que coumencec à senti lou besouy.

15. Que s'en anec, é s'estaquec a un home d'aquet païs: aqueste que l'enbouyec à sa maysoun de campagno ouyata lous porcs.

16. Que s'aoure plëat lou bente dambe gran gay de las telos é peladuros que lous porcs minjaoüon é degun n'eou ne daüo.

17. Que rentrec en et-madich, é que digouc : Quantis journaliés n'an pas ets pan a-raguero deguens la maysoun de mon pay, é jou que mourichi aci de hame.

18. Qu'em lëouerey, qu'anirey enta moun pay, é qu'eou direy: Pay, qu'ey peccat cost'oou ceou é daounant bous.

19. Nou souy pas mes digne deou noum de boste hil : Traittas me coum'un d'eous bostes journaliés.

20. Que se lëouec, é que bengouc enta soun pay. Soun pay que l'apercebouc de louy, qu'en aougouc piatat, qu'eou courrouc aou daouant, que caijouc entre sous brassis, é que l'embrassec.

21. É soun hil qu'eouc digouc: Moun pay, qu'ey peccat cost'oou ceou é daouant bous : nou souy pas mes digne deou noum de boste hil.

22. Lou pay que digouc a sous baylets : Biste, biste, pourtat sa pruméro raoubo é boutats l'oc; boutats lou la bago aou dit, é caoussats lou.

23. Amiats lou bedet gras, é tuats lou : minjen é hascan uo gran' hesto.

24. Pramou que moun hil ey tournat de mort en bito, que s'ero esgarat é que l'ey tournat trouba é la hesto que coumencec.

25. Sur aquet demey, lou hil aynat, qui ero aou camp, que s'en tournaoïio à l'oustaou, é quand n'estec proche, é entenouc lou brut d'eous instruments é de las dansos.

26. É apperec un baylet, el qu'eou demandec ço qu'ero que tout aco.

27. Aquet baylet qu'eou digouc : Boste fray qu'ey tournat, é de plaze de l'aoüe counserbat, boste pay qu'a heyt tua lou bedet gras.

28. L'aynat indignat nou boulëo pas entra, lou pay dounc que sourtiscouc, el se boutec aou prega.

29. Mes et digouc a soun pay : Que bous serbichi dempuch tant d'annados ; qu'ey toutjour heyt en tout bosto boulentat, et james nou m'aouëts dat un crabot ent'aou minja dampe mous amics.

30. É que tuats lou bedet gras à l'arribado de boste hil qui benc de se fricassa tou ço qu'aouëo dambe las putos.

31. Moun hil, s'aou digouc lou pay, tu qu'es toutjour dambe jou, é tou ço-de-men qu'ey ço de toun.

32. Mes be caléoüo hé hésto et s'arregaougi quand toun fray ey tournat de mort en bito, é s'ey tournat trouba aprés s'este esgarat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Pamiers, département de l'Ariège. (M. I.)

11. Un ome abio dous fils.

12. É le pus jouen d'entre'elles diguec al paire : Moun paire dounamme la pourciou de be que m'apparte é yous dibisec le be.

13. Dins paouc de jouns, le fill le pus jouen, aprex abe ramassat tout ço qu'abio, se metec en bouyatge é partic per un païs fort eloignat é i dissipec soun be en biben luxuriousoment.

14. É aprex qu'ajec tout acabat, surbenguec uno grando famino dins aquel païs, é el coumenceq de manqua del necessari.

15. É s'en anec é s'estaquec à un citouyen d'aquel païs é aqueste l'embouyec à sa bordo per garda's porcs.

16. É boulio s'emplena l'bentre de las clescos que les pors manjabon é dégu nou in dounabo.

17. Més rintrat in soi mémo diguec : Quantde mercenaris dins l'oustal de moun paire an de pa en aboundanço, é jou aci mori de fam.

18. Jou me lebaré é m'en aniré bers moun paire e i diré : Moun paire é peccat countr' ol cel é daban bous.

19. Nou soun pos pus digne d'estr' apelat bostre fill : trattamme coum'un de bostris bailets.

20. É en se leban s'en anec bers soun paire é coumo ero encaro lenen, soun paire le bejec é fousquet toucat de compassiou, é en courren i toumbec sul col é l'embrassec.

21. E le fill i diguec : Moun paire é peccat countr' ol cel é daban bous, nou soun pos pus digne d'estre apelat bostre fill.

22. Més le paire diguec à sous bailets : Pourtax bite la pu bello raoubo é cargax lo-i, mettex une bago à sa ma é de souliés à sous pés.

23. É menax un bedel gras é tuax le é mangen le é régalen nous.

24. Par ce qu'aqueste miou fill éro mort é qu'es ressussitat s'éro perdut é s'es troubat é coumenseguen de se regala.

25. É sou fill ainat éro pes camps ; é quand benguéc é que s'approuchec de l'oustal entendec uno simphounio é un cor.

26. É cridec uu des bailets é i demandec qu'éro cọ.

27. É aqueste i diguec : Bostre fraire es bengut é bostre paire a tuat un bedel gras, par ce que l'a rebist en santat.

28. El al countrari ne fousquec fachat é nou boulio pos dintra, soun paire sourtic dounc é coumencet de l'inbita.

29. Més el en respounden diguec à soun paire : Garax aqui, que i a tant d'annados que bous serbissi, que james né nanquat d'executa bostris ordres é que jamés nou m'abex dounat un crabit per me regala ambe mous amix.

30. Tandis qu'aprex qu'aquel bostre fill qu'a debourat soun be ambe de debauchados es bengut, abex tuat per el un bedel gras.

31. Més el i diguec : Moun fill tu es tout joun ambe jou ; é tout ço qu'es miou es tiou.

32. Més be calio se regala é se rejoui dés qu'aqueste tiou fraire éro mort é qu'es ressussitat ; que s'ero perdut é que s'es troubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Saint Girons, département de l'Ariége. (M. I.)

11. Un home aüec dus hils.

12. El més jouès d'aquéris disec à sou pay : Papay ! baillai m'éra pourtiou de be que m'atoco et sou pay l'y ac baillec.

13. Et poc de dios ensuito, aquech hilh més jouès aprés aüe tout plegach se mettec en bouïatge per un païs fort louen, et aqui dissipec tout sou be, en biuen luxuriousement.

14. Et quant aüec tout despensach, arrivec io forto famino en aquech pays, et eich coumensec de manca de nourrituro.

15. Et s'en anec et se louguec à un des habitans d'aquech pays ; et aquestè l'enbouyec en io bordo per guarda es porcs.

16. Et déziraouo de rempli son bente, de tecos qu'ez porcs mingeaüon, més digue nou l'yn daüo.

17. Or rentrach en soy disec : Qüant de baillets y a en a maisou de mou pay qu'aboundon de pa et jou aci mori de hame !

18. Me leüarè et m'en aniré bers mou pay, et ly diré : Mou pay jou è peccach contro l'ceu et deuant bous.

19. Nou soun pas mès dinne d'este aperach boste hill, traittai me coumo un de bostis baillets.

20. Et se leüan s'en ba bers sou pay ; or coumo éro encaro louein, sou pay le bezec et huch toucat de compassiou et tout en couren bers ech anec caje à son coch et le baizec.

21. Et son hill ly dizec : Mou pay ! jou é peccach contro l'ceu et deüant bous ; jou nou soun pas més dinnes d'este aperach boste hill.

22. Mez el pay dizec à sous baillets : Pourtach bite era prumero raubo, couvrichets l'en, metets yo bago à sa ma et caussuros à sous pez.

23. Et menax, ech bedech gras et tuaï-le et mingem et hem festin.

24. Car aqueste mieu hill ero mort et qu'é ressuscitach ; éro perduch et qui s'é trouvach et coumenceren le festin.

25. Or sou hill ainat ero en es camps ; et coumo se retiraüo et s'aprouchaüo d'era maizou, entenec instrumens et cant.

26. Et quirdec un des baillets et demandec qu'eron aqueros causos.

27. Et aceste ly respounec : Boste fray e benguch et coumo l'a recouvrach en bon estach, boste pay a tuach ech bedech gras.

28. Or l'ainat se fachèc et nou boulio pas entra ; sou pay donc en esten sourtich se mettec à l'inbita.

29. Mes en respounen aquech hil disec à sou pay : Bezets que jou bous servichi despus tant d'ans ; et jamés nou è transgressach boste coumandoment ; et jamés nou m'aüets dach un cravot per esteja dam mous amics.

30. Mes quant aquech boste hill qu'a devourach sou be dam eras baurienos é benguch, bous aüets tuach ech bedech gras en sa favou.

31. Mès ech pay ly dizec : Mou hill ! tu es toustem dam jou et tout ço qu'è mieü è tieü.

32. Calio donc hè festin et se rejoui, qûsqu'aqueste tou fray ero mort et qu'é ressussitach ; ero perduch et s'é trouvach.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du département de la Haute-Garonne, envoyée en 1807, par M. DEMOUSSEAUX, préfet. (M. I.)

11. Un homè abio dous fils.

12. Lè pus jouèné diguèc à soun payré : Moun payré, dounats mè soquè me diou rèbèni de bostrè bè, et lè payrè lour fèc lèpartatgè de soun bè.

13. Paouc dè jours aprèp, aquèl jouèn homè èn abèn amassat tout so què abio sèn anguèc dins un pays èstrangé fort éloignat ount èl dissipèc tout soun bè èn fan excés et èn dèbauchos.

14. Aprèp qu'ajec tout dèspènsat surbenguèc uno grando famino dins aquèl pays et èl coumensèc à toumba dins la nècèssitat.

15. El s'èn anguèc dounc et sè mèttèc al sèrbici d'un dès habitans dèl pays, què l'èmbouyèc à soun oustal de campagno per y garda lès porcs.

16. Et aquy èl serio èstat pla charmat de rampli soun béntré de las culèfos què lès porcs manjaboun, mais digus nou n'in dounabo.

17. Anfin dintrèc èn èl mêmo et diguèc : Y' a pla dè domesticos dins l'oustal dè moun payrè qu'an may dè pa què nou lour cal et yèou soun ayci à mouri dè fam.

18. Cal què yeou mè lèbè et què angoy trouba moun payrè et què ly digo : Moun payrè, yeou èy pècat countro lè cèl et countro bous.

19. Et yeou nou soun pas dignè d'estrè appèlat bostré fils : tratats mè coumo un dès bostrés serbitous que soun a bostrés gatgés.

20. El se lèbèc doun et s'èn bènguèc trouba soun payrè ; et encaro èro pla lèn, soun payré l'appersèbéc et ne fousquèc toncat de coumpassiou et galoupèc à èl, se jettèc à soun col et lè bayzèc.

21. Et soun fil ly diguèc : Moun payré yeou peccat countro le le cèl et countro bous et yeou nou soun pus dignè d'èstrè apèlat bostré fil.

22. Alabèts lè payrè diguèc a sous domèsticos : Pourtats prouptomèn sa prumièro raoubo et mettets lo'y, et mettets y un anèl al dit et dè souliès as pés.

23. Mènats tabés un bèdèl gras, tuats lè et fascan bouno chèro :

24. Perçoquè moun fil qu'ès aquy èro mort et ès ressuscitat, èro pèrdut et ès troubat ; èlis coumencéoun dounc à fa un fèstin.

25. Cepandant soun fil aynat, qu'èro dins lès camps rebènguèc et quand fousquèc prochè de l'oustal èntèndèc què cantaboun et què dansaboun.

26. El appèlèc un dès serbitous et ly démandèc so qu'aco èro.

27. Lè serbitou ly rèspoundèc : Aco ès què bostré frayrè ès tournat et bostré payrè a tuat un bedèl gras perço qu'èl la rècèpiut en santat.

28. Aco le mettèc èn coulero, èl nou boulguèc pas dintra dins lè loutgis, mais soun payrè sourtisquèc per lè nè préga.

29. El y fasquèc aquèsto rèspounso : Garats aquy dèja tant d'aunados què yeou bous serbici, et yeou nou bous èy jamay désoubeit èn rès de so què m'abets coumandat, et cépandan bous nous m'abets jamay dounat un crabit per mè rèjoui ambe mous amics.

30. Mais talèou qu'aquèl aoutré fil, qu'a mangeat soun bè ambè de fènnos proustituados ès rèbèngut bous abèts tuat le bèdèl gras.

31. Alabèts le payrè ly diguèc : Moun fil, bous èts toutchoun ambè yeou et tout so què poussèdi ès bostré.

32. Mais caillo fa un festin et nous réjoui perço què bostré frayrè ero mort et èl ès ressuscitat, èl èro perdut et ès estat retroubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de l'arrondissement de Foix, département de l'Ariége. (M. I.)

11. Un certain home ageg dous gougeats.

12. Et le pus joube diguec à son paire : Dounax me la pourtiou des bés que me pertoquo ; et le paire les lour debiseg.

13. Et pauq de jous s'eren passato que le pus joube apros abé tout ramassat c'en aneg pel mond, dins un pais fort eloignat et aqui dissipeg ço que abio, en biben dins la dissouloution.

14. Et quand ageg tout despensat, arribeg dins aquel pais una granda famina et el commenseg d'estre en necessitat.

15. Et s'en aneg et se douneg à un habitant d'aquel pais que l'enbouyeg dins una siba borda per y garda les porcs.

16. El el desirabo de se remplir le bentre des peilloffes que les porcs mangeaben et digus nou l'y dounabo.

17. Mes rebengut en el mateix, el digueg : Y a tant de baillets dins l'oustal de mon paire que mangen pa tant que bolen et yeu me mori acy de fam !

18. Que me lebé et m'en aniré trouba mon paire et que ly digo : Paire ai peccat contre le cel et debant bous.

19. Ja nou merite pas d'estre appelat bostre fil, tratax me coumo un des bostris baillets.

20. Et se leban s'en benguec en co de son paire. Coumo n'ero encaro leng, son paire le begeg et fousqueg toucat de compassiou. Et en courrien al devant del, s'y jetec al col et le baiseg.

21. Et le fil ly digueg : Paire yeu ai peccat contre le cel

et debant bous ja nou merite pas d'estre appelat bostre fil.

22. Mes le paire digueg à sous baillets : Bite pourtax la premiera rauba et bestissen le et mettes ly una bagua al dit et de souliers as pés.

23. Et menax le bedeilh gras et tuax le et mangen et fasquen festo.

24. Pramos que mon fil que es aqui, ero mort et es ressuscitat, ero perdut et s'es troubat ; et la festo coumenseg.

25. Or le fil aynat d'aquel paire ero pes camps, et coumo benio et que s'approuchaba de l'oustail, ausig concert et dansa.

26. Et crideg un des baillets et ly demandeg qu'ero tout aquo.

27. Et aquel baillet ly diguec : Bostre fraire es tournat et bostre paire a tuat le bedeilh gras parce que l'a recouvrat en bouna santat.

28. Mes l'ainat fousqueg fort fachat et non boulio pas entra ; à causo d'aquo le paire estant sourtit, se met à pregua son fil.

29. Et en responso le fil digueg à son paire : Garax bous aqui que yeu bous serbisse desempey forço annades, et jamés nou me son escartat de bostris ordres : et james nou m'abex dounat un crabit per fe festo ambe mous amics.

30. Mes aquel bostre fil qu'a debourat son bé ambe de fennes de maichanta bida n'es pa pu leng arrribat que bous abex tuat per el le bedeilh gras.

31. Mes le paire ly digueg : Mon fil tu es touchou ambe yeu et tout ço que es mieu es tieu.

32. Calio donc fe festo et se rejouir, pramos que aquel tou fraire ero mort et es ressucitat, ero perdut et s'es torubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de l'extrémité de l'arrondissement de Foix, du côté de l'Espagne. (M. I.)

11. Un certain home ageg dous gougeats.

12. Et le pus joube diguec à son paire dounax me la pourtiou des bés que me portoquo, et le paire les lour debiseg.

13. Et pauq de jous s'eren passats que le pus joube, apres abé tout ramassat, s'en aneg pel mond, dins un pais eloignat, et aqui dissipeg ço que abio, eu biben dins la dissoulutiou.

14. Et quant ageg tout despensat, arribeg dins aquel pais una granda famina, et el coumenseg d'estre en necessitat.

15. Et s'en aneg et se douneg à un habitant d'aquel pais que l'enbouyeg dins una siba borda per y garda les porcs.

16. E el desirabo de se remplir le bentre des peilloffes que les porcs mengeaben et digus nou l'y dounabo.

17. Mes rebengut en el mateix, el diguec : Y a tant de baillets dins l'oustal de mon paire que mangen pa tant que bolen et yeu me mory acy de fam !

18. Que me lebe ; et m'en aniré trouba mon paire et que ly diguo : Paire ai peccat contre le cel et debant bous.

19. Ja nou merite pas d'estre appellat bostre fil, tratax me coumo un des bostris baillets.

20. Et se leban s'en bengueg en co de son paire. Coumo n'ero encaro leng, son paire le begeg et fousqueg toucat de compassiou et en courrien al devant del, sy jetec al col et le baiseg.

21. Et le fil ly digueg : Paire yeu ai peccat contre le cel et debant bous. Ja nou merite pa d'estre appelat bostre fil.

22. Mes le paire digueg a sous bailtets : Bite, pourtax la premiera rauba et bestissen le et mettes ly una bagua al dit et de souliers as pés.

23. Et menax le bedeil gras et tuax le et mangen et fasquen festo.

24. Pramos que mon fil que es aqui ero mort et es ressuscitat, ero perdut et s'es troubat ; et la festo coumenseg.

25. Or le fil aynat d'aquel paire ero pes camps ; et coumo benio et que s'aprouchaba de l'oustal, ausig concert et dansa.

26. Et crideg un des baillets et ly demandeg qu'ero tout aquo.

27. Et aquel baillet ly digueg : Bostre fraire es tournat, et bostre paire a tuat le bedeilh gras, parce que l'a recouvrat en bouna santat.

28. Mes l'ainat fousqueg fort fachat et nou boulio pas entra. A causo d'aquo le pere estant sourtit se met a prega son fil.

29. Et en responso le fil diguec à son paire : Garax bous aqui que yeu bous serbisse desempey forço annades et james nou me sou escartat de bostrés ordres, et james nou m'abex dounat un crabit per fe festo ambe mous amics.

30. Mes aquel bostre fil qu'a debourat son bé ambe de fennes de maichanta bida, n'es pa pu leng arribat que bous abex tuat per el le bedeilh gras.

31. Mes le paire ly digueg : Mon fil, tu es touchou ambe yeu et tout ço que es mieu es tium.

32. Calio donc fe festo et se rejouir, pramos que aquel tou fraire ero mort et es ressuscitat, ero perdut et s'es troubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant-Prodigue, en langue Catalane, du département des Pyrénées-Orientales, données par M. Jaubert de Passa, conseiller de Préfecture à Perpignan.

11. Un home tingue dos fills.

12. Y digue lo mes jove de ells al pare : Pare, daü me la part de be que me pertoca, y lis dividi lo be.

13. Y pocs dies despres, reunint tot lo del seu, lo mes jove fill, ana caminant lluny de sa casa, en pays estrany; y aqui malesmersa lo be seu, vivint luxuriosament.

14. Y despres de aver tot malesmersat vengue forte fam en aquella part de païs, y ell mateix commensa à famejar.

15. Y fugi, y se estaca à un ciudadano de aquel païs, que lo envia en sa heretat per porquer.

16. Y desitjaba umplir so ventre de la pellofas que los porcs menjavan, y n'ingu l'in donava.

17. Reflectint sobre de ell mateix, digue : Quans mossos en la casa de meu pare, han abundancia de pa, y jo assi mori de fam !

18. Alsant-me anire prop de meu pare, y li dirè : Pare, he faltat contre del cel y contre de vos.

19. Jo no so digne ser anomenat vostre fill, feu de mi un dels mossos vostres.

20. Y alsant-se vengue trobar lo seu pare; era lluny encara, quant lo seu pare lo vege, y mogut de misericordia, vengue corrint y caïgué al seu coll, y besa son fill.

21. Y son fill li digue : Pare, he faltat contre del cel, y contre de vos, jo no so digne ser anomenat vostre fill.

22. Empero digue lo pare als seus mossos : Prestament portau la vestidura primera y posau li : posau li l'anell en ma, y calsadura à sos peus.

23. Y menau lo vedell engreixat, y matau-lo, y menjem, y allegrem-nos.

24. Perque est meu fill, era mort, y es tornat viu, era perdut y se es trobat, y commensarem à menjar ab allegria.

25. Empero son fill lo mes vell era al camp, y venint y se appropant de la casa, oï musica et cants.

26. Y crida un mosso, y li demana que cosa se passava.

27. Y lo mosso li digue : lo teu germa es vingut y lo teu pare a degollat lo vedell engreixat per aver lo rebut en salut.

28. Empero fu indignat, y no volia entrar ; lo seu pare donc exi y commensa à pregontar lo.

29. Lo fill responent digue al pare seu : Aqui tans anys so al servey vostre y maï no he fallat à vostres manamens, y maï no me haveu donat un cabrit per allegrar me en menjan ab amichs meus.

30. Empero arivat est fill vostre, ell que ha malesmersat sa part de be ab donas perdudas, li aveu mort lo vedell engreixat.

31. Empero li digue lo pare : Fill meu, tu sempre ab mi es, y tot lo del meu es teu.

32. Y calia allegrar se en menjar, perque est teu germa era mort, y es vin gut à la vida, era perdut y se es trobat.

Parabole de l'Enfant Prodigue racontée en patois normand du pays d'Ouche (Eure), par E. Weuclin.

11. Y a bin longtemps d'ça ; c'est vieil comme Hérode ou bin comme Maquieusalé, y avait dans l' pays par délà, un bonhomme bin à s'n' ése et qu'était étoré d' deux gâs dont v'la l' désingnalement : l' prummier, un bon éfant, pas pour deux yards dé malice, fort comme un cri, et travailleux comme un j'val ; défectif et ménagé comme un frémi ; l' deuxiinme, l'écloclu, était au contrère, ergolin et endeminé comme un mâtin, maîtrial et fier comme un paon, feingnant comme un loup soûl, car i n'avait jamaius eu d' cail dans les grattouères, foucarâs, baguenauguier, musottant à des babioles et à des minus'ries dé rien, brin veillatif, a d'lûge dé s'habit qui fichait bout ci bout la sus l' cârriau va commé j'té pousse ; v'la sou portrait.

12. Prour lors, quand i fut âgé, i tirit son pére à quarquier et i y in dit sans sourcillé : Popa, qui dit, mé v'là assez dégougiué pour fére tout seu mon tour dé France, bâillait mé dou, si vous plaît, c' qui deut mé r'véni du bien d'

monman, car j veux pu fére dé souit dans vot' méson. L' bonhomme, pour n' point coutrarié s'n' éfant à qui qui l'avait toujou léssé l'olivier courant, y in reponnit : Vu tu bin, j veux bien ; la d'ssus, i lotit son bien et i dounit à son jeune gâs c' qui y ni r'vint.

13. Unne écousse aprée, l' vaspâsien c'mensit pa fére unne vendue d' ses piéces égôpées et pi du restant ca n' fu pas long. Quant il eut s'n' ergent, i l'fit derliné dans ses pouquettes, i prit ses cliques et ses claques et lé v'la parti sans dire ni boujou ni agieu à ses gens. I s'en fut au guiâbe au vert èt s'mit d société avec unne ribanbelle de galvôdeux, tous gâs qu'avaient fait les cent dix neuf coups ; aprée ça, i s'acoclinit avec unne atitrée d' garces, d' prâes, le j'étrin du peuple qui l'volirent à main et à démain. I s' mîttent tertous à joué à la galine, ès quille, au pellait, ès dés, ès cartes et ès dominos et pi a fére boustifailles, à bouére à tire la rigot du gros bére et du pouéré paré, et bin sur qui n' léssaient point d' roupions dans leux godes. A fére c'té vie d'sordonnée, l'avé du gâs filit comme unne brouée et in n'eut pas pour longtemps à mangé son saint frusquin. Quant i n'eut pus ni sou ni maille, la racâille qui l'avait si bin d'sargenté y ni dit : dépêque té d'la comme tu pourras ; en fin finale, les gâs y ni cherchirent pouille et y ni firent du boucan, il corbûchirent et l'env'yirent beuguer cout' la paré et l' fichirent dého aprée l'avé bin houssé, jusquès feummelles qui y ni roussirent sa barbiche et l' firent décassé à coups d' sabot dans les guibolles et pi qui harirent leux chien sus ses mollets ! Quant l' pauv' éfant s' vit corbûché dé cté magniére, i prit du pu battu et s' sauvit.

14. C'étoit qué d' la St Jean ; mains v'la qui vint dans c' pays la une fanmine si tellement conséquente qu' personne n'avait d' quié s' melle dans l' gaviau. Not' gas s' trouvit bin ébôbi, prins d' bin gourd et bin emberlificoté quand i n'eut pus l' sou pour s'aicheté de la mâquaille.

15. Pours lorss, quant i n' sut pus d' queux bouais fére

jéville, i s' mit en condition chez un laboureux d' l'endrait qu'était guére sociabe et qu'avait l' cœur dur comme un caîllou. Comme l' gâr n'était point prope à grand quié, on l'env'yit niner les cochons et les trouées au pourcha ; c'était pas guére ch'nu pour un homme dé son rang.

16. L' malhéreux efant avait l' bouyau vide et tant seurement pas unne gringue dé pain à cassé ; i n' gardait d'un air songeard ses bétes qui mangeaient leux clafrées d' mégues et ca l' f'sait soulâssé ; i l'érait bin v'lu en mangé itout, mains personne n' y en baîllait et n'y in permit d' pêquer à meinme l'auge des gôrets.

17. Afin, i n' perdit point pour c'la la tremontade ; i y ni print unne revertêrie et i s' dit en tout par li : Mon Guieu, j' bisque ti et j'ai ti deul d'avé fiché l' camp dé d'chez mon bonhomme de pére ayou qu' les mechants hallots mongent leux sou et r'pussent sus la vivature padant qué mé j' creuve dé faim là.

18. V'la c' qué j' vas fére : j' vas m'en allé trouvé popa qu' est bon commé l' bon pain, et j ni dirai : Popa, j' n'ai point eté jatil pou l' bon Gieu ni pour vous n' tout et j'en ai bin du chagrin :

19. J' mérite point que j m'appliez vot éfant ; traitait mé don comme l' dergnier d' vos hallots, mains r'prennait mé chez vous, j v'sen prie en grâce.

20. L' gâs n' fit ni unne ni deusse ; i s' lévit dés l' pètron jaquet et i r'print l' chemin d' son pays. Pou qu' ses vouésins n' lé veyent point et n' berrelaudent point comme i l'avait plu sur sa merc'rie, i fit l' rencint par drié l' village. Il était co un hupet loin dé d'chez li quant son pére l'entr'aperceut à travers les branches qui balaient dans la ruette, i le r'connut d sa dégainne et à sa marchure pace qu'il était un brin bancal. L' bounhomme qu'avait l' cœur sur la main, sitôt qui l' vit, i fut tout bistroublé et i courut au d'vant dé s'n' éfant tant qu' ses guibolles pouvaient allé et i s' jettit à brassée à son côs et i l'embrassit sur les deux joes.

21. Ça fit d' l'effet au gâs qui s' mit à nuché comme un viau et i dit a son pére d'un air piquiable : Popa, j'sée bin coupabe, j'ai fait bin du péché conte l' ciel et pi conte vous ; pardonnait mé m's' incartades, n' séyait point rancunneux et n'éyait point d' fiel conte mé, car j'en ai bin deul et j' pronmains bin d' m'amendé ; n' m'app'lait pus vot' éfant, car jé n' lé mérite pus d'pis unne bonne écousse ; mettait mé au rétuit, muchait mé dans un racoin, nayait mé ou que j' voudrez, mains n' mé saquait point, j' v's' en prie !

22. Ça fit souleur au pauv' vieux, qu'était pourtant cœuru, quant i r'luquit s'n' éfant d' coin et d' bîcoin et qui l' vit si minable : tréflé comme un voleux, dépétrassé, sa limousine en louêpes, sa culotte en échiquettes envrôné, tantouillé d' boe d'pis les pieds jusqu'a le téte, et hourdé comme un nid d' casse-pot, ses chausses tribolées, ses pieds qui lochaient dans ses grolles toutes démaniclaquées et qui n' tenaient pus ni à clou ni à j'villes, la cringnasse hérue comme un gail, la piau toute érchiflue et toute racramachie, les mains poques, friblant d' fraid et d' misére ; i l'avait putôt l'air d'un dénicheux d' frâlons qu' d'un chréquien. Quant dou l' bouhomme l' vit dans s't' état, i dit à ses gens qu'étaient à l'entour dé li : Dépêchons d'afflubé c' pauvr' péquio ; mettait-z'y s'n' habit d' treillis, son gilet d' froc d' Bernay, sa culotte dé panne birbarrée, passait y i ès jambes des bas de filôseille, et ès-pieds des souyers neux à bouques et coiffait lé avec un chapiau neu ; mettais z'y au doué c'té bague en ergent, et calait lé comme i faut ; allait qu'ri itout le fratrel pou qui l' démêle et y ni fasse la barbe.

23. A c't' eu, allait v's' en bin vite déligoté not' viau brangé qué j'engraissions et pi féte lé créci, car faut qué j' fassions sonné la cremillée et berdaillé les cloches et d' belles funnérailles.

24. Car not' garçon qué vl'a est r'vénu de mort en vie, j' l'avions a dire et lé v'la r'trouvé. L' gâs s' ssiessit au

haut bout de la table l' dos au feu et ça l' ravigotit. V'la dou qui s' mittent à fére boustéfaille ; i burent du pré l' pus qualiteux qu'on tirit à la q'nelle et pi du gros cidre d' la pipe du fond, dé c'ti qu'était nif et qui s' tuait point.

25. Padant qué tertous s' réforçaient, l'ainné gâs qu'était à la chérrue sus l' friche r'vint à la brunne ; quant i fut à l'échellier d' la cour et quil l'entendit l' chavari des violonneux et la pértintaille d' la dindanrie i restit tout jugé comme un béjêt.

26. I fit sinne à un d' ses hallots et i y ni d'mandit pourqui qu' la méson était comme la sans d'ssus d'ssous et qué qu' v'lait dire tout c' vourvâri.

27. L'hallot y ni reponnit : Parguié, not' mait, qué qu' y à, y à qu' vot' frére qu'était parti à couri l' guérout est r'vénu à la quittée du jour et que vot' popa a fait estrangouillé son viau pacequé s'n' éfant était rézou et bin vastant.

28. Quant l'ainné entendit ça, li qu'était un brin vicart et orguilleux, i restit tout ébaubi et i tumbit d' son haut ; i s' fâchit et i fit d' l'étrive pou r'mette les pieds chez li, et quant son pére vint pou l' qu'ri.

29. L' gâs qu'avait la téte montée y ni reponit : Popa, sans reproche, v'la tant d'années qué j' vous sert dé domestique et je n' v's ai janmains d'sobéi en rien, m'a vous t'i au grand janmains tant seurement baillé unne bérbis pou m' régalé avé m's' amnis ; ni un sou merqué pou m'amusé ès assemblées ?

30. Et pi v'la mon escogriffe de frére qu'a tout fait sinon bin, qu'a un vaspâsien fini, qu'a mangé tout s'n' avé et j l' recevait pire que si c'était not seigneur l'évêque et j' tuait not viau à cause dé li ! J' veux bin vous dire qué ça m' blesse et qué j' peux pas souffri sans groussé ni sans r'meussé qu'on y in fasse puché qu'amé.

31. L' pére n' s'afflannit point et i reponnit à s'n' ainné : Allons, point d' fâcherie, n' t'éffoûche point ; tu sée bin que j' quieus ô té comme à mes deux yeux, et pis

c' qué tée toujou resté ave mé, tu sée bin qu' tout c' qué j'ai est à té ; tu l' sée pourtant bin.

32. Et bin, j' pouvais t'i fére autrement que de r'ceuyer avé joyeus'té ton pauv' frére qu'a z'u tant d'ariâs, qu'était censément créci pour nous et qué v'la r'venu. Afin, l' bouhomme fit si bin d' sa goule qui r'consolit son gâs et qué c'ti ci fit bonne mine à son frére, et i véquirent tertous contents et héreux comme des poissons dans de l'iau clére.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Carcassonne, département de l'Aude, envoyée par M. LARREY, de Carcassonne. (M. I.)

11. Un hommé abio dous mainachés.

12. Et lé pus joubé diguéc à soun païré : Moùn païré, dounatz-mé la partido dal bé qué mé rében ; et lé païré dibiséc lé bé entré sous dous mainachés.

13. Et paüc dé jours apéï, lé pùs joubé das doùs mainachés, apéï qué ajéc amassât tout lé bé qué y rébégno, s'en anéc a l'abanturo dins un pays plà escartât, et dissipéc soun bé, en bibin dins las grandoùs et la débaucho.

14. Et quand ajéc acabât touto sa fourtuno bénguéc uno famino tarriplo dins lé pays ount éro, et sé béjéc réduit él mêmes à la camiso.

15. Et s'én anéc ouffri sous serbicis à un proupriétari d'aquél pays, qué l'enbouyéc à sa borio per garda un troupél dé porcs.

16. Et auyo boulgùt poudé garni soùn béntré dal farnât qué dounaboun à sous porcs ; mais digus nou bouillo in dounà.

17. Et en régardant sa cruello pousitiéou disio : Dins lé tems què les bailets dé moun pairê an dé pa, maï qué nou né boloun yéou aïchi mourissé dé fâm.

18. M'en aniréï trouba moun païré et y direï : Moun païré, ei pécat costo é cel et costo bous.

19. Soun pas pus dignè d'estre noummat bostré fil, métetz-mé al reng dé bostrés bailets.

20. Et àlabétz sé lébéc bité et courrisquéc beis soun païré, et éro encaro lénc, qué soun païré lé béjéc, fousquéc toucat dé coumpassiéou, et courrisquéc bés el y sautéc al col et l'embrassec.

21. Sou fil y diguéc : Ei peccat costo lé cél et costo bous, soun pas pus digné d'estré appellat bostré fil.

22. Soùn païré diguéc à sous baïléts : Anats quérré dé suito sa prumièro raubo, cargats-y lo, mettez y soun anel à la ma ; baillats-y uno caussura.

23. Et anats quérré un budel gras, tuats-lé, lé manjaren et nous mettren en festo.

24. Parcé qué moù fil qu'éro mort bén de reçussita, qu'éro égarat et qué lé rétrobi. Tout lé moundé sé métec dé suito à tauléja.

25. Alabéts lé fil ainat éro al camp, et en bénén ausisquéc dé lenc la musico, et las crits de joyo.

26. Cirdéc un das bailets, et y démandéc qué éro aco.

27. Lé bailét y diguéc : Aco es bostré frairé qué es arribat et bostré païré à fait tua lé budel gras parcé qué l'a rébéts pla pourtant.

28. Lé fraïré ainàt fousquéc endignât, et boullio pas dintra. Et soun païré sourtisquéc et sé mettec à lé prégua de dintra.

29. Mais sou fil y respoundec : Y a déja tant d'annados qué bous serbici, bous eï pas jamaï désoubéït, et m'abets pas encaro dounât soulomén un soul crabit per mangea amé mous amits.

30. Et quand bostré fil qu'es aqui, tourno après abè manjeat tout soun bé amè dé bandidos, abets tuat per lé récébré lé budèl gras.

31. Alabéts soun païré y respoundec : Mou fil tu es toujours àmé yeoù, et tout so qué eï es téoù.

32. Caillo dounc fairé festo, parcé qué tou fraïré éro mort et es resçussitat, ero égarât et l'aben rétroubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue en patois d'Agde, département de l'Hérault. (M. I.)

11. Un hommé abio dous effans.

12. Lou pu jouiné d'éntré élés diguet à soun païré : Moun païré, bailat me la pourtiou dai bé que me reben, et lou païré partaget soun bé à sous effans.

13. Quaouqués jors après quand lou pu jouiné aget amassat tout ce seou partiguet et sen anet dins un païs pla liont et aqui dissipet tout soun bé en bisquen dins la debaouchou.

14. Et apres qu'aget tout despensat, benguet uno grando famino dins aquel païs et coumencet d'estre dins lou besoun.

15. Alors s'én anet st se louguet a un des habitans d'aquel païs que lou mandet à sa grangeo per y garda lous poucels.

16. Desirabo de rampli soun bentré de las peloufos que lous poucels mangeavou, me degus nin dounabo pa gés.

17. Et quand siaguet intra en el mêmes diguet : Quant y o dé barlechs dins l'oustaou de moun païré que s'assadoulou de pan ! et yeou aïci mourisse de fan !

18. Craou que me tiré d'aïci et que m'en ane trouba moun païré, et que ye digue : Moun païré, aï pecat countro lou ciel et countro bous.

19. Merite pas pus destré appelat bostre effan, trata me coumo un de bostrés barlechs.

20. Et s'en anet trouba soun païré et coumo ero encaro liont, soun païré lou veget et siaguet toucat de coumpassiou, et courriguen aï daban d'él, se gitet à soun col et l'émbrasset.

21. L'effan li diguet : Moun païré aï peccat countro lou ciel et countro bous, merité pas pus d'estre appelat bostre fil.

22. Alors lou païré diguet a sous barlechs : Pourtas bité

sa premieiro raoubo et bestisses lou ; mettez li un anel aï det et dé souliés a sous pés.

23. Menas aoussi lou budel lou pu gras, tuas lou, mangen et faguen bouno bido.

24. Parce qué moun effan qu'és bengut éro mort et es ressuscitat, ero perdut et es troubat et coumencerou de faïré bouno bido.

25. Penden aquo, l'effan pu biel qu'éro al camp benguet et coumo s'approuchabo de l'oustaou entendet lou bruch das musiciens et das dansaïrés.

26. Sounet un barlet et li demandet de quero aco.

27. Lou barlet li respoundet : Bostré fraïré es rebengut et bostre païré a tuat lou budel lou pus gras parce ques bengut pla pourtant.

28. L'ainat se mettet en coulero et boulio pas intra dins l'oustaou mé soun païré sourtiguet et lou preguet d'intra.

29. L'effan respoundet a soun païré y o tant d'annados que bous serbisse n'ai pas jamaï manquat a bostrés ordres et m'abes pas jamaï dounat un cabrit per mé regala ambe mous amichs !

30. Mé tant leou que bostre effan qu'es aïci qu'a mangeat tout soun bé, ambé de fennos perdudos es bengut abés tuat per el lou budel gras.

31. Alors lou païre li diguet : Moun effan tu sios toujour ambe yeou et tout ce que aï es teou.

32. Me, caillo bé faire festo, et se deberti parce que toun fraïré ero mort et qu'és ressuscitat, ero perdut et s'és troubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Lodève, département de l'Hérault. (M. I.)

11. Un home abio dous éfans.

12. Lou pus jouine diguèt a soun pèra : Moun pera douna me la part de bostre biande que me coumpeta et lou père ye partaget sa bianda.

13. Quaouques jours après lou pus jouines d'aquelles efans quand aget tout raspaliat, s'en anet dins l'estrange païs pla lion, et lai fricasset tout sen déqué en bisquen coume un libertin.

14. Quand aget tout acabat, arribet una granda famina dine aquel païs et el coumencet à pati.

15. S'en anet et se louguet amb'un bourgés d'aquel païs que l'embouyet à sa boria per garda lous porcs.

16. Et aurio pla aimat de rampli soun bentre de los petoufos que lous porcs mangeabon, et pressoune ny en dounabo pa gés.

17. Anfin rentra en él même et se dis : Quanses y o de barlets dine l'oustaou de moun pèra que foou soun sadoul dé pan et yeou aïci crebe de fan !

18. Aneu noun ban trouba moun pera et ye dire : Moun pera ai ouffensat lou ciel et bous aï ouffensat.

19. Sioï pas pus dinne que m'agayou couma bostre éfan, fasés de yeou couma d'un de bostres barlets.

20. Se léba et s'en bai trouba soun pera : n'éra incaro pla lion ; soun pera lou beget et lou planguet, iy courris, l'embrassa, lou sarra, lou mange de poutous.

21. L'efan ye dis : Moun pera ai ouffensat lou ciel et bous ai ouffensat, sioï pas pus dinne qué m'agayou couma bostre éfan.

22. Aladoun lou pera dis à sous doumestiquas : bite pourtas sous premiers bestiméns et habilia lou ; mettez ye un anelai ai det et de souliers as pés.

23. Menas atabé un budel pla gras et tua lou ; menjen et regalen nous.

24. Aqui y ai un éfan qu'éra mort et es rebéngut ; s'éra perdut et s'es trouba : se meteron doun à se regala.

25. Son aïnat era aï can ; reben et couma s'approujaba de l'oustaou éntén une granda symphonie et de dansas.

26. Souna doun un barlet et ye demanda de qu'és tout aco.

27. Lou barlet ye respon : Bostre frero es bengut et

bostre pera a faits tua un budel gras pasque l'o bist pla galiar.

28. L'aniat se met àladoun dine una passion qué boulio pas dintra, caguet que lou pera sortiguessa et que se metessa à lou prega.

29. Més el ye respons : Y o tant d'ans que bous serbisse jamais n'aï pas manquat de faïre ce que m'abes coumandet et jamais m'abés pas donnat soulomen un cabrit per me regala ambé mous amicts.

30. Més dés que bostre caddet qu'o accabat tout son déqué ambé de coquinas es bengut abés faits tua per el lou budel lou pus gras.

31. Aladonn soun pera ye dis : Moun fil tu sios toujours ambe yeou et tout ce qu'es miou es tiou.

32. Més nous calio bé regala et faïre festa : pio qu'aquel caddet toun frère era mort et es rebengut; s'éra perdut et s'és troubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du département du Tarn. (M. I.)

11. Un homé abié dous fils.

12. Dount lou pus joubé diguet à soun païré : Moun païré, dounas mé la part de bostre bé qué mé deu rébéni ; et lou païré d'àquéles éfans lour faguet lou partaxé de soun bé.

13. En sorto qué pauc de xouns aprép, lou pus joubé ayant amassat tout ce qu'abié, s'en anet bouyaxa dins un païs fort eloignat, et aqui il dissipat tout soun bé en biben dins la debaxo.

14. Aprép qu'ajet tout despensat, arribet uno grando famino dins aquel païs et el coumencet a senti toutes lous besouns.

15. Talomen qu'anet se louga à un habitant del même païs, que l'enboujet a sa borio per y garda lous porcs.

16. Ount el sé troubét taut mal qué desirabo rampli

soun bentré de las coulefos dont lous porcs se nourrissiau, mé digus nou ly en dounabo.

17. A la fin pourtant estant rebengut a el mêmes diguet : Quantis n'y a pas dé gens à gagés dins l'oustal de moun païré qu'an de pa en abondancio et yeu abei mori dé fam !

18. Me relibarai dounc d'aquesto misero, aniraï trouba moun païré et li diraï : Moun païré aï pécat countro lou cél et countro bous.

19. Et soui pas pus digné d'estre appelat bostré fil, més tratas mé soulomen coum' un dés bostrés mercenaris.

20. partiguet doun et s'en benguet trouba soun païré, n'éro encaro lén qué soun païré lou besquet beni, et toucat de compassieû coureguêt bés el, se jetet a soun col et l'embrassai tendromen.

21. Et soun fil li diguét : Moun païré soui coupablé enbers lou cel et daban bous, en sorto que soui pas pus digné d'estre appelat bostré fil.

22. Alaro lou païré, diguet à sous bailets : Pourtas bité sa premiéro rabbo, et rebestissez-lou né ; mettés li un anel al det et dés souliérs as pes.

23. Anas querré tabé lou bédél lou pu gras es tuas lou. Fascan festin dé rejouisenços.

24. Parcé que moun fil que bésés, ero mort et es resussitat, ero perdut et l'ai retroubat : coumenceren dounc a fa festin.

25. Cependan soun fil aïnat qu'ero dins lous camps né rebenguet et quant fouguét prép de l'oustal ausiguet lou soun des instrumens, et différentos bouésés que cantabon.

26. Apélét dounc un des bailets et ly demandét que signifiabo àquelo joyo ?

27. Lou bailet li respondét : Acos qué bostré fraïré es rebenguet et bostre païré a tuat lou bedel gras, que l'a recapunt en bouno santat.

28. L'aïnat apprenen aco, se metet en couliero, et boulié pas dintra dins l'oustal ; més soun païré estan sortit el mêmes per l'en préga.

29. El li faguet aquesto responso : « Counsideras, d'empei quant d'annados ieû bous serbissi, sans jamai désoubéi a cap de bostré coumandomens et pourtant bous nou m'abés jamai donnat un crabit per lou manxa ambé mous amix.

30. Més taleu que bostré fil qu'a debourat sa légitimo ambé de fennos débauchados es arribat abés tuat per el lou bedel gras. »

31. Alaro lou païré li dgiuet : Moun fil, tu sies toujous ambé ieû, et tout ço qu'ai t'appartén.

32. Més calié be faïre festin at se rejouï de co qué toun fraïré qu'éro mort es ressuscitat et qué l'aben retroubat aprep l'abé perdut.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du département de la Lozère, donnée par M. Broussous, secrétaire général de la préfecture. (M. I.)

11. Un omè abio dous fils.

12. Lou pu geouve d'aquélei diguét à soun pero : Moun pero douno mi la part del bè che (prononcez què à l'italienne) mi deou veni. Ensi lou pero li divisét soun bè.

13. Paou de geours après aquestè pu geoubè fil amassét tout aquo siou, s'en anét din un peïs éloignat é y dissipét tout soun bè en viven din la dèbaucho (prononcez dèbaoutcho).

14. Après qu'aguét tout despensat arribét uno grando famino din aquel peïs é el commencét d'éstrè din l'endigenço.

15. Alors s'en anét é si mèteguét al servissé d'un des abitans d'aquel peïs che lou mandét din sas poussessions per faïré païssé lous pouors.

16. E aourio bè bougut si rassasia de carrougeos che

lous pouors mangeabou ; mè persouno noun l'en dounabo.

17. Rentrét dounc in el mémo é diguét: Quontos gens y o as gachés de moun però che oou dè pan en abondanso é iou mourissè de fon.

18. Iou mi lèbaraï é anaraï a moun pero é li diraï: moun pero aï peccat contro lou ciél é contro tu.

19. E iou ni souï pas pus digné d'estrè appelat toun fil. Tratto mi coumo un dé tous doumesticos.

20. Partiguét dounc é venguét à soun pero; é coumo ero encaro luen soun pero lou veguét é fouguét touccat de pietât é en couren a el si jettét à soun couol é l'embrassét.

21. E soun fil li diguét: Moun pero aï peccat contro lou ciél é contro tu ; é iou ni souï pas pùs dignè d'éstrè appelât toun fil.

22. Mè lou pero diguét à sous doumesticos : pourtat la pu bello raoubo é vestissét l'en é mèttét li uno baguo al dèt é dè souliés as pés.

23. E mènat lou bèdél gras é tuat-lou; mangen é regeouïssen-nous.

24. Parço qué moun fil qu'es aïci éro mor é ès ressuscitât; éro perdut é ès retroubat; é coumencerou a si règeouï.

25. En attenden soun fil l'aïnat qu'éro à la campagno revenguét é coumo s'aprouchavo de l'oustar entendèguét lous chans é las dansos.

26. E appelét un dès sous barlets a caou demandét de qu'éro acco.

27. E lou barlet li diguét: Toun frèro ès rètournat é toun pero o tuat lou bèdél gras, parce què l'o recouvrât en bouono sentât.

28. Mè si meteguét en coulero é vouguét intra : pas soun pero dounc sourtiguét é lou prèguét d'intra.

29. Mès el respoundét a soun pero : Bege oïci y o tan d'annados che ti servè e geamaï noun aï manquât a toun

coumandamen é m'as geamaï dounat un chabrit per mi regeouï enbè mous amichs.

30. Mè quon toun fil qu'es aqui qu'o mangeat tout soun bè enbè de fennos dèbaouchados, ès revengut, as fach tua lou bèdél gras per èl.

31. E soun pero li diguét: Moun fil tu sios tougeour enbè ieou é tout cè què aï ès tiou.

32. Mè calio bè faïrè un rèpas é si rejouï parçochè toun frero qu'es acqui éro mort é ès ressuscitat, éro perdut és es rètroubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Montpellier, département de l'Hérault. (M. I.)

11. Un hommé aviés dous enfans.

12. Lou pu jouiné diguet à soun pèra: moun pèra, donna mé lou ben qué mé déou révéni per ma par: é el yé faguet lou partagé dé soun bén.

13. Quaouques jours après, lou pus jouiné empourtet enb'el tout cé qué aviè é s'en anet vouyagea din un peys estrangè, ounté déspensèt tout soun ben en dèbaousas.

14. Après qu'ou aget tout dissipat, survenguet une granda famina din peys é el séguet talamen dénuat de tout.

15. Qué séguet oubligat dé sé métré aou sérvicé enco dun habitan dé l'entrez que l'envouyet à sa ferma per garda lous por.

16. Aqui désirava de sé poudré rempli l'estoumac de las péloufas que lous pors mangeavou, mais dégus ien dounava pas jés.

17. Enfin esten rintrat en el mema, diguet: ya tan dé barles din l'oustaou dé moun pèra qué an dé pan en aboundança é eyou aci mourissé de fan.

18. Faou qué m'en ané é qu'ané trouva moun pèra é qué ye digué: Moun pèra ai pécat contra lou ciel é contra vous.

19. Soui pa pus digné d'estre apelat vostre fil mais trata me couma un de vostrés barles.

20. S'en anet doun é venguet ver soun pèra, mais éra encara ben yon soun pèra l'aperçeguet séguet toucat dé coupassioun couris ver el et l'embrasset.

21. Soun fil yé diguet: moun pèra ai pécat contra lou ciel é contra vous soui pas pu digné dèstré apéla vostre fil, mais trata mé couma un dé vostrés barles.

22. Mais lou pèra diguet à sous barles: Pourta yé vité soun prémie habi é métés ye lou, metes y un anel aou dét, é dè souyes as pèsés.

23. Anas cerca lou budel gras, tua lou mangen é fagen granda chèra.

24. Perce qué acos mon fil qué era mor é qué es ressuscitat qu'éra pérdut é qu'és retrouvat é fagen granda festa.

25. Din aquel ten soun fil ainat qué era anat as cans revenguet dès qué séguét prosa dé l'oustaou entendet la musiqua é la dansa.

26. Sounet un das barles per saoupre d'el dé qué era aco.

27. Yé diguet acos vostre frera qu'és révengut é vostre pera lou vechen plé dé vida à fach tua lou budel gras.

28. Aquesté seguet talamen indignat qué vouyé pas intra din l'oustaou. Çé qué oubliget son pèra de sourti é dé lou faire intra enb'el.

29. Mais el diguet à soun pèra: y a tan dé ten qué vous service sans vous avédré jamai désoubeit, pourtan vous m'aves pas jamais soulamen dounat un cabrit per me réjoui enbé mous amis.

30. E dès qu'un fil coumma aquel qué à mangeat tout son ben enbé de femmas perdudas es vengut vous aves fach tua lou budel gras.

31. Soun pèra yé diguet: Moun fil, per vous, vous ses toujour enbé yeou é n'ai pas rés qué noun siéyé à vous.

32. Mais fayet faire festa é nous réjoui, perçéqué

INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S COLLEGE
TORONTO

vostre frera qu'éra mor és ressucitat é qu'éra perdu é qu'és rétrouvat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois des env. du Puy (Hte-Loire), donnée par M. BERTRAND-ROUX. (M. I.)

11. Y aviot un homme qu'avio dous garçous.

12. Lou plu djoueine diguet à son païre : Païre, beila me ma part d'aquo que diou me revegnir et lou païre partadget soun bè à sous efons.

13. Et quaouquoui djours après, lou plu djoueine acampet tout ce qu'avio, per ana dins un pays ilouagnat et lli manjet soun bè en se gala.

14. Quant aguet atchaba, y aguet una grande tcharestio dins aquei pays et zei aviot fon.

15. Adounque s'en anet et se ludget vez un bourdgeouas que lou mandet à sa bouorio per garda lous pouors.

16. Et aviot envedge de se couflar enbe les gates que lou pouors mandjavon, ma dengus gni n'en beileve djis.

17. Et guiziot en zei-même : Quand l-y-o de messages guin l'oustaou de moun païre que mandgeoun lliur sou de po et ioou çai crebe de fon.

18. Vouole d'aqueste pas anar troubar moun païre et lli direi : Ei petcha countre lou chiaou et countre vous.

20. S'en anet et venguet troubar soun païre : soun païre l'aviset de louin, n'aguet pietad et se boutet à courre enve zeï, lli soutet ei couei et l'embrasset.

21. Soun garçou lli diguet ; païre ei petcha countre lou chiaou et countre vous ; et merite plus que m'appeloun vostre garçou.

22. Adounques, lou païre diguet à sous veilets : Adiuzet viste ma plus dzente raoube et habilla lou, bouta lli una bague eï dè amaï de souliez à sous pez.

23. Ana quare un vedé grâs et tuiazez lou : fazen fricot et galen-nous.

24. A caouse qu'ati moun garçou qu'ero mort et ayare es tourna viou ere pardiu et s'es tourna trouba ; et se bouteroun à mandjar.

25. Quand l'eina qu'ere ous tzons venguet et que fuguet protze de l'oustaou ougiguet que dzouadgion et dansavoun.

26. Appelet un dous veilets et lli damandet de qu'ére aquo.

27. Lou veilet lli diguet ; aquos vostre fraïre qu'es tourna, et voste païre o tiua un vedé gras à caouse qu'es arriba en sanda.

28. Ma quo lou fatchet et se voulio pas saca ; ma soun païre sourtiguet per l'en priar.

29. Et l'eina diguet à soun païre : Despeui ton d'annades que vous serve et que vous ei dzamaï desoubeï, peraco m'avez dzamaï beila-t-un tzabri per me gala enbe mous camarades.

30. Ma taliaou que vostre aoutre garçou qu'avio tout mandzea embe de putes es arriba, avé tiua per zei un vedé gras.

31. Lou païre lli diguet : Chias toudzour embe ioou et tout ce que z'ai es tioou.

32. Ma tzoulio be faïre un repas et nous redzoudzir parceque toun fraïre que ve d'arriba ere mort, é es tourna viou ; s'ere perdiu et s'es tourna trouba.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Privas, département de l'Ardèche, donnée en 1808, par M. Delor, secrétaire général de la préfecture. (M. I.)

11. Un homé avio dous fis.

12. Doun lou pu gieuiné diguet o soun pèro : Moun pèro, donna mé lou bé qué me déou révéni per ma par é liour fague lou partagé de soun bé.

13. Résté pa guairé d'empourta anb'el tout cé qué avio, end'un poïss bien louon, é l'ai-ou mongé tout en débauchos.

14. Quon ou agué tout déigalaubea, vengué uno famino dins oquel poïss é se li troubé des-ana de tout.

15. Talomen que fugo countrou dé sé louïa pour sounïa lous caïous vès un chebencié de l'endrei qué leu métè dins uno de ses grongeos.

16. Aurio bé vougu sou ronpli lou ventré doau beouré dos caïous, me dengu n'in dounavo.

17. Onfin estré intra dins el, se digué : Quon l'io de messagés dins l'oustaou de moun péro qué on dé pòn que lur sonobro, é ieou mouoré aïci de fon !

18. Chaou que men-anous trouba moun pèro é li direi ; Moun pero, aï pecha couontro lou cieou és davon vous.

19. Ieou pouirei geamaï m'otendre d'estro noumà vostré garçou, mename coumo un de vostrés messagés.

20. Sur aquo sé levé, e ané trouba soun pèro ; éro encaro louon, qué soun pèro lou végué : Oquel drolé fague-ton dé piéta à soun paouré pèro, qu'oqueste d'aïci sé mété o-couré per li saourita au couol, e l'émbrassa.

21. Soun garçou li digue : Moun pèro, ai pecha couontro lou cieou et davon vous, ieou mérité pos d'estré opéla vostre garçou.

22. Pos men soun pèro digué à sous messagés : Pourta-li vistomen sa promiuro raoubo, e vestissé li lo, meté li uno baguo aou det e de souliés os pés.

23. Ana me quéré lou veou grass, e tua lou ; mangen é fazen buono chéro.

24. Perceque oquos moun garçou qué ero mouor, é qu'es revengu ; l'aïou perdu et l'aï retrouba ; fagueroun grondo festo.

25. Dementré que sé regalavoun, l'aina dos garçous que ero aou traval, revengué, é quon fugué près de l'oustaou entendegué lo musiquo et lou donce.

26. Souné un dos messagés per saoupré de le ce que ero tout oquo.

27. Oquo és lou digue, que vostré fréro és vengu ; e que vostré pèro per l'aver trouba plé de vido o fa tua lou veou grass.

28. Oquesté d'aïci, n'en fugué tolomen indinia, que voulio plus intra dins l'oustaou; lou pèro fugué oubligea de n'en sorti, et de lou préïa d'intra aoub'el.

29. E digué à soun pèro : L'io bieou dé tens qué ieou vouis servé, son vous-aver geomaï mounqua en rieou, è vous n'avés pos soulomen soungea dé mé douna un chabri per me diverti aoubé mous omis.

30. E quont un garçou coumo oquel qué o mongea tou soun bé aoubé de fennos de meschonto vido, es vengu, vous avés fa tua lou veou grass per el.

31. Soun pèro li digué : Moun garçou per vous ces tougeou aoubé ieou, é n'aï rieon qué noun siagé voustré.

32. Cholio, pos men, faïre festo é se diverti, perceque vouostré fréro qu'éro mouor és revengu ; que s'éro chobit é que s'és retrouba.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de l'arrondissement d'Annonay, département de l'Ardèche, donnée par M. Duret, médecin à Annonay. (M. I.)

11. Quoqu eyants dous afans.

12. Lou plus jieune disseguait à soun peire: Peire, baillais me ce que me revaindriot de vostre successio ; et lou peire li mépartissait soun bien.

13. Po de teimps après eyants amassa tout ce quol'ayot s'ein fuguait dieinz un patiis bien luïn ounteszo dépensait ein débauches.

14. Quant ol'oguait tout achaba avainguait una granda famina ein quelou patiis et o commençait a eitre dien la misère.

15. O s'ein allait don et se mettait ein service vez uu homme de l'eindré que lou mandait diein sa maison de campagne per garda lous cayoux.

16. Ol oriotz eta bien counteint d'eimplire soun veintre de lats plumailles qu'iquelàhs pourchailles mengeaventz.

17. Pa main revaingu a ellou o dissiguait ain si même : Quan n'y a la pas de messages diein la maisou de moun peire qu'en niez de pan que ne lioz ein faut et mi ou meirou de fam !

18. Ou me leverai et ou l'irai vez moun peire et ou li dirai : Paire ou l'ais manqua à Dieu et à vous.

19. Ou sio pas dignou d'eitre apela votre garçou ; prenais me coume votre valets.

20. O se surzissait et venguait à soun peire ; mai coume ol'érait incare biein luïn soun peire lou veguait et ein preiguait coumpassio, et touts courrant l'y sauttait au cohé et l'einbrassait.

21. Lou garçou dissiguait : Peire ou l'ais manqua à Dieu et à vous, ou sio pas dignou d'eitre apela votre afan.

22. Alor lou peire dissiguait a sous valets : Aduyeis me vite soun cor de peille et vitissais lou, mettés li una baga au dé et de sulieirs à sou peis.

23. Aduyeis mais lou vio grass et tuais lou ; mingeains et regalains nous.

24. Parceque moun garçou que vequi eiré more et qu'ol'é ressuscita o l'eiré pardu et ol'e retrouva et s'atoleirentz par feire boumbance.

25. Pa man l'ainai qu'eiré par lou champs reveniots et quand fugueit preis de la maisou ol' ovissait chanta et lou violons.

26. O sounait unou dou valets et li demandait ce qual eiré que tout iquo.

27. Lou message li répoundait a que votrau frerou, qu'é revaingu et votrou peire a tuïa lou vio gras par là morquo la ressiopu ain sanda.

28. Iquo lou mettait ein coulére e o voulio pas intra ; mais lou peire sourtait et l'allait praïa.

29. O ne repoundait à soun peire : Vequi qu'o vous seirve depeu tant de teimps et quò vous ai jamais fait

aucuns manquemains et pa main vous mavais jamais douna un chiori por me regala aube mouz amis.

30. Mais d'ossiteu que cadeit quà mingea tout soun biein aubé lalz filla ez arriva vous avés tuïa lou vio gras per eîlou.

31. Alor lou peire dissiguait : Garçou, ti suis toujours aubé mi et toutes mes véïas sountz par ti.

32. Mais fouliot nous regala et nous ebodir parceque toun fréire eiré mor et o le ressuscita o l'eiré pardu et ol'é retrouva.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Nismes, département du Gard, env. en 1807 par M. D'ALPHONSE, préfet. (M. I.)

11. Un homë avié dous garçouns.

12. Et lou cadé dighé à soun péro : Moun péro, beïlamé la par que deou me révéni de vosté ben ; et lou péro yé partagé soun ben.

13. Caouqueis jhours aprés, lou cadé, aprés avédre ramassa tout ce qu'avié, s'en ané ben ïeun din l'estranghé peïs, ounté mangé tout soun ben en viven din la débaoucho.

14. Et quan aghé tout acaba, survenghé din-c-aqhel péïs uno grando famino et el toumbé din lou besoun.

15. S'en ané doun et fughé se louga enco d'un habitan daou péïs, que lou mandé à soun mas per garda lei por.

16. Et aourié ben vougu rempli soun ventre deï pélouiros (autrement closquos), que leï por mangeavoun, mé rés n'y en dounavo paca.

17. Alor revengu en el mêmo dighé : Can y a de varlés din l'oustaou de moun péro, qu'an de pan tan qué n'en voloun, ét ïeou souï eïci qué more de fan !

18. M'en anaraï, anaraï trouva moun péro, et yé dirai : Moun péro, aï peca contro lou ciel et contro vous.

19. Souï pa pus dignë destre apela voste fil : trata mé coumo un de vostei varlés.

20. Se lévé doun per ana trouva soun péro, éro encaro ben yeun qué soun péro lou véghé et touca de piata se métégué à coure, yé saouté aou col, et yé faghé de poutouns.

21. Et soun fil yé dighé : Moun péro, aï peca contro lou ciel et contro vous souï pa pus digné d'estre apela voste fil.

22. Alor lou péro dighé à seï varlés : Anas vité qhère la pu bêlo raoubo et carga yé là, mété yé un anel aou dé et de souyés eï pés.

23. Menas lou vedel gras, tua lou, mangen et faghen bono chéro.

24. Parce qué moun fil qué véjhaqui éro mor e és ressuscita, éro perdo et es rétrouva et commenceroun lou festin.

25. Dinc-aqhel ten soun fil aïna ero aou champ, coumo n'en revenié et qué s'aprouchavo de l'oustaou, entendégué lou bru deï cans et deï dansos.

26. Souné un deï varlés, et yé demandé de qu'ero aco.

27. Lou varlé yé respoundegué : Es que voste fréro es revengu, et voste péro a tua lou vedel gras per sa ben vengudo.

28. El indigna d'aco vouyé pa intra din l'oustaou ; alor soun péro sourtigué per l'en préga.

29. Més el dighé à soun péro : Dempieï tan d'annados que vous servé, vous aï pa jhamai manca, et m'avés pa jhamai douna soulamen un cabri per mé régala embé meï camarados.

30. Més entré qué voste aoutre fil, qu'a mangea tout soun ben embé de couquinos es revengu, avés tua per el lou vedel gras.

31. Alor lou péro yé dighé : Moun fil, vous ses toujhours embé ieou et tout ce qu'aï és vostre.

32. Més fouyé ben se régala et faïre festo, parce qué voste fréro éro mor et és ressuscita, éro perdu et és trouva.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois d'Uzès, département du Gard, envoyée en 1807, par M. D'ALPHONSE, préfet. (M. I.)

11. Un ômé avié dous efans.

12. Lou pu jhouiné dighé à soun përo : Moun përo, baila më la par daoü bën që më dê ou rëvëni ; ë lou péro iëus partighe lou bën.

13. Caouqës jhours aprés lou cadë accampët tou cë qu'avié ë s'ën annet for liéun àou pëis ëstranghë, ountë manghé soun bën în mënan marido vido.

14. Qan aghé tou-t-acaba, survënghé une grando famino dëdin aqël pëis ë së trouvé din la misëro.

15. Alor se mëtëghé âou servicë d'un dës habitans daou pëis, qé lou mandé a sa granjho për garda lous pors.

16. E aourié ben vougu s'assadoula das couroubios (cadiêuissos) që lous pors manjhavoun ; me dégun n'in dounavo.

17. Aufin estën rentra ën ël mêmo dighé : Që dë varlës din l'oustaou dë moun përo an dë pan ën aboundanso ë iou moure âici dë fan !

18. Më lëvaraï, anaraï trouva moun përo ë ië diraï : Moun përo aï pecca contro lou ciël ë contro vous.

19. Sôuï pas pus dignë d'ëstrë apela vostë filh : tratas më coume ün de vostës varlës.

20. Së lëvët doun ë s'ën anët trouva soun përo. Coumo ero ëncaro liéun, soun përo l'apercëghë ë touca dë coumpassioun ië courëghé, se jhité à soun col ë l'embrassé.

21. Moun përo, ië dighé soun filh, âi pecca contro lou ciel ë contro vous soûi pas pus dignë d'ëstrë apela vostë filh.

22. Mé lou përo dighé à sous serviturs : Appourtas vitë la pu bëlo raoubo ë mëté-ië ; mëté-ié uno baguo a soun dë ë dë souiés à sous pés.

23. Anas qërë lou vedâou gras ë tuias lou ; manghën ë faghën grando chêro.

24. Parço q'aqël ëfan ëro mor ë ës ressuscita, ëro perdu ë ës retrouva ; e së mëtëghëroun à faïre grondo chêro.

25. Cëpandan lou filh aina q'ëro aouë cham rëvënghë, ë qan fughé procho de l'oustaou, ëntëndëghé lou soun dës estrumëns ë lou bru d'aquëlës që dansavoun.

26. Sounet doun un dé sous varlës ë ië demandet dë q'ëro aco.

27. Es, ië dighé lou varlë, që vostë frëro ës rëvënghut, ë vostë përo a fa tuia lou vedaou gras, parço që lou rëvëi ën santa.

28. Cë që lou mëtëghé en coulero, e vouië paz-ëntra. Si bën që son përo sourtigué për l'ën prëga.

29. Mé respoundëghé à soun përo : aqi tan d'annados që iou vous servë sans vous avë jhamaï dësoubëi ën rën dë cè që m'avéz coumanda : ë cepandan m'avez jhamaï donna un cabri per më regala embë mous camarados.

30. Mé vostë aoutrë filh q'a manjha tou soun bën embë las fénnos de marido vido és pa ésta pu léou révénghu q'avez fa tuia lou vedaou gras pér él.

31. Moun filh ié dighé soun péro, ses toujhour embé iou, é tout cé qé âi és a vous.

32. Mé fouié bén faïré festin é sé réjoui, parçoqé vosté frero q'és aqi éro mor é es résuscita : éro perdu és rétrouva.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du quartier de Saint-Jean, à Marseille. (M. I.)

11. Un hôme avie dous enfans.

12. Lou plus jouven diguet â soun païré : Moun païré, dounai-mi ma part de vouestre ben, et lou païre partisset soun ben.

13. Dins quauqueis jours, lou plus jouven rempecta tout ce que li venié et s'in anet dins dùn pays estrangier fouesso luenc ; aquito manget tout soun ben dins leis plesirs et la débaoucho.

14. Et quand aguet tout acabat, uno grando famino si fet sentir dins aqueau pays et toumbet tout à fet dins la miseré.

15. Alors s'en anet et si mettet oou servici d'un deis habitans d'oou pays que lou mandet à sa bastido per gardar seis pouarcs.

16. Aquito serié esta ben countent de pousque s'assadoular deis gruyos que dounavoun à mangear eis pouarcs ; maï dégun n'i n'en dounavo.

17. Alors rintret en eou mémé et diguet : Quant l'y a de varlets dins l'houstaou de moun païré que an maï de pan que n'an de besoun et yeou moueri de fam !

18. Si faou lévar anarai troubar moun païré et li dirai : Moun païré, ai pecat contro lou céou et contro vous.

19. Meriti pas que m'appelloun vouestre fiéou trattas mi coumo fes à vouestreis varlets.

20. Si levet et venguet troubar soun païré, et ero encaro ben luein quand soun païré lou véguet venir, et si senten touquat de compassion se mettet à courré à sa rescontro li sautet oou couï et l'embrasset.

21. Alors lou fieou le diguët : Moun païré, ai peccat contro lou ceou et contro de vous, meriti pas que l'on mi doune lou noum de vouestre fieou.

22. Alors lou païré souenet seis varlets, et li diguet : Sarcas sa premiere raubo et viestisses lou, mettes li un anneou oou det et de souliers a ses peds.

23. Ana sarcar lou vedeou gras et lou tuarés mangen et regalensi.

24. Parce que moun fieou qu'éro mouart a ressuscitat, ero perdut et l'aï retroubat : coumenceroun dounc à s'intaular.

25. Dins lou tems soun fieou lou magi qué ero à la campagno s'en venié a l'oustaou et entendet de luen leis instrumens et lou bru deis dansaïres.

26. Demandet a un deis varlets ce que ero aquoto.

27. Aquestou li diguet : Vouestre fraïré cadet es de

retour, vouestré païré a fach tua lou vedeau gras parce que es revengu en santa.

28. Aquo li dounet un taou pégin qué voulié plus intrar dins l'oustaou, maïs lou païré sourtet et li diguet d'intrar.

29. Alors lou fiéou li respoundet : Si eou toujours isat ooubeissen per tout ce que m'aves coumandat, et m'avey jamais dounat un cabrit per mangear émé mei amis.

30. Et quant moun fraïré qu'a mangeat tout soun ben émé de marideis frémos revent à l'houstaou fes tuar lou vedeou gras.

31. Lou païré li diguet : Moun fieou, siés toujours eme yeou, tout moun ben t'appartent.

32. May quand toun frairé qu'ero mouart a ressucitat que ero pardu et ista retroubat, a foougu faïre un festin et se regalar de soun arribado.

Traduction de la Parabole de l'enfant Prodigue, en Provençal du département du Var, env. en 1807, par M. DAZEMAR, préfet. (M. I.)

11. Un homé avié dous enfans.

12. Lou plus pichoun diguét à soun païré : Moun païré, dounas mi ce qué mi reven de vouastré ben ; lou païré faguet lou partagé de tout ce que poussédavo.

13. Paou de jours après, lou pichoun vendét tout ce qué soun païré li avié desemparat et s'en anét dins un païs fouerço luench ounté dissipét tout soun ben en debaoucho.

14. Quand aguét tou acaba, uno grosso famino arribet dins aqueou païs et leou, leou, si veguét reduech à la derniero misèro.

15. Quitét aqueou quartié et fouguét si louga émé un des habitans d'un aooutré qué lou mandét din sa grangeo per li garda lei pouarcs.

16. Aqui aurié ben vougu rampli sa panso dei grueilhos que lei pouarcs mangeavou, mai degun nin dounavo.

17. Revengut en eou mémé, diguét : Din l'oustaou de moun païré li a fouerço varlets qu'an de pan à soun sadoul et yeou eicy moueri de fam.

18. Mi levarai, anarai trouba moun païré et li dirai : Ai péca contro lou ciel et en vouestro presenço.

19. Aro sieou plus digné d'estré nouma vouastré fieou ; trata mi coumo un de vouastrei varlets.

20. Su lou croou partét et venguét trouba soun païré ; coumo éro encoro luench d'éou lou païré lou véguet et toucat de coumpassien ven vité à sa rescontro, si pendé à soun coual et l'embrasso.

21. Lou fieou li dis : Moun païré, aï pecat contro lou ciel et en vouestro presenço ; aro sieou plus digné d'estré nouma vouastré fieou.

22. Lou païré diguét à sei servitours : Aduas vité soun premier viesti et mettes-vé-li, ensin qu'uno bago à soun dét et de soulies à sei pés.

23. Adouas lou vudeou gras et lou tuas : faguen boueno chiero et si rejouissent.

24. Parce qué moun fieou qu'éro mouart és revioudat ; éro perdut, és retrouba et toutei si metteroun en joyo.

25. Cependant lou magé qu'ero oun camp révenguét, et coumo s'approuchavo de l'oustaoù éntendét lou brut de la musiquo et de la danso.

26. Creidét un de sei servitours, et li demandét ce qué roé tout aco.

27. Aquestou li respoundét : Vouastré fraïré es retournat et vouastré païré a fa tua lou vudeou gras, parce qué és retournat en santa.

28. Aquélo réspouanso lou mettet en coulèro et voulié pas intra din l'oustaou ce qu'oubligét lou païré de sourti et lou preguét d'intra.

29. Maï respoundét à soun païré : Despuis long-temps vous servi senso jamaï vous avé desoóubei et n'ai jamaï reçu de vouestro part un cabri per lou mangea emé meis amis.

30. Et lorsqu'un fieou coumo aqueou, qu'a mangea tout soun ben din la debaoucho és révengut, avès fa tua per eou lou vudeou gras.

31. Lou païré li diguét : Moun fieou, sias toujours eme ieou, et tout ce qué poussedi es vouastré.

32. Maï fallié si regalar per un grand festin, parce que vouastré fraïré qu'és aqui éro mouart et és révioudat, éro perdu et s'és rétroubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois d'Avignon, département de Vaucluse, envoyée en 1808 par M. DELATRE, préfet. (M. I.)

11. Un homé avié dous garçouns.

12. Lou pu dzoüiné digué à soun père : Moun père, douna mé lou ben qué mé déou révéni per ma par, é lou père partadzé soun ben entré élei.

13. Quaouqué dzours après, prenen am'éou tout cé qué avié s'en ané vouïadza din un péys élougna, vounté déspénsé soun ben en débaoutze.

14. Quan agué tou fricassa, vingué din aquéou péys d'aqui, une grande famine, é coumencé dé manca dé tou.

15. Dé sorte qué s'ané douna à un habitan doou péys, qué lou mandé â sa grandze, garda lei por.

16. E désiravou dé sé poudé rampli lou ventré déï rouvures qué léï por mandzavoun, maï rès gnién dounave.

17. A la fin èstén intra din éon mémé, digué : Quan y a dè travaïdou din l'oustaou dé moun père, qu'an dé pen en aboundance é yeou moré éïci dé fam.

18. Foou qué mé léve, qué m'en ané ver moun pére é qué yé digué : Moun père, aï péca contre lou ciel é davan vou.

19. Mérité plus d'estré apéla vosté enfan, trata mé coume un dé vostei travaïadou.

20. S'estén léva, vengué ver soun père, maï quan érou

encare yeun, soun père l'appercévégué é touca dé coumpassioun courrigué l'embrassa é lou béïsé.

21. L'énfan yé digué: Moun père, ai péca contre lou ciel é davan vou, mérité plu d'estre appéla vosté enfan.

22. Maï lou père digué à séi varlé: Aduzé vitamen sa prémière raoubo cargayé é boutayé un anéou oou dé é dé souyé éï pé.

23. Aduzé un védéou gras é tuïa lou, mandzen é fasen bone tziére.

24. Parcéqué veïci moun fis, qu'ére mor, qu'eï rèssuscita, ére perdu é s'és atrouva, é coumencéroun à faïre bone tziére.

25. Soun fis éïna érou oou tzam, é quan entendégué la musique amé la danse.

26. Apéllé un déï varlé, per saoupré d'éou, cé qué érou tout aco.

27. Yé digué: Vosté frère éï vengu, é vosté père a tuïa lou vedeou gras, parcéqué lou révéï plen de vide.

28. N'en fugué fatza, é vouïé pas intra, mai soun père sourtigué é lou prégué d'intra.

29. Réspoundégué à soun père: Y a tan de tem qué vou servé, sénse vous avé jamaï désooubéï, é pourtan m'avé dzamaï dzi douna de cabri, per me régala amé méïs ami.

30. E quan un enfan coume aquéou d'aqui qu'a mandza tou soun ben amé dé féme publique, éï vengu, y avé tuïa lou védéou gras.

31. Soun père yé digué: Moun enfan, siés toudzou amé ïéou é n'aï ren qué noun fugué à tu.

32. Maï foüïé faïré bone tziére é nou régala, parcé qué toun frére qu'érou mor éï rèssuscita, érou perdu é s'és atrouva.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du Buis, département de la Drôme, envoyée par M. Pons, sous-préfet de Nyons. (M. I.)

11. Un houmé avi doux enfans.

12. Lou pu jouiné d'ellés digué ou péré : Beylaï mé la pourtioun de vouasté ben qué mé réven ; et lou péré partagé sei béns eoumé eou.

13. Quaouquei jours après, aquesté enfan cadé aguen ramassa touté sei richessos, s'in anè din un païs bien luen, vonnté dissipé tout soun ben en viven coumo un galavar.

14. Quan agué mangea soun patrimoiné, vengué uno grando famino din lou pays vount'éro ; et coumencé dé manqua dé tout.

15. Agué alors recours à un des habitans que lou mandé à sa grangeo per ly garda ses pourceaux.

16. Ouri proun vougu se sadoula de l'aglan que mangeavoun les pouars, mé rés n'in dounavo gis.

17. Se songeavo alors : Quan l'ia dé manobros din l'houstau de moun péré qu'an dé pan en aboundancio et ieou nouarrê de fam.

18. Me lévarai, anarai vey moun péré et li dirai : Moun péré, aï pécha couantre lou ciel et couantre vous.

19. Sieou plus digné d'ésse appella vouasté enfan ; prenès mé coumme un dé vouastés manobros.

20. Et sé levant ané vey soun péré ; éro encaro bén luen, quan soun peré lou vézen se sentigué eimougu de coumpassioun et courriguen vés eou se jité à soun couai et l'embrassé.

21. Aqueste cadé li digué : Moun péré, aï pécha couantre lou ciel et couantre vous, sieou plus digné d'ésse appella vouasté enfan.

22. Mé lou péré digué à sei varlés : Adduzés leou la pu bello raoubo, mettei la à moun enfan, passas un anneou à soun dé et dé souliés à ses pés.

23. Anas querré lou vedeou gras ; tuas lou, mangean lou et fazen bouubanço.

24. Paça qué moun enfan éro mouart et l'avén attrapa ; et coumencéroun dé sé régala.

25. Din aqueou tem l'einé éro en campagno, quand

vengué et qué s'approuché de l'oustaou, entendigué la la musiquo et lés chants.

26. Alors crié un dé sei varlés et li demandé qu'ero aquelo festo.

27. Lou varlé li respondé : Vouasté freré ei vengu et vouasté péré lou vézen dé retour en santa, a fa tua lou védeou gras.

28. L'einé n'en sigué endigna et vouli pa entra, mé lou péré isten sourti se metté à lou préga d'aquo d'aqui *(sic.)*

29. Couman, li digué alors soun enfan, despiei tan dé tem qué voui servé, n'ai jamaï fa que vouastei vouluntas, et m'avés pa souquamén beila un chabrin per régala més amis.

30. Et vouasté enfan qu'a mangea tout soun ben eoumé des vaurienes, fai qué reveni à vous et tout dé suito fasés tua lou védeou gras.

31. Lou peré li rispondé : Moun enfan, sis toujou eoumé ieou, tout ce qu'aï es tieou.

32. Mé fouli sé réjoui et faire buano chiéro de ce qué toun freré qu'éro mouart ei revengu à la vido, et que isten perdu, l'aven atrouba.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Nyons, département de la Drôme ; envoyée par M. Pons, sous-préfet de Nyons. (M. I.)

11. Un homé avi dous garçouns.

12. Dounté lou pu jiouné digué à soun péré : Moun péré, douna mé lou bén que mé déou véni per ma part ; é lur fagué lou partagi dé soun bén.

13. Paou dé jours aprè, lou pu jiouiné, enpourtan emb' oué tou cé qu'avi, s'en ané vouiagia din un païs eilounia, sounté déspénsé tou soun bén én deibaouchios.

14. Après qu'agué agu tout counsuma, survengué uno grando famino din aqueou païs d'aqui é fugué talomén destitua dé toute chiaouso ;

15. Qué fugué oubligia dé s'atachia à un habitan dé l'éndré, qué lou mandé din sa fermo per li garda les pouars.

16. Aqui désiravo dé sé pouvér rampli l'estouma dés cofos qué lés pouars mangiavoun ; mé dingu n'in dounavo.

17. Anfin estén intra én eou mémé, digué : Quan l'ia pa dé varlés din l'oustaou dé moun péré, qu'an dé pan én abondanço, é ieou mouré dé fan eici.

18. Faou qué mé lévé qu'avé *(sic)* vei moun péré, é qué li disé : Moun péré, aï péchia couantro lou ciel é couantro vous.

19. Sieou pas dini avuro d'éssé apela vouaste garçoun ; trata mé coum' un dé vouaste varlés.

20. Sé lévé dòn, é vingué veï soun péré ; mé quan soun péré, l'apercégué dé luén, fugué touchia dé counpassioun, courigué l'enbrassa é lou beisé.

21. Soun garçoun li digué : Moun péré aï péchia couantro lou ciel et couantro vous, sieou pa dini avuro d'éssé apela vouasté garçoun.

22. Mé lou péré digué à sés varlés : Adusé li tou dé suito sa prumiéro raoubo, é bouta li la ; bouta li un aneou oue dé é dé souliés és pés.

23. Adusez lou védeou gras é tua lou, mangian é fasen grando chiéro.

24. Parcé qué ci moun garçoun qu'éro mouar é ei ressucita, éro perdu é ei rétrouva ; faguéroun grando festo.

25. Péndén aqueou tén, soun fréré l'aîné, qu'éro és chians, vingué, é lorsqué istén prés dé l'oustaou, intendigué la musico é la danso.

26. Apelé un dei varlés, per saoupré d'eou cé qu'éro aquo.

27. És li digué : Qué vouasté fréré ei vengu, é qué vouasté péré lou véién plén dé vido a fa tua lou vedéou gras.

28. Aquesté d'eici n'en fugué tan indinia, qué vouli pa

intra din l'oustaou, cé qué oubligié soun péré dé sourté é dé lou pria d'intra enb'eou.

29. Mé respondigué à soun péré : L'i a tan dé tén qué vous servé s'én vous aver giamé désoubéï ; cépéndén m'avié giamé souquoméndouna un chiabri per mé régiouï enbé mé amis.

30. É lorsqué un énfan coumo aqueou qu'a mangia tou soun bén énbé dé fénos perdios ei véngu, avés fa tua per eou lou vedeou gras.

31. Soun péré li digué : Moun énfan, per vous sias toujeou enbé ieou, é n'aï rén qué noun siégué vouastré.

32. Mé fouli faïre festo é nous rejiou i, parcé qué vouasté fréré qu'éro mouar ei ressucita, qu'éro perdu é qu'ei rétrouva.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du canton de Cadenet, arrondissement d'Apt, département de Vaucluse. — (Les initiales L et LM indiquent les variations de prononciation usitées à Lauris et à Lourmarin.) (M. I.)

11. Un certén home avié dous énfans.

12. E lou plus jouiné d'eléis digué oou pairé : Pàiré, douna mé la pourcién de vouesté bén qué mé révén ; é li partagé soun bén.

13. Din quauqueis jour d'aqui aguén tout acampa, lou plu jouiné ficou parté per ana vouyagea dins un pais éloigna é aqui y agué léou mangea soun bén en vivén din la débaouche.

14. Apré qué y agué tou déspéndu , y agué une gran famine dins aquéou païs é bén léou sé végué emé rén.

15. S'en ané métre oou sérvici d'un bourgeouois d'aquéou pais, qué lou mande a sa grange, per qué li gardéssé léis pouers.

16. Avié béou énvégea d'enpli soun véntré déis coucourdes qué léis pouers mangeavoun, dégun n'in voulié gés douna.

17. Adoun révéngue à néou, é digué : Quan y a dé jour-

nadié din l'oustaou dé moun pairé qu'an dé pan à soun sadou quan ieou pécairé ! moueri dé fan éissi !

18. Mé lévarai é m'én anarai trouba moun pairé é li diraï : Pairé ! ai péca contre (contro L.) lon ciel é davan vous.

19. Sieou daja (déja L.) plus digne que me digoun vouesté enfan, trata mé coume un dé vouestéis journadiés.

20. Et sé lévan véngié trouba soun païré ; n'érie enca luén qué soun pairé qu'éspinchave lou végué véni é figué esmoougu dé counpassien é sé boutan (meten L.) (bouten L. M.) à courre, toumbé su soun couéi é lou béizé.

21. L'énfan li digué : Pairé, ai péccat contre lou ciel é davan vous ; mériti plu qué mé digoun vouesté fieou.

22. Lou pairé digue a seis varléts : Vite adusé (aduas) li sa béle (bélo) raoube (raoubo) abiya lou, béila un anéou pér sé métre oou dé é dé soulié pér sé coousssa.

23. Ana querre un védéou bén gras é tualou ; mangén é régalénsé.

24. Qu'éisso es moun fieou qu'ére mouer é qu'és revieouda qu'avié péri é qu'es rétrouba ; é sé météroun à sé régala.

25. Mai l'eina (einé L. LM.) quére én campagne coume s'én venié é qu'approuchave de l'oustaou, énténdé la sinfounié é la danse.

26. Soune un déis varléts, é li démandé cé quérie aco.

27. Aqués li digué : Toun frairé es véngut é toun pairé a tua lou védéou gras perqu'es arriba (arriva L.) bén gayar.

28. N'én sigué indigna é voulié pa'ntra. Adoun sou pairé sourtén sé mété à lou préga.

29. Eou respoudé a soun pairé : Véïci qué vous servi tan d'an é qu'ai jamais trépassa vous tei vougué, é jamais m'ôourias baya én cabri pér mé régala mé meis amis.

30. Mai aquas qués voueste enfan ooutan leou qu'és

vengu eou qu'a gula soun bén émé léîs putes, avés tua pér éou lou védeou gras.

31. Soun pairé li digué : Mon fieou, tu siés toujour 'me ieou, é tout cé qu'ai és tieou.

32. Foulié pas mén bén sé régala é sé gooudî que toun frairé dé'issi ére mouer é és révieouda, avié péri é és rétrouba.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Valence, département de la Drôme, par M. Dupré, avocat à Valence. (M. I.)

11. Un hommet aguet dous garçons.

12. Et lou plus jeunet diguet à son pèret : Pèret, bélâ met la part de bien che (prononcez à l'italienne) met revint, et lou pèret lour diviset son bien.

13. Et quauqués jours après s'assemblerunt tous et lou garçon plus jeunet partiguet per un païs étrangier, aqui, dissipet son bien in fasant mauvaiso vio.

14. Et quant aguet tout achaba gli aguet uno grando famino din aquau et yelo coumincet à être din lou besoin.

15. Et anet se louyâ vès un hommet d'aquau païs che lou mandét à sa campagno garda lous cayons.

16. Auriot vangu se remplir lou ventret de las restas che migeavant lous cayons et dingu las gli dounâvo.

17. Pamen revenant à si disiot : Quant de valés din la maisou de mon pere an lour saulet de pan ; et mi ici murou de fam.

18. Partirai ; anarai vès mon pèret et gli dirai : Mon pèret ai manquà au ciel et à vous.

19. Sioû pas dignet d'etret apella votret garçon : faset de mi coumet d'un de votrés valés.

20. Adoun vinguet vès son pèret, et d'autant loin che son péret lou véguet, n'aguet pitié ; gli saulet au couà et l'embrassoit.

21. Et lou garçon diguet : Mon pèret, ai manquà au ciel et à vous, sioû pas dignet detret apella votret garçon.

22. Mais lou peret diguet à sous valés ; Vitet, apporta un habit novet et vestisset lou ; boutâ gli uno baguo au det et de souliers aux piés.

23. Aduzet lou veau gras, mattâ lou, lou mingearins et nous regalarins.

24. Parce quet aquau garçon èro mort et é ressuscita ; èro perdu et s'é trouvà ; et se regalerent.

(Le reste manque.)

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de De, département de la Drôme, donnée par M. DROJAT, avocat près la Cour Royale de Paris. (M. I.)

11. Ero ùn homme qu'ovio doux éfons.

12. Lou plus dzuèné dòou doux li dicèt : Moun péré, bèilè mé cé qué pouo mé révénî doou bién ; et lou péré lou foguè lou portadzé.

13. Pa gron témps oprés, lou plus dzuèné d'òquélous doux éfons, oïon romossa tout cé qu'ovio s'én oné pèr poïs dins ùn éndré qu'éro bién lén et léi dissipè tout soun ovéz én èxcés et déibaoutsas.

14. Oprés qu'oguè tout counsuma, survénguè vount éro uno grondo fomino si bién qué coummencé dé sentî lou bésoun.

15. S'én fugué dounc, et sa louïé véz un bouon hobitou doou poïs qué lou mondé dins soun douméné per gordâ lous coïous.

16. Et quon leï fuguè, n'oourio pas mèi démonda qué dé sé forcî lou pitré de las coffàs qué mindzavoun ; mé déngu n'in dounavò.

17. O lo fin, révénon sur si mèmé, sé dicèt : Qué io dé valeï véz moun péré, qu'ont màï de pon qué n'én volòun et iou mé cèi muérou dé fon.

18. Faou qué mé lévé et que m'én ané véz moun péré et qué li disé : Péré, aï pétsa couontrò lou ciél et couontrò vous.

19. Nén méritou plus d'ètré oppéla votré éfon ; trétè mé coummò ùn doou valèï qu'ové.

20. Sé lévè dounc et s'én vénguè véz soun péré ; éro éncaro trés lén, qué soun péré lou végué ; sas ontraillâs n'en fuguéroun èïmuàs de coumpossioou et couront oou dovont d'ellou, l'orropè dins sous brâs et lou bèisé téndroménl.

21. Et soun fils li dicèt : Moun péré, aï pétsa couontrò lou ciel et couontro vous ; nén siòou plus digné d'etrè oppéla votré éfon.

22. Lou péré olors dé diré o sous valèï : Odduzè li bién léou so rooubo prumièro et possè li lo, et bouttè li uno baguo o lo mon et dé souliérs oou pês.

23. Et toutsè cèi lou vèou gras et tuè-lou, toblén et rédzouïssén nous.

24. Per cé qué moun gorçou qué voqui éro mouort et qu'éi ressuscita, qu'éro pérdu et qué s'éi rétrouva ; et tout doré coumméncè lo féto.

25. Entroco, soun èiné qu'éro òou tsoms révénguè et quon fuguè près d'orrivâs, oòuvè lou soun dòous instruméns et lou bru d'oquelous que donsavoun.

26. Sounè dounc ùn dé sous serviteurs et li démondé cé qu'érò.

27. Ei votré fréré qu'ei révéngu, li dicèt lou serviteur, et votré péré o tua lou vèou gras dé cé qué lou révé bién pourtont.

28. En coulero d'oquo, vouguè pas intrâs dins lo mèïsou ; soun péré odounc sourté pér l'én convîâs.

29. Mês ellou li dicè per réïpounsò : Vétoqui dédzo tont d'ons qué vous servou séns dzomaï vous oïés désoobéï dins rén dé cé qué m'ovè coummonda, et dzamaï pas mén m'ovè souqué fa codô d'ùn tsobri per mé trétas emb mous omis.

30. Mès l'aoutré obaï qu'o piffra tout soun bién embé dé cotorinàs, n'èi pas plus tuêz révéngu qu'ovè sona lou véou gras pêr éllou.

31. Moun éfon, li fogué lou péré, vous siè toudzous embé mi, et tout cé qu'èï mioounné ès o vous.

32. Més folio fas fêto et nous redzouïs, pércé qué votré fréré ero mouort qu'éi ressuscita, qu'ero pérdu et que s'éi retrouva.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Gap et villages environnants, dans un rayon de trois lieues, département des Hautes-Alpes, envoyée par M. FARNAUD, de Gap, secrétaire général de la Préfecture. (M. I.)

11. Un sartem homme aïe dous garçous.

12. Lou pu jouvé dissec à soun père : Moun père, beila me la portion dou be que me reven ; et lou père fecen chasquen sa part.

13. Et paou de tens aprés, lou cadet quand aguet fachs sa pacoutille se mettec en route, et s'en anec dinc un païs éloigna, ounte mangec tout ce qu'aïe embe les femelles.

14. Et quand aguet tout fricassa, li aguec dinc aqueou païs, acqui une grande famine, et coumensec a aver famp.

15. S'en anec et se bettec a mestre vés un des habitans d'acqueou païs, que lou mandec à soun fourest gardas les puercs.

16. Acqui ourié agu onvie de remplir soun ventre de triailles que les puercs mangeavoun, mes dingu n'in dounavo.

17. Ayant reconneissu la soutise qu'aïe fache, dissec : Quan l'y a de varlets din la meisou de moun père que fan soubres de pa, et iou sieou eici à murir de famp.

18. M'egararei d'eici onarei veis moun père, et ly direi : Moun père, ai offensa lou ciel et vous.

19. Siou plus digue d'estre appella voueste garçou ; trata me coume feria d'un de vouestes doumestiques.

20. Partec vengut veis soun père ; ere encare luenc que soun père l'aiant vist, n'aguec pieta et se bettent à courre se jettec à soun couel et l'embrassec.

21. Et soun garçou li dissec : Moun père, ai pecha couentre lou ciel et couentre vous ; siou plus digne d'estre appella voueste garçou.

22. Alor lou père dissec à ses varlets : Aduse ly vite une belle raoube, passa ly le, et bette ly une bague ou de et des souliers es pes.

23. Et aduse un veou gras, tua lou, mangen lou et fasen bouene chiere.

24. Parce que moun garçou que vecqui ere mouert et es ressucitat, ere perdut et es retrouba ; et alors coumenceroun à se regalar.

25. Soun garçou l'eine ere ou champ, quant fouguec vengu et que se fouguec approucha de la meisou, entendec la musique et lou brut de la danse.

26. Alors appellec un des varlets, et ly demandec qu'ero tout eco ? *(sic)*

27. Aqueou d'éici li dissec : Voueste frère es vengu, et voueste père a fach tuar un veou gras, parce que l'a revist en bouene santa.

28. Lou garçou indigna voulié pas intrar ; soun père sourtec et coumensec à lou priar.

29. Mes veou ly respoundec : Vacqui deja lon tens que vous servou, sans que vous aï jamai desoubei, et jamai m'avé dounex un tros de chabri par mangear ambe mes amis.

30. Mes aprés que voueste garçou lou cadet, qu'a mangea tout soun bataclan embe de deivargougnias, es revengu, vite fase tuar por eou un veou gras.

31. Alors lou père ly dissec : « Moun garçou, tu sies toujours êmbe iou et tout ce que ai t'apparten.

32. Chalie far un festé et se rejouir, parce que toun frère ere mouert, et es ressucitat, er e perdu et es rétrouba.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Saint Maurice, canton du Vallais, envoyée, en 1807, par M. DERVILLE MALESCHARD, résident de France en Vallais. (M. I.)

11. On n'omo aveive dou meniots,

12. Don le ple dzouveno a det à son père : Mon père, baillé mey le bin que me dey venir por mon drey et é lieu z'a partadgia son bin.

13. Pou de dzor après, le ple dzouveno a importò javoé lui to ciu que l'aveive et s'in n'est t'in n'allò voyadjé in n'un pa-ys éloigna yo el a dépinso to son bin in déboutze.

14. Après que l'a z'u to dépinso, il est veneu unna granta famina din cé pa-ys lé é adon el é z'u dèporvu de tote tsoutze.

15. Que l'à ità oblidgia de s'attatché à on n'abitan du loa que l'a mandò din sa ferma por garda lou cayou.

16. Lé el aret volu povey s'emplar l'estoma dè gorfes que lou cayou mindgiévon, mais nion ne la yin baillève.

17. Enfin, è l'est rintrò in lui mêmo é è l'a det : Guéro li a tey d'ovrey din la meyzou de mon père que l'on du pan en n'abondance, é met ye mo-eyro ice de fam.

18. È fau que ye me lévaye, que y aillo ver mon père é que ye ley diasso : Mon père y ai petchia devant le chel é devan vo.

19. Ye ne sey pas digno ora d'être appèlò voutrom fi ; tréta mey quemin yon de voutrom valets.

20. É s'est lévò et é venu vers son père ; mais quan l'eyre encor luin, son père l'a apperçu, totchia de compachon é l'a coru l'imbrachè è l'a béja.

21. Son meniot la y a det : Mon père, y ai petchia devant le chel et devant vo ; ye ne sey pas digna ora d'être appèlo voutrom fi.

22. Mais le père a det à sou valets : Apporta ley to de suite sa première roba é la lei bota ; metté ley ona baga u dey é dè solar è pia ;

23. Aménà le vè grà é toà lo ; mindzin é fézin granta tchiéra.

24. Parceque ley cè mon fi qu' etey mor é è l'est rèsuscitò, è l'ètey perdu é è l'est retrovò ; é è l'on fé granta féta.

25. Pindin cé tim lé, l'ainé de sou meniots qu' éteyve u tsam è torno é quan l'é z'u protzo de la meyzou, è l'a intindu de la musica e qu'on dansiéve ;

26. È l'a appèlò yon des domestiques por savey de lui ciu que cinteyve.

27. È l'ey, ley y ate det, que voutrom frère è tornò é que voutrom père le vèyin plin de via a fé toà le vè gra.

28. Cetice in n'a itò tan indignà qué ne voleyve pa intra din la meyzou, cin que l'a oblidgia son père de sorti é de le preyié d'intra avoé lui ;

29. Mais è l'a répondu à son père : È l'a ya gran tin que ye vo servo sin vo z'avez jamais désobei, magrò ciu vo ne m'ey jamais pié dèno on tsevri por me redzo-ir avoé mou z'ami.

30. È quand on garçon quemin cèlè qu'a mindgià to son bin avoé dés féné perduve é veneu, vo z'è fè toa por lui le vè grà.

31. Son père la ya det : Mon fils, por vo vo z'ête todzor avoé mey é ye n'ai rin qué ne sey voutro ;

32. Mais è faliey fère fèta parce que voutrom frère qu' èteyve mor e resuscitò, qu' èteyve perdu é retrovò.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en Patois Broyard, (comme on le parle du côté d'Estavayer-le-Lac), à l'extrémité du pays de Broie, sur la rive orientale du lac de Neufchâtel. (M. I.)

11. On omou l'avei dou valè.

12. Le plie dzouvenou dei d'où l'a de on dzo a son pére: Sègno ! baliîde mè mon drei dau bin, que mè pau pèrveni. Le pére l'a partadzi le bin.

13. Stice vitou l'a a to ramassâ san que l'ètei schon, è l'è zelâ dato liin frou dau païs, yô la to dispèrsâ in fasan la dèboûtze.

14. Quan l'a zu to galufrâ, l'è vegnei ona granta famena dan ci païs, è li n'a vei p'ona fraisa mé.

15. L'é don zelâ s'acovantâ intzi on retzâ d'alinto que l'a invouyî intzi sè grandzî po gardâ lé puô.

16. Inque l'arei prau voliû avei son soû dei pliemirè que lè cayon medzîvon, mâ nion ne l'én baliîvè ran.

17. L'è adan que l'a sondzî intre li a san que l'avei zu yu. Co dè garson, s'ète de, intzi mon sègno, que ye l'on lau soû dè pan ; è mè ye creivou cé dè fan !

18. Ne lei sobreri pâ non plie ; yé vu me rintornâ lavi, intzi no ; ye deri a mon pére : Sègno ! yé pètzî contre le bon Diû è contre vo.

19. Ne su pagni mertan mé, que vo mè diéssè voutren infan, mètè mè pîre avu voutrè garson !

20. D'abô ye s'è lèvâ, l'è zelâ re contre l'ottô ; l'ètei adi bi liin que son pére là dzo yu, è l'a recognu. L'an d'è zu totzî ; lei yè corei à son rincontro, lei ya sautâ au coû ê pu l'a imbransî.

21. Le valè d'abô lei ya de, queman l'avei sondzi : Sègno ! yé pètzî contre le bon Diû é contre vo ; ne su pâ mé mertan que ve mê diessè voutron valè.

22. Mâ in plièsse de l'acutâ tanquiau bè ; le bon Sègno, l'a criâ dè sè dzan, è lau ya de : Cordè querî ona zaqua nauva, è beta la lei, prandè dei tzausson è dei solâ po sè pî, è ona baga po son dei.

23. Nè lambinâdè pâ, è pu du yinque allâde a l'ètrablio, amenâdè le vî grâ, è putè tiadè lo ; câ l'è vuè que no le voliin medzî, è fére bouna tzîra.

24. Po san que sti valè l'ètei mô è l'è revegnei in via, l'ètei pèrdu, è l'è retrova ; queminciron adan a lau trètâ è a lau règâlâ.

25. L'èton adî daveron, quan l'ôtrou dèi valè revin dei

tzan. Quan l'è prî dè l'ottô, l'intan dei menètrei, e que tzantâvon.

26. Ye dèmandè frou yon dei garson è lei de: Qu'è dan to ci tapadzo ?

27. L'è voutron frârè qu'è revégnâ ; è voutron sègno l'a fâ a tiâ le vî grâ pe l'amo que l'è revegnâ in bouna sandâ.

28. San l'ingrindza bin tan que ne voliâve pâ boutâ le pî au peiliou. Son sègno vin frou au prortsou po cûdi le ravesâ è le fére intrâ dè bounè.

29. Stice adan ley a repondu : Vuetîdè portano, ségn ! Lei ya tan dè-s-an que vo sêrvo sin avei manquâ a yon de voutrè-s-ôdre ; è vo, vo néi pa zu le cau dè mè baliî pîre (seulement) on yâdzou (une fois) on tschevri pò mè renovalâ avu mè-s-èmi.

30. È l'ôtrou qu'a to bâfrâ avu dei trinnayè n'à pa plietou rèprî, que vo lei fâdè a tiâ le mèliau de noutrè vî.

31. Le bon sègno lei di adan : Acuta, fe, té t'î adî avu mè, to san que l'è mion, l'è tion.

32. Mâ ne faliei-te pâ sè renovalâ è sè redzoï, aprî que ton frârè qu'ètei mô l'è ressuscitâ, qu'ètei pèrdu, è l'è retrova !

Imitation de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de la Montagne de Diesse, canton de Berne, envoyée en 1807 par M. Holtz, sous-préfet de Delemont. (M. I.)

11. Enn home avîe do bouebes.

12. Le pieu tsgeuvène dé do préya son pére de gli baillie son drait de bai qu'él poyieve prétendre de s'en' hirtatsge.

13. Et él se retira de ver gli et alla dai on pays églaisie ivoé el depessa tot son bai en véquéçant avoé dés fennés debeutschées.

14. Enne grosse famine survegna, él en feut bai attaqua qu'él ne poyieve pieu résista.

15. Él se metta servisé d'on dés habitants de cetit pays laî que l'envia dei enn hôto de campagne por gli voirda lès pors.

16. Sa misére ire se grosse qu'él sohaitavo à la passion de metsgie de cen que lés pors metsgievan, ma nion ne gli en baillive.

17. A la fai èl rentra à gli même, él déza dai enn émayement de s'en' état : Hé combai d'ovries de mon père qu'an di pan pru dai sén' hôto et me qui mouere de fam !

18. Et dai cetit movement terribye él quitta l'endrait ivoé él ire se miserabye por alla trova son pére.

19. Et gli confessa la faute qu'él aive fait, et qmand él ire encoré ba gliai.

20. Soun père l'entreveya et él feut totschié de compassion, él corra à gli, le rembrassa sai qu'él isse vergogne de le requegnotre por son bouebe et él étofave por la tsjoye qu'él aive de le posseda le ressentiment de l'entsjure qu'él gli aive fait en se séparant de gli.

21. Le tsgeuvène home setive adonc pieu vivement que geamas le maux quel aive fait a quittant on se bon père, gli déja avoé enne prevonde doleur : I ai pétschie, mon pére, contre le ciel et contre vos, i ne sie pieu digne d'etre apalla vouete boueb.

22. Ma ceti pére tscharitabye voeillant y contraire le rétabli dai la condition de boueb, dont él se requegnocieve indigne, quemanda à ses garçons de gli aporta ses premiers haillons et sés vielles ornements.

23. Él ordonna après qu'on tivouât le vé gras et fét on repas avoé tant de retsjouissance.

28. Que son boueb le pieu vielle s'en fatscha.

29. Et gli en fé des reprieges.

30. Ma son pére gli ravisa.

32. Qu'él ire bai tsjuste qu'él mentrisse de la tsoye puis que son boueb qu'ire mort ire ressuscita.

Paràbola del fill prodich en langue catalane, fournie en 1878, par un membre du Lycée de Tarbes.

11. Mes elle digué : Un home tenia dos fills :

12. Yl mes petit digué à son pare : Pare, dounaume la part quem toca de vostres bens. Y ell los reparti los bens.

13. Y al cap de pochs dias, juntaut le fill menor tot la que era seu, s'en anà lluny à un país estramy, y alli dissipà tots sos bens vivint dissolutament.

14. Y quant ho hagué gastat, vingué una gran fam en aquella terra, y comensà à patir miseria.

15. Llavors sen anà, y s'arrimà à un dels ciutadans d'aquella terra, qui l'envià à sa granja à guardar porchs.

16. Y desitjava umplir son ventre de las triaduras de quels porchs menjavan, y ningù las hi donava,

17. Emperò tornant en si, digué : I quants jornalers en casa de mon pare tenen lo pa de sobras, y jo aquì m'estich morint de fam !

18. M'alsaré, y aniré à mon pare, y li diré : Pare, he peccat contral cel y contra vos.

19. Ja no so digne de ser anomenat fill vostre : tractaume com à un de vostres jornalers ;

20. Y alsantse sen vingué à son pare. Y quant estava encara lluny, lo vegé son pare, y se compadesqué : y corrent à ell se li tirà all coll, yl besà.

21. Y lo flll li digué : Pare he pecat contral cel y contra de vos ; ja no so digne de ser apellidat fill vostre.

22. Mes lo pare digué à sos criats : Partau aqui la roba mes bona, y vestiulo, y posauli un annell en son dit, y calsat en sos peus :

23. Y portau la vadell engreixat, y mataulo, y menjam et celebrem un convit ;

24. Perqué aquest fill meu era mort, y ha ressuscitat ; s'havìa perdut, y ha estat trobat. Y comensaren à menjar alegrement.

25. Y son fill major estava en la camp ; y quant vingué y s'acercà à la casa, oygué la mùsica y la dansa.

26. Y cridant à un dels criats, li preguntà : Que era allò ?

27. Y aquest li digué : Ton germà ha vingut, y tou parcha fet matar la vadell gras, perqué l'ha recobrat ab salut.

28. Llavors ell s'irritù, y no volia entrar ; emperò exint son pare comensà à pregarlo.

29. Y ell respongué à son pare, dihentli : Vens aqui tants anys ha que jous servesch sens haberos desobehit en res de lo quem haveu manat, y may m'haveu donat un cabrit pera ménjar alegrement ab mos amichs.

30. Y quant ha arribat aqueix fill teu, que ha gastat tota sa llegìtima ab donas de mala vida, haveu fet matar per' ell la vadell gras.

31. Llavors lo pare li digué : Fill, tu sempre estas abmi, y tots mos bens sou tens.

32. Mes rahò era que fissenc un convit, y nos alegrassem puix ton germà era mort, y ha ressuscitat ; s'havià perdut, y ha estat trobat.

(*Lo sant Evangeli de Jesus-Christ segons sant Lluch, capitol XV.)*

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Montreux, district de Vevey, canton de Vaud, envoyée par M. Bridel, Pasteur à Montreux. (M. I.)

11. On ommo avai dous valets,

12. Dont le derrai deja a son paire : Mon paire, baillemé la fonda dé bin que me dai venir. Dinse il lô partadja sé bins.

13. Et pou dé dzers aprai, quand le dzouveno valet a sau tôt amassa, il s'en alla défro en on payes eloigni, et inke il medja son bin en viven avallé prodigalita.

14. Aprai que lia sou to dispensa, onna granta famena survegna en s'ai pays inque et il kemincia à sé trova den la poureta.

15. Adan il s'en alla et servecha ion dis'habiten de ci pays inke, que l'envouia sur sé bins por vouerda lé pouers.

16. Et il desiderave dé se rassasia di gouaffes que lé pouers medzivant, mà gnon ne lai en baillive.

17. Il revegna portant en li mimo et deja : vouero dé dzens que l'ai ia y saléros de mon paire que lian de pan abondemmen, et me mouairo dé fam !

18. Il mé lévri, et m'én andri vers mon paire et lai deri : Mon paire, lié pétzi contre le bon dieu et devan te.

19. Et il ne su pas digno qu'on mé nommai ton valé ; fa-mé kemen à ion dé tés auvrai !

20. Dinse dan il se leva et vegna vers son paire et kemen liir oncora on bon tro, son paire le ve et l'ai en fe mô, et corecha, s'acouilla contre son cou et le béja.

21. Mâ le vale l'ai deja : Mon paire, lié pétzi contre le bon dieu et dévant te ; il ne su pas digno qu'on m'appelai ton valé.

22. Mâ le paire deja à sé' servetaux : Apporta mé la plie balla roba et l'en reveti, et bailli lai onna bagua ou dai a di solàs i pis.

23. Et amena me le vai gras et le tia ; medzen et fen bouna tzira.

24. Parceque mon valé que vaitinque ire moua et il lié retorna en vie ; il ire perdu mâ il lié retrova. Et ils kemin-ciran à fére bouna tzira.

25. Ma son valé aîna ire y tzamps et kemetz il revagnai et que li approtzive de la maison il entendia la musiqua et le danses.

26. Et il cria on di servetaux et l'ai demanda scen que cire.

27. Stice l'ai deja : ton frare é venu et ton paire a tia le vai gras parce que l'a recauvra en bouna santé.

28. Mâ il s'é bouta en colére et ne vouilla pas entra ; son paire portant sailla et le préïve d'entra.

29. Mâ il repondia et deja a son paire vaitze, il l'ai a tant d'annaes que té serveço et il ne djetmé transgressa ton kemendémen et te ne m'as djetmé bailli on tzevri por fére bouna tzira avoue mé amis.

30. Mâ quand ton valé que vaitinque que lia medzi tô so bin avoue de faines débordaïes, e venu, te l'ai as tia le vai gras.

31. Et le paire l'ai deja : Mon enfent t'ai to dauton avoué me et to cen que lié é à té.

32. Mâ il faillai fére bouna tzira et se radzoïr parce que ton frare que vaitinque ire moua et il lié retorna en vie, il l'iire perdu et il sé retrova.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en langage Génevois des environs de la ville, canton de Genêve, donnée par M. Pictet, de Genêve. (M. I.)

11. On omo avai dou garçons.

12. Le pé djouânne dezai à son pâre : Bailli mé cen que dai me revegni de voutron bein ; é le pâre leu fesé le partage de son bein.

13. Kaque zeur apré, le pé djouânna ramassa to çan k'al avai, poué moda dien on pay bein luian, yô y dissipa to son bein avouai dé fenne.

14. Poué kan al ù to canfara, y reigné ouna grossa famena dian le pay, é liui n'avai pé ran.

15. De sourte qu'y se bouta au service chi on ôme du pay, che le fé moda dian sa campagne, pe garda lou pouer.

16. Al are bein volu mezi lou caroze qu'on baillive e pouer, mâ nion ne liui en baillîve.

17. A la fin y se bouta a pinsa é se desive à liui même : Guére y a t-ai de valets à gaze chi mon pâre k'on mé de pan k'i n'en ont faute ? é mé, de vez créva de fan !

18. De man vai moda ; d'irai trova mou pâre é de liui derai : Mou pâre, d'é fé faute contre le bon Dieu é contre vô.

19. De ne sai plié digne qu'on m'apelle voutron fi ; fassi avouai me, to queman vo fassi avouai yon de voutron valets.

20. Y moda don, é vegné vé son pâre, che le vesai vegni de liun, se bouta à pliora, li corri dessu, pouai le baisa.

21. E son fi liui desé : Pâre, d'é fé faute contre le bon Dieu é contre vo. De ne sé plié digne qu'on m'appelle voutron fi.

22. Pouai son pâre desive à son valets : Apporta la plié balla roba é bouta la liui, bouta liui ouna bagua ù dai, pouai bailli liui dé cholars.

23. Ameina icé le vé gra é tua lo ; mezein é fazin bombance.

24. Vaicia mon fi k'étai mour, al é ressuscita, al étai perdu, al é retrova. Y se boutaron don à se rejuï.

25. Ma le pé grand de fi, k'etai pé lou chan, revegnie ; pouai kan y fu vè la maison, al entendi qu'on santâve é qu'on dansîve.

26. Al appella tô de suite on de sou vâlets, é lui desai k'etai ki avai.

27. Voutron frare é revegniu, lui desirunt-y, é voutron pâre, qui l'a vû revegni an bouna santa, al a fe thua le vé gra.

28. Y sé bouta en colère é ne volai pas entra ; son pâre vint de feur pé l'an pria.

29. Ma y desé à son pâre : Y a ben dez ans que dé vos serve san zamai avai contrevegniu à voutres oudzes, é vo ne m'y point baillie de cabrit pé me rejuï avouai mous amis.

30. Ma voutron fi, k'a mezia son bein avouai dé coquines, n'a pas pe tou arriva ché vos î fai thua le vé gra pé liui.

31. Mon fi, dezai le pâre, vos êtes tozzo avouai me, é to san que d'é é à vo.

32. Ma y fallai bein fare ounna faita é se réjuï, pé voutron frare che vaiquia ; al étai mour al é ressuscita, al étai pardu al é retrova.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du canton de Seyne, arrondissement de Digne, département des Basses-Alpes. (M. I.)

11. Un hommë avie dous ënfans.

12. Dount lou pu jouvë dise à soun pèrë : Douna më la part dou ben quë dëou më rëvenir, ët lou pèrë lour fasë lou partâgi dë soun bèn.

13. Paou de jours après, lou pu jouvë d'aquëous dous ënfans ayënt amassa tout ce qu'avié, sën anë vouyagear dins un païs fouere esluegna, ountë dissipë tout soun bèn ën ëxcès, ët ën desbaoutches.

14. Après qu'aguë tout dëspënsa, arribë une grande faminë ën aqueou païs d'aqui, ët coumëncë d'éstrë dins l'indigènce.

15. Après s'ën anë ët së mëttë ou sarvici d'un das habitans dou païs quë lou mandë à sa mëigeoun das champs par li gardar lous pourceous.

16. Et souliëtave dë rèmplir soun vèntrë de las escorces que lous pourceous mangeavoun ; maï degun n'in dounave.

17. Enfin, ëstèn rëvëngu en eou mëmë, disë : Quan l'y a de sarvitours à gagi dins la mëigeoun de moun pèrë quë an dë pan en aboundance, ët ieou mouerou ëichi de fam.

18. Faou quë d'aquestou pas m'ën anë troubar moun pèrë (le bas-peuple dit : païrë) ët quë ly disë : Moun pèrë, ai pëcha couentrë lou ciel ët couentrë vous.

19. Et sieou plus dignë d'estrë appëla voustë ënfan ;

trata me coume l'un das servitours que sount à voustës gagis.

20. Partë dounc ët s'en vënguë troubar soun pèrë ; lorsqu'èrë encare bèn luenc, soun père l'appercevë ët n'en fouguë touchà de coumpassioun ët courrient à éou se gittë à soun couel ët lou bëigë.

21. Et soun ënfan li disë Moun pèrë, ai pecha couentrë lou ciel ët couentrë vous, ët sieou plus dignë destrë appëla voustë ënfan.

22. Alors lou pèrë disë a sous servitours : Appourta proumptamën la pu belle raoube ët l'ën vestissë ët mëttë li un anneou ou dëu ët dë soaliers à sous pès.

23. Amëna un veou gras ët tua lou : fasën bouene chiere ; ët rëjouissën se.

24. Parce que moun ënfàn que vëichi ere mouert ët es ressuscita, ere pardu ët es retrouba ; coumëncëroun dounc dë faïre grande chiere.

25. Pourtant, soun ënfan ëiné, qué èrë as champs, revenguë ët lorsquë fougue prochie de la meigeoun, ëntendë lou souen das instrumens et lou brut d'aqueous que dansavoun.

26. Appëlë dounc un das sarvitours, ët li dëmandë ce qu'ère aco.

27. Lou sarvitour li respoundë : Es que vouste frèrë es rëvengu, ët voustë pèrë a tua un veou gras, parcë quë l'a recoubra en bouene santa.

28. Ce quë l'ëyènt facha vouguë pa intrar ; maï lou pèrë ëstèn sourti par lou pregar ;

29. Acqueou d'ëichi prënguë la paraoule et li disë : Vaqui dieja tant d'ans quë vous servou ët vous ai jamais dësoubëi en rén de cè quë m'avés coumanda, pourtant m'avés jamais douna un chabro par me divertir ëmë mous amis.

30. Maï tant léou quë voustë autrë ënfan, quë a mangea soun bèn ëmë dë frëmes pardues, ës rëvëngu. ave tua par ëou lou veou gras.

31. Lou pèrë li disë : Moun ënfan, vous sia toujours ëmë ieou, ët tout ce qu'ai ës à vous.

32. Mai fallie bèn faïre un fëstin et nous rëjouir, parce quë voustë frèrë que vëichi ere mouert ët ës rëssuscita, ère pardu ët ës rétrouba.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en dialecte de la Haute-Engadine, canton des Grisons. (M. I.)

11. Un hom havaiva duos filgs.

12. Et il juven d'els dschet al bap : Bap ! dom' la part della facolted ch'im po tucher. Et el dividet ad els le facolted.

13. Pochs dis zieva haviand il filg juven accolt tuot insemel, giet in pajais dalônsch, e disfet lò tuot il sieu, vivand schlaschedamang.

14. Ma haviand et trasatò il tuot, rivet üna granda fam in quel pajais, et el comanzet a sufrir maungel.

15. Giet dimena a s'iffiner tier ün contadin da quella contreda, il quel il tramatet sün sia campagna a parchirar ils pôres.

16. El bramaiva d'implir sieu vainter con pastrülg, chials porcs maglaiven, ma üngüu nu 'l daiva.

17. Giand dimenna, in sé dschet : Taunts mercenaris in chesa de mieu bap haun paun in abondanza, ma eau peresch d'fam.

18. Eau volg partir et ir tiers mïeus bap, e dscharò : Bap ! eau he pchiò conter il cel et avaunt te.

19. Ne sum pü deng d'esser nomnò tieu filg ; trattam sco ün da tieus mercenaris !

20. El partit et gnit tiers sieus bap : siand aunchia dalonsch il vezet sieu bap, as compassionand, currit el al brancler et bütscher.

21. Co dschet il filg ad el : Bap ! eau he pchiò conter il cel et avaunt te ; ne sum pü deng d'esser nomnò tieu filg.

22. Ma il bap dschet a sieus famalags : Aporté il pü bel vestimaint, et vesti'l et de 'l ün ané in sieu maun et scharpas in sieus peis ?

23. Mné tiers ün vdé ingrascho, mazze'l e stain legers.

24. Perche quist mieu filg eira mort ed ais returnò in vitta, el eira pers ed ais rechiattò. Usche comanzetten els a ster legers.

25. Ma ilg filg seniur eira à la campagna. Retornand vicin â la chesa, udit el il chaunt et l'allegria.

26. E clamand ün dels famalgs s'informet el, che que saia ?

27. Tel respondet ad el : Tieu frer ais returnò e tieu bap ho mazzo ün vdé in grascho, perche el l'o arfschieu darchio saun.

28. Ma el s'adiret e nun vulaiv intrer. Ma il bap giet our (alla dehors) et l'exhortet.

29. Ma el respondet dschand al bap : Vhé ! taunt anns at serveau, e mé nun he transgredieu tieu command et a mi nun hest me dò un buoch, per ster leger cum mieus amis.

30. Ma siand returnò quist tieu filg, chi consümet tia facolted con pitaunas, schi l'hest mazzò il vdé ingraschò.

31. Ma il bap dschet : Filg ! tü est saimper con mé, et tuot cheau possed ais tieu.

32. As couvain d'a s'allegrer e da festager, siand chia quist tieu frer eira mort ed ais returnô in vitta, eira pers ed ais rechiattò.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en dialecte de la Basse-Engadine, canton des Grisons. (M. I.)

11. Un tschert ômm veva duus filgs.

12. Et il juven da els dscheva al bap : Bap, da a mei la portiun della substanza qua la a mei tocca ; et el ha part ad els la substanza.

13. Et davò brichia bleers dits ha il juven raspà insembel tot, et eis chiamina in ün pajais dalônsch et tschâ hal disfat sea substanza vivond lischiergins.

14. Et davò chia el ha consuma tot, eis vengni gronda fom in less pajais, et el ha eumeinza a indürar.

15. Et eis i et s'hatachia ad ün vaschin da lessa regiun, et el il tramettét in sea vilascha, chia el parchüra ils porchs.

16. Et giavüschéva da umplir il veinter dels mailgiaduoirs quals ils porchs magliévan, et ingün ils déva ad el.

17. Mo in sei returnà hal dit: Quants lavureints in chiasa da mees bap han pang in abundanza et é sto qua perir d'fom.

18. Et vô star sü et ir pro mees bap et dir ad'el : Pap, é nha pechia in tschoel et avant tei.

19. E nu sun deng da gnir nommà tees filg ; fa mei scò ün da tees lavureints !

20. Et alvond, sü eis el vengni pro sees bap ; ma cura el éra amò dalônsch, schi il vezet el sees bap et muainta da comiseratiun hé el curri incunter ad el l'ha imbratschà et büstcha el.

21. Et ilg filg dschet ad el : Bap, e nhà fat puchia in tschoel et avant tei ; gia nu sun deng da gnir nomma tees filg.

22. Ma il bap ha dit a sees servients : Dalunga porteinang il prüm büechemaint, trateint el ; dat ün anné in sees mang et schiarpas in sees pees.

23. Et manai pro ün vadee ingraschà, chia no ins possent alegrar et mangiar.

24. Perchia quest mees filg éra mort et eis revivü ; era peri et eis chiata ; et els han cumeinza il past d'algrezia.

25. Intant era sees seniur filg sün chianpongia et cur el tourneva, e s'aprosimeva alla chiasa, hal dudi il sunaders et saglir.

26. Et clomét ün d'ils servieints, et dumondét, chia quai sèa ?

27. Et less ha dit ad el : Tees fràr eis vengnì et tees bap ha mazzà ün vadee ingrascha, perquei chia el il ha ritschavü sang.

28. Mo quai ha 'l tut sü zont gréf, et nuleva ir eint ; intant eis sees bap i ora et ha cumeinza a roar el.

29. Mo el respondet a sees bap : Guarda ! tants onns serv é a tei et mah nah é tees cumond surpasà et ma hàs tü dat a mèi ün bocc, chia' m possa alegrar et mangiar cum mées amis.

30. Ma davo chia quest tees filg, quel chi ha trus sea substanza cun piangas, eis vengi, has mezza ad el ün vadee ingraschà.

31. Mo il bap ha dit ad el : Filg, tu eis adüna cun mei, et tot il mio eis il tiò.

32. Mo mangiar e s'alegrar convengiva, perchia quest tees frar éra mort et eis revivü, el éra perì et eis chiatà.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois d'Alais, département du Gard, envoyée en 1807 par M. D'ALPHONSE, préfet. (M. I.)

11. Un omë avié dous éfans.

12. Lou pus jhouiné diguet à soun pero : Moun pero, donna mi so që mi deou reveni de voste bë ; é lou pero lus fagué lou partagë de soun bë.

13. Paou de jhours après, lou pus jhoûiné d'aquelés dous éfans en avé acampa tou so q'avié, s'ën ané dinz un péis bé anyena, ounté escàmpillé tou soun bé ën débaouchos.

14. É aprés qé agué tou despensa, avengué uno grando famino dinz aqël péis, é commensé à toumba en paurieiro.

15. S'ën ané doun, é së louguet embé un das abitans d'aquel péis, qé lou mandet à soun mas, pèr y garda sous pors.

16. É aqui serié ista ben aisë de rempli soun ventrë dë las pels das fruchos që lous pors manghavon ; més dégus noun y en dounavo.

17. A la fin, en éstre revengut à se, diguet en el memo : Qan y a de massajhes as gagés de mon pero që an de pan tan que volon, é ieou soui aisi a mouri de fan !

18. Faou që d'aqueste pas ané trouva moun pero et që lï digué : Moun pero, aï peca contro lou ciel é contro vous.

19. É noun soui pus dignë d'estre apela voste fil ; tratas me coumo un das varlés që soun à vostes gagës.

20. Sourtigué doun, é s'en vengué trouba soun pero, é qan éro encaro bé yeun, soun pero lou veguet é soun cor n'en seguet émaougu de coumpassion ; é esten couregut à soun davan, se jettet à soun col é lou poutounejé.

21. É soun fil li digué : Moun péro, ai peca contro lou ciel é contro vous ; é soui pa pu dignë d'estré apela vosté fil.

22. Adoun lou pero diguet à sous messajhes : Anas cerca la pu belo raoubo é metés la li sus el, et metés li uno bago aou dé é dé sabatos à sous pezes.

23. Menas aïsi un vedel gras é tuia lou ; faguen bono chero é rejouiguen nous.

24. Par so qé moun fil éro mor é es ressuscita ; éro perdu é es ista retrouba ; coumenceroun doun a fairé bounbance.

25. Per aco soun fil aina që éro per lous chan revengué é qan ségué proché de l'oustaou aouzigué lous menestriés é la danso.

26. Sonné doun un das messajhes, é li demandé ce q'ero aco.

27. Lou messajhé li respoundeguet : Aco es që voste frero es revengut é voste pero a tuiat un vedel gras, per so që l'a recouvrat en bono santa.

28. Aco en l'avé facha, voulié pa intra din l'oustaou ; més soun pero en estré sourti per l'en prega ;

29. Aquesté prengué la paraoulo, e li diguet : Aqui dejha tan d'annados që vous servë é noun vous ai jamai desaoubéï en rés de so që mavés coumanda, é per aco noun m'avés jamai donnat un cabri par me diverti embé mous camarados.

30. Més au moumen që voste autre fil, që a manga soun bé embé de fennos de michanto vido, es revengut avés tuia per el un vedel gras.

31. Lou pero li digué : Moun fil, sés toujours embé yeu é tou so që aï és vostré.

32. Més foulié faire boumbance é nous réjoui, par so qé voste frero éro mor é és ressuscita ; éro perdu é és ista retrouba.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois roman de Gruyères, canton de Fribourg. (M. I.

11. On ommo li' u dou fe.

12. Le plie dzôueno d'intre lau, deje on dzoi a schon pâre : Schèna ! baliîdè mè la pâ dè bin que pau mè rèvigni. Le schèna partadza et lei balia schon drei.

13. Schtische ne fe pâ grantin po rèvoudre tot insshimblio et modâ (partir). Sch' in d'alla don rîdo liîn din on païètrandjî ; yô li' aculie tré to schon bin in fagin le dèbreſâ.

14. Quan li' u to frecaschi, vigne din schî païouna puschinta famena ; li n'avei révèrtansshe me (la moindre chose plus). Quiê fére ?

15. Li' alla sch' acovintâ vê ou routzèrî dè pèrinque (un richard de par là) que l'invouya vê shé grandjî po vuèrdâ lè puê.

16. Mâ quemin li' îrè nourrei ! il arei bin volu avei schon choù di pliemischè que schè cayon medjîvan, mâ gnon ne li' in baliîvê.

17. Adon rintra in li mîmo, et mouja on boccon au tin paschâ : Vuéro dè dyèrsshon, schè deje sshe, din la méjon dè mon schèna que medzon le pan a rèmolie moi (à regorge museau), et mè schei creivo dè fam !

18. Ne lei schaubro pâ pagni, vu pelâ ; m'in vé mè lévâ et mè rintornâ intsche no ; deri a mon pâre : Schèna ! li' é pètschî contre Diû et contre vo.

19. Ne schu pâ me digno d'ìsshre vueitî po vousshr' n-infan : betadè me rin quiè à parei dè l'on dè vousshrè dyèrsshon !

20. Dau coû schè lèva, moda, et rèvigne contre la méjon dè schon pâre. Li' îrê oncora adî rido liièn, que schon pâre le vedza et le recognu ; li' in fu totschî, lei corre à schon rincontro, lei schauta au coû et le béja.

21. Le fe ne fôta pâ dè lei d'ro schin que li' avei incotschî. Schèna ! li' é pètschî contre le hhî et contre vo, ne merto pâ mé d'isshre uonnâ vousshron buêbo.

22. Mâ le bon schèna, schin vuèro l'acutâ, quirra schè schêrveau et lau deje : Vuschto, dèpatschî vo, cordè tschèrtschî ouna rauba nauva, betâdè la lei ; prindè di piin et di bottè po schè pî et ouna baga po schon dei.

23. Du inque allâdé à l'èffhrâblio, prindè le vî grâ et tiâdè lo ; li' e vuè que no le medzerin, et que no farin bouna tschîra.

24. Po schinque schi vuèsshon li' îrè moî et li' è rè in ya, li' îrè pèrdu et li' è rètrova. Et to drei queminhhîran à fére bênischon.

25. Intretan, l'ainâ di fe li' îrè pè lè tzan ; quan rèvigne et que fu prî de la méjon, liodze la toischa, la bâscha et qu'on tzantâvè, fu marèbaï.

26. Demanda fro l'on di dyèrshon et l'intrèva que li' îrè to schin.

27. Le dyèrsshon lei deje : Li' è vousshron frâre que li' è rè prî et po schin que li' è rèvegnu in dzouyo et in schindâ, vousshron schèna li' a fei tiâ le vî grâ.

28. Schtische queminhha a fére la potta e ne voliâvé pâ intrâ ; schon schèna schaliè au puêrtzo, lei fe intindre que n'îré pâ le momin dè bognî et le preiya d'intrâ de bouna grasshe.

29. Mâ rèponde a schon schèna : Veidè vo portan ! li' a

tan dè-j-an que vo schèrvescho et dè mon mî, n'è djèmé fauriâ on schaulo dé vousshrè quemandemin, et vo djèmé vo ne mei coî on besshornâ po le medjî et mê rèdzoï avuei mè-j-èmi.

30. Mâ pâ pesshoû qu'iè vousshr' n-ôtro fe li' è révugnu, vousshrom dèbrefâ, que li' a medji to schon bin avuei di grelôte, vo léi fédè majalâ le vî grâ.

31. Mâ fe, lei deje le bon vîlio, n'î-ssho pâ on bènei ? Tè, te schaubrè totèvi avuei mè et to schin que li' è mio, li' è tio.

32. Mâ, tèmuin dè té, on ne puei pâ dè min quiè dè schè rèdzoï, dû que ton frâre que li' îrè moî li' è rèschuschitâ, que li' îrè perdu et li è retrova.

Parabole de l'Enfant Prodigue, toute en béa lingage povtein dau zévirons de Sen-Moixent, compousée pr'in Reboutrou.

11. Oll' y avait in' fet, in' houme qui avait deux faill.

12. Le pu jène dau deux d'cit in jou à son père : Mon p'pa o faut quou m' bail'illez la part qui me revint de vout succession.

13. Le boun'houme gremelit bé in pouâ mais le finissit tout de même pr' se d'cidaie.

14. Thieuque jou apraie, que thiau chétit garnement odjit ramassé tout ce qui li r'venait, le s'nondjit bé lein bé lein, dans n'in pouëy d'étronge, et le meingit tout ce que l'avouait à fouère la ribote.

15. Quoure l'odjit tout meingé, o v'nit ine gronde famine dans thiau pouëy, et ne savait rein coument fouère pr' vivre.

16. Le sit forcé de se lougé ché n'in mocieu qui l'enveillit dans in'e de sé farme pr' gardaie lé gorett.

17. N'était marme pu si difficile que l'avait été et oll' arrivait tout pien de cott que l'arait rantaie bé meingé de la brenaie que l' portâit à thiellaie gorett, mais pressoune ne l' conviait à n'en prondre.

18. In jou que la fringale le t'nait bé raide, le coumoincit à rontraie en li moueme et le se d'cit.

19. Oll' y a ché mon père dau valett qui meingeant tout leu content; et mé y saie itchi à crevaie de fouin: faut qui seije bé sot. Y n'ai qu'in bon cot à fouère, oll' est d'allaie trouvaie mon père et de li fouère mé z'extiuses.

20. Ne sit ja longtemps à décompaie: oll' y avait in bon bout d' chemin. Coume l'iontrait dans le village de ché li, son père, qui était su l' basseil de sa porte, l'avisit et courguit au devont de li, li sautaie au cou et le bigeaie coume poin.

21. In gars, qui n'était diaire rusé oll' était le faill: Mon p'pa que l'dicit y qu'neut qui ai raide monqué au bon Dieu et à vou tout et qui n' saie pu digne d'être vout' faill, mais y v' z'en prie prenè m' pr' vout vâlet.

22. Le boun'houme fasit coume si rein n'avait été; l'app'lit lé vâlett et le leu d'cit: « Allé qu'ri ine belle angreline dau biâ bott nègres et dau sabarons, y vaut qu' l' seije ben'hab'llé.

23. O né pas core tout: Oll y a thiau veâ quiavion onvie de m'naie à la fouère faut le tuaie pre qui fasion ine reingalade.

24. V'la que mon faill qu'était mort est r'vilé, l'était pardu et y vint de l' retrouvre. Lé vâlett n' siront ja feignant: et o sit bètou fouait.

25. Le pu vieux dau garçons qui était à laraie, arrivit au moument voure o coumoinçait à fouère raide dau chaffrais.

26. L'app'lit le bistreau qui sortait pr' li aidaie à mettre lé buffs à l'éthiurie et le li demondit c' quo l'iavait.

27. Nout' mouëtre quo d'cit le drôle, oll est vout' frère qui est rondu, et vout' père a-t-été si aise de le veure bé porton que l'a fouet tuaie le véâ pr' fouère la ribote.

28. Thieu sit lein de li gréyaie: le s'bouquit et l'ondjit se mottaie dans n'in recoin de la gronge.

29. Le bouh'oume ondjit pr' le teurchaie mais ne sit

jà bé reçu. Coument que le li d'cit, faut trejou bé que vous seigiez in drôle d'houme ; mé quiai trejou resté avec vous, qui ne v' zai jamais fouet gétir, vous n' mavez jamais tant seur'ment baillé in méchant chebréâ pr' m' dévartir avec mes amis.

30. Et v'la qu' vout' arsouil de gars, qui a-t-avalaie tout c'que l'avouait à fouère la ribote et à courir li fumelles est à pouëne arrive que vous fasez tuaie in véâ pre le reingalaie ! faut trejou bé quou seigiez cascaret ?

31. Mon faill qu'o d'cit le boun'houme, tas tort de t' fâchaie y sait que tout c' qui est itchi est a té.

32. Tu cret trejou bé, qui det être ben' aise que ton paure frère qui créyaie mort se trouve revilé et apraie l'avé pardu de le retrouvre.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de l'arrondissement de Castellane, département des Basses-Alpes.

11. Un hom' avié dous enfans.

12. Dei quaous lou pu jouiné diguet à soun pero : Moun pero, douna mi lou ben que mi deou revenir à ma part ; é li fé lou partagi de soun ben.

13. Paou de jous aprés lou pu jouiné empourtant em' eou tou ce qu'avié, sen ané vouyajar en un peis elouagna ounte despensé tou soun bén en debauches.

14. Après qu'agué tou counsuma, survengue uno grando famino dins aqueou peis ; e fougué tallamen destitua de touteis causos.

15. Que fouguet oublija de se lougar em un habitan deau luech, que lou mandé dins la fermo per li gardar lei pourcs.

16. Aqui eou desiravo de pouguer se remplir l'estoumac dei douossos que lei pourcs menjavoun, may degun noun l'in donnavo.

17. Anfin esten rintra dins eou mêmé, digué : Coumben

de marcenaris din la meisoun de moun pero que han de pan en aboundanci, e iou mouri eissi de fan.

18. Foou que mi levi, e que vagui trouvar moun pero e que li digui : Moun pero, hai pecca couontro lou cel et devan vous.

19. Iou noun siou pu digné d'éstre appella vouostré fiou ; tratta mi coum' un dei vouostrés mercenaris.

20. Se levé dounque e vengué trouvar soun péro ; may lors qu'éro encaro luen, soun pero l'apperceve e toucca de coumpassioun courré l'embrassar é lou beisé.

21. Soun fiou li digué : Moun pero, ai pecca couontro lou cel et devan vous ; iou noun siou pas digné a présen d'estré appella vouostre fiou.

22. May lou pero diguet a seis servitours : Apporta li prountamen sa premiero raoubo e metteliou, passas li un aneou aou dé, e de souliès as pès.

23. Anas menar lou vedeou gras é tuas lou ; mangen e faguen grand chieré.

24. Parce qu'aquestou es moun fiou qu'ero mouort et es ressuscita, ero pardu e es retrouva, feroun gran festo.

25. Dins aqueou tens soun fiou ayné quérò en campagno, revengué e lorsqu'esten pres de la meysoun, entendé la mousico e la danso.

26. Appellé un de sei servitours per saper d'eou ce que si passavo.

27. Et li digue : Vouosté fréro qu'és vengu et vouostré pero lou vesen plein de vido a fa tuar lou vedeou gras.

28. Aquestou nén fugué tant indigna que noun voulié pas dintrar din la meysoun ; ce qué aoubligé soun pero de sourtir e de lou pregar d'intrar em' eou.

29. May eou respoundét a soun pero : L'y a lounten que iou vous servi sense vous aver jamay desaoubeï, cependan vous noun m'aves jamay soulamen douna un cabrin per me rejouir emé meis amis.

30. E lorsqu'un enfan com' aquestou, qu'a manja tou

soun ben eme de frémos perdudos es vengu, vous aves fa tuar per eou lou vedeou gras.

31. Soun pero li digué : Moun fiou, quant à vous sias toujour eme iou et noun hai ren que noun siegué vouostré.

32. May fallé fairé festo, e nou rejouir parcequé vouostré frero qu'ero mouort ressuscita, qu'éro perdu e qu'és retrouva.

La Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois du centre de la Normandie.

11. Un homme avait deux éfants ;

12. Le pu jeune dit à sen pére : Men pére, qu'i fît, baillez-mei c'qui deit m'erveni d'votte bien. Et l'bonhomme lui fît dé lots d' sen bien.

13. Eune escousse apreux, l' pu jeune d' sé deux éfants ramâssit tout sen mâgot et s'n allit valeter ava lé pais lointains, ioù qu'i mangit tout sé quibus en bamboches.

14. Drès qu'il eut tout supai, v'là-t-i pas qu'eunne grand disette consommit tout çu pais-là, c' qui fît qu'i c'menchit à debinai.

15. Pour lors, i s'n allit et s' mint en condition cheux z'un particuyer du pais, qui l'envyit à eunne maison qu'il avait és camps, pour à celle fin qu'il y gardît lé cochons.

16. Quand qu'il y fut, il airait ben voulu s'rempli l' vente aveuques la grouée dé cochons, mais personne ne li en bailleit.

17. A la fin i s'mordit lé pouces et s' dit en li-même : Comben qu'i a d' domestiques cheux men pére qu'ont du pain en veux tu en v'là, et mei j' crève de faim landré.

18. Faut, tout d' sieutte, que j' voige trouvai men pére et que j' li dise : Papa, j'ons manquai au bon Gieu et à vous aussite ;

19. Je n' mérite pus qu'i m'appellent votte fieu, mettez-mei d' pére aveuques vos domestiques.

20. Là d'sus, i partit et s'n allit trouvai sen pére. Il'tait

co loin, l' bonhomme l'aperchut, cha li fit piquiet, i courut à li, li saôtit au co et l'embranchit :

21. Et l' gâs li fit : Papa, qui dît, j'ons manquai au bon Gieu et à vous itou, dit i ; je n' méritons pus qu'i m'appellent votte fieu.

22. Pour lors l' pére fit à sé gens : Allais v's-en vitement qu'ri la pu belle blaôde et mettais-li su l' dos, coulais-li itou eunne bague au deigt et passais-li dé souyers és pieds.

23. Am'nais un viau gras et tuais-lei, faisons bombanche et rions notte content.

24. L' motif en est qu'notte garçon que v'là était défunt et il est r'ssucitait ; j' l'aviomes perdu et il est r'trouvai. Là d'sus, i c'menchirent à noçai.

25. Pour lors, sen garçon l'ainsnei qu'était és camps, ervint, et quand qu'i fut preuche la maison, il entendit lé musiqueux et lé danseux.

26. I huchit un d' sé gens et li d'mandit qu'i qu' c'était qu' cha.

27. L' domestique li réponit : Ch'est votte frére qu'est r'venu et votte pére a tuai un viau gras, pace qu'i l'a r'trouvai ben portant.

28. Cha l' fâchit-i pas, si ben qu'i n' voulait brin entrai ; sen pére sortit à celle fin d' li decidai.

29. L' gâs li fit : V'là deujà tant d'annaies que j' sieux à votte service et j' peux m' vantai, qu'i dît, qu'au grand jamais j' nons r'fusai d' faire que qu' ce seit qu' vos m'ayais c'mendai ; vos n' m'avais pas tant seulement bailli un cabri po m' diverti d'aveuques m's amis.

30. Mais sitôt qu' votte aôte fieu qu'a mangi sen bién aveuques un tas d' criatures est r'venu, v's avais tuai pou li l' viau gras.

31. Men garçon, qu' fit l' bonhomme, t'es tajoûs d'aveuques mei et tout c' que j'ons est à tei.

32. Fallais-i pas ben noçai et s' mette d' belle himeur, pisque ten frére que v'là qu'était défunt est r'ssucitai ; j' l'aviomes perdu et le v'là r'trouvai.

Traduction de la Parabole de l'Enfant-Prodigue, en dialecte de Marseille, département du Rhône. (M. I.)

11. Un homo avié dous enfans.

12. Lou plus jouiné diguet à soun pèro : Moun pèro, Moun pèro douna mi ce que deou mé revenir de vouestre ben, et lou pèro faguet lou partagi de soun ben.

13. Quauqueis jours après lou plus jouïné deis dous enfans aguen amassat tout ce qu'avié s'en anet dins un pays estrangier fuesso luen. Doûnté dissipet tout soun ben en esses et en debauchos.

14. Et quand aguet tout despensat, venguet uno grando famino dins aqueou pays et acoumencet à mourir de fam.

15. S'en anet dounc et se mettet en servici aquo d'un deis habitans daou pays. Aquestou lou mandet à sa bastido per gardar leis pouercs.

16. Et aquito aurié estat ben counten de s'emplir lou ventré deis gruios que mangeavoun leis pouercs, may degun ni n'en dounavo.

17. Enfin istet revengu en eou si diguet : Quant l'y a de varlets en gagis de moun pèro que an may de pan que noun l'y nen faou ; et yeou sieou eici à mourir de fam !

18. Faou que mi levi, et que vagui troubar moun pèro é li diraï : moun pèro ai peccat contro lou ciel et contro vous.

19. Noun siéou pas digné d'estre appellat vouestré fiéou ; trattas mi coumo un de vouestreis varlets qu'avés a vouestris gagis.

20. Si lévet donc et venguet troubar soun pèro ; et quand éro encaro ben luen soun pèro lou veguet venir et seis entraillos s'est enemoougudas de coumpassien couret aou davan d'eou, si jietet à soun couelé et l'embrasset.

21. Et soun fieou li diguet : Moun pairé aï peccat contro lou ciel et contro de vous, noun siou pas digné d'estre appellat vouestre fieou.

22. Alors lou pèro diguet à seis domestiquos : Adduses

sa premiero raoubo, et vestisses lou ; mettes-li une bague oou det et de souliers eis peds.

23. Adusés lou vedeou gras et tuas lou, mangens e faguem boumbanço.

24. Perce que moun fieou que eici ero mouart et es ressuscitat, ero pardut et l'aven troubat. Coumenceroun donc à si regalar.

25. Cependant soun fieou l'aïné qué ero à la campagno, s'entournet et coumo fouguet prochi de l'oustaou auset lou bru deis instrumens et d'aqueleis que dansavoun.

26. Souenet un deis varlets et li diguet : Que es aquo que ausi ?

27. Lou varlet li respoundet : Es vouestre frero qu'és revengut et vouestre pero a tuat lou vedeou gras, perce que l'a vis en santa.

28. Aquo lou mettet en couléro et voulié plus intrar dins l'houstaou ; soun péro esten sourtit per lou pregar d'intrar.

29. Respoundet : Vous ai jamay desooubei en ren de ce m'avés coumandat, et cependant m'orias pas dounat un cabrit per mi régalar eme meis amis.

30. Mai tout d'abord que vouestré autre fiéou que a mangeat soun ben emè de tirassados, es revengut aves tua per éou lou vedeou gras.

31. Lou péro li diguet : Moun fieou siés toujours ame yeou et tout cé qué ei es à vous.

32. Mai foulié fairé un noueço et si régalar ; perce qué vouestre fréro ero mouart et a ressuscitat, ero perdut et l'aven retroubat.

Traduction de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois Génois, des communes de Mons et d'Escragnolles, département du Var ; envoyée par M. Dazémar, préfet en 1807. (M. I.)

11. Un homou aveva doui fanti.

12. Dounde rou chu jouve diché à so par : Pa, da

mé ce qui mé po revegnir drou vostrou ben et rou par gué fé rou partajou drou so ben.

13. Doui di appressou rou chu jouvé de chi doui fanti, aguendou rejounchou toutou ce que l'avéva, ou sé n'anda enté un paysé straniou força longui, oundé scouroubria tutou rou so ben en foulié et en débaucho.

14. Quandou l'aveté tutou chamenava ou vignité una gran famina enté essou paysé, et ou coumença à caïr entra misera.

15. Ou se n'anda douca et s'astaqua à rou servijou d'un habitanté d'essou paysé, qui rou manda à ra soua granega dra campagna per gué gardar ri porqui.

16. Et ly l'averea vouchuou s'enchir a ventré dri guchi que ri porqi manjavan ; ma nechun n'ou gué né dagea.

17. Afin estendou révignou en eo mémé ou diché : Quantou gue er entra ca dé mé par dri valleti à gagi qui an mai de pan qu'ou nou gué né car, et mi soun couri crébendou de famé.

18. Ou car que mi mé lévé é qué mi vagué à trouvar mé par et que mi gué digué : Pa, mi o pécaou contra rou cer et contra voui.

19. É mi nou méritou cha d'éssé noumaou rou vostrou fillou : trataï mé coum' un dri vostri valleti qui son à ri vostri gagi.

20. Ou sé lévo douca et sé né végué a trovar so par et quandou l'era encour ben longi, so par ou viche é ou fou toucaou de coumpachioun ; é courrendou a er ou se gitta à rou so colou é ou rou baja.

21. É rou so fillou gué diché : Pa mi o pecaou contra rou cer et contra voui, é mi nou meritou cha d'éssé nomaou rou vostrou fillou.

22. Alavou rou par diché à ri seui valleti : Aduémé prestou ra soua primera roba é vesti rou é metté gué una bagua à rou driou é dri caoussai à ri seui péi.

23. Fai enchi vigni rou veder grassou é tuai rou ; mangemou é femou bona chéra.

24. Parcé qué ou me fillou que vé li era mortou é l'a rechuchitaou, l'era perduou é ou s'è retrouvaou : y coumençan douca a far festin.

25. Damentré rou so fillou magé, qué era à ra campagna, révégné ; é quand' ou fou d'apé ra ca, l'audité ra musiqua é rou rouer d'echi qui balavan.

26. Ou chama douca un dri seui valleti, é ou gué demanda cé qu'era tutou aco.

27. Rou valletou gué diché : Le qué vostrou frai é vignuou, é vostrou par a tuaou rou veder grassou parcé qu'ou la vistou en sanitaé.

28. Aco l'aguendou messou en ira, ou nou vourea pas entra ca ; ma so par aguendou chourtiou per ne rou pregar.

29. Ou gué respougé : Ve-li-za tanti bei agni que mi vé servou é mi nou vo jamaï desplajuou en ce qu'ou m'avé coumandaou ; é pourtan ou nou m'avé jamaï daou un craveou per me regalar coun mei amigui.

30. Ma prestou qué rou vostrou aoutrou fillou qui a dévouriou tutou rou so ben coun dré ja ouvadé, s'é retiraou, avé tuaou per er rou vélou grassou.

31. Alavouo rou par gué diché : Mé fillou, ou s'é toujour coun mi é tutou ce mi o è per voui.

32. Ma ou caillea far bounbança é se regalar parcéqué vostrou fraï era morto é l'a rechuchitaou, l'era perduou é ou s'é rétrouvaou.

Imitation de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Bienne, canton de Berne, envoyée par M. Holtz, sous-préfet de Delemont. (M. I.)

11. Ain home aive do fils.

12. Le pieu geouveunne dés do préya son père de gli baillie la part qu'él povait prétèder à s'n hertage.

13. Et s'étant retira de près de gliou, él alla dai on pahis liai, ivoé él dépeinça jò tson bein avoé dès fénnés débautschies.

14. Ainne grosse famenne étant arriva, él ai fou se acciabia ;

15. Que ne poyant pieu résista, él alla à maîtretschie on dés habitants de stou pahis lei que l'eiveya dai ainne maujon de campagne, por voarda lés pors.

16. Sa misére dai stou misérabie état iére se grosse, que quand bein él souhaitaive avoé passion de mégie de cè quelés pors mégievant, nion portant toparé ne gli ai baillive.

17. Etant à la fein rètra à gliou méme, él deza dai on prévond ressètimai de s'n état : Hélas ! combein de mercenaires an anondrey (maintenant) du pan abondament dai l'ôto de mon père, et me i miere de fam !

20. Et dai stou movemèt violent, él quitta l'èdrei ivoé él iera se miserabie, por alla trova son père et gli confessa la faute qu'él aive faite ; quant él iére encoré bein liai, son père l'aperçou, et étant totschie de compassion, él corrout à gliou et l'èbrassa, ne rougissant rai de le requegniotre por son fils et étofant pai la geouye qu'el aive de le posseda le ressètimèt de l'ingeure qu'él gli aive faite à se séparant de gliou.

21. Stou geouveune home saitant adonc pieu vivemèt que geama le maux qu'él aive fait a quittant on se bon pére, gli déza avoé ainne prévonde douleur : I ai pétschie, mon père, contre le cil et contre vos ; i ne si pieu digné d'étre appellâ voutre fils.

22. Ma stou père tscharitaibie, velant à l'aicontre, le rétabiy dai la condition de fils, dont él se requegniossaive se indigne, que maida à sés valéts de gli apporta séspremies haillons et ornemais.

23. El ordenna qu'on touisse le vé gras et fit on festin avoé tant de geouye ;

28. Que son pieu vielle fils même s'ai corossa.

29. Et gli fit quoques reproatsches.

30. Ma son père gli ravisa.

32. Qu'il i ere bein geouste qu'él témoignisse de la geouye, puisque son fils iere mort, l'iere ressouscita.

Imitation de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Delemont, canton de Berne, envoyée en 1807, par M. Holtz, sous-préfet de Delemont. (M. I.)

11. In haume avaît doux fés.

12. Le pus djeuene des doux prayét son pére de yi bayie lè paït qu'èl porai prétendre en son héritaige ;

13. È se retiret fueu d'aivô lu ; èl allet dain in pays éloingnie, voù el dépensét tot son bin en vétisaint aivô des fannes de métschainne vie.

14. Ainne grosse faimainne surveniét dain li scheûte, èl en feut sche tormentê qu'èl ne poïét pus y resischtè.

15. El se botét en service tschie in des habitaints de ci payis, que l'enviét dain ainne majon de campaigne po yi vardé lés poës.

16. Sè misére dain ste trischte occupation était sche grosse que da mainma qu'èl souhaitait bin foë de maingie de ço que les poës maingînt, po tot ço li niun ne yen bayaît.

17. Èl rentrét en le fin en lu-mainme, èl diét dain le dépé de se voi dain in tâle etat : Ah ! cobin d'ovries aint mitenaint di pain taint qu'èls velant dain lè majon de mon pére è moi i muc ci-devaint de faim !

20. Tot en diaint çola èl tütet le yue, voû èl était sche misérable po allî trovê son pére è yi confessè lè fâte qu'èl avait fait. Èl etait enco bin loin, tiaint son pére le voyét veni ; èl en eut sche pidie qu'èl rittét en sé rencontre è ell' embraisset, sain aivoè honte de le recognâtre po son fés ; lè gese qu'èl aivait de le revoi yi faisét rebiè (oublier) le tschaigrin qu'èl y aivait fait en se séparaint de lu.

21. Ci geüene haume que sentait pus foë que gemais le mâ qu'èl aivait fait de tütie in sche bon pére y i diét aivô bécop de remoës : I aie manquê, mon pére, vis à vis de vos è vis à vis di cie, î ne meritè pus d'être aipelè vote fés.

22. Mains ci pére compatischaint voïé à contrére le rétabli dain les droits de son fés, dont èl se recogneschait

sch' indigne ; èl comaindét donc ses valats de y' aiporté ses premies haibits è ço qu'èl aivait atrefois de pus bé.

23. Èl ordonét aiprés qu'en tueush le vée grais è èl faisét in banquet aivô taint de regeoïéchaince,

25. Que son fés le pus véye mainme

28. En veniét graingue, (faché)

30. È y en faisét quéques repeurges ;

31. Mains son pére yi reponjé :

32. Qu'èl était bin geute qu'èl motreusch de lè geoë, iaint son fés qu'était moë était ressiscitè.

Imitation de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Courtelary, canton de Berne, envoyée en 1807, par M. Holtz, sous-préfet de Delémont. (M. I.)

11. In home ayant doux fés,

12. Le pieu geovenne dés doux praïa son pére de li baillie la pert qu'al poïait prétodre à son hartaige ;

13. Et s'étant retirie de devar liu al alla dai in païs bin lien youest al consuma tot son bin en vivant avo des fonnes débautschies.

14. Enne grosse famine étant après survenue, a lo fot se pressai que ne poïant pieu y résistai.

15. Al s'attacha u sarvice d'in dés habitants de su pays là que l'éviesa dai enne maison de campagne por y voirdai les pors.

16. Sa misère dai cette occupation déploraibie éra se grosse, qu'incore qu'al souhaitisse avo passion de mégie ço que les pors mégint, niin todeménée ne li o baillive.

17. Etant o la fin rotrai o liu méme, al diésa dai in profond ressentimét de sen' état : Hélas ! combin d'ovrés qu'an mitenant du pan avo abondance dai la maison de mon pére, et môi muiure ci de fan.

20. Et dai su mouvemét violént al quitta le luc, youest al ère se miséraibie por allai trovai son pére et li confessai la faute qu'al avait fait. Come al ére incore bin lién

son pére le vô et étant totschie de compassion, al foua var liu et l'abrassa, ne rougissant pai de le requeniostre por son fés ; et étofant par le geoïe de le possedai le ressentimét de l'ingeeuro qu'al li avait fait à se séparant de liu.

21. Su geovenne home sotant adonc pieu vivemo que geamais le maux qu'al avait o quittant in se bon pére, li diesa avo enne profonde douleur : I ai pétschie mon pére coutre le ciel et coutre vos ; i ne si pieu digne d'étre apallai vote fés.

22. Mais su pére charitaibie voliant u contraire le reboitai dai la condition de fés d'youest al se requeniossait indigne, quemanda o ses garçons de li aportai ses premies haillons et les véilles orneméts.

23. Al ordena apré qu'on tuisse le vé grés et al fot in festin avo tant de regeoïessance.

28. Que son fés le viélle même se corsa

29. Et li o fot quéques repeurges.

31. Mais son pére li réponda

32. Qu'al ére bin geeute qu'al tèmoignisse du geoïe, puisque son fés qu'ére mort ére ressuscitai.

Imitation de la Parabole de l'Enfant Prodigue, en patois de Montier Granval, canton de Berne, envoyée en 1807, par M. Holtz, sous-préfet de Delemont. (M. I.)

11. In home avait doux fés.

12. Lo pus geüne des doux prayoit son pâre dy bayie sa pourtioun de son hartage.

13. A l'ayant quittâ al s'on ollet dans in pays bin eloingnie, voù al dépodet tot son bïn avô des fonne de movaje vie.

14. Mans come al survegnait enne grosse famenne ne pouyant pus subsischtâ ne resischtâ o sa misere.

15. Al s'agaget y sarvice d'in des habitants de stu pays que l'oviait dans enne ratscherie pou voirdâ ses poas.

16. Dans ste trischte situation sa misere deveniet sche grosse que mauxgrâ qu'al eut désirie de mangie ço que les poas mangînt, niun n'y o baïait.

17. Etant rotrâ o lu même al dijèt, o sotant tot ço qu'al y avait du trichte dans son état : Mon duc combin n'y at-al point d'ovrés dans la majon de mon pâre qu'ant di pan en abondance a mo i mue de fam !

20. Dans ste trischte situation al proguet lo parti de quittâ lo yue voù al' était sche molayeroux pou allâ trovâ son pâre a confessâ sa faute al' était encou bin lin que son pâre lo voyait, al yo fasaît pidie, al y ollait y devant a al obrassait : a n'avait point vouargougne de lo recougnotre pou son ofant ; la geo qu'al avait de lo revoi, attofet lo tschagrin qu'al avait ayu de lo voi s'on ollà.

21. Stu geüene home sotait pus que geamâ combin al avait maux fât de quittâ in sche bon pâre ; al yi dijèt lo cœur pïen de trischetasse a de repotance : Mou pâre, i â petschi contre lo cie a contre vos, i ne meritè pus d'étre nommâ vote ofant.

22. Son pare pien de tscharitâ voyait bin lo rétabli dans tots lés draits d'in ofânt, mauxgrâ qu'al avouét lu-même qu'al n'o n'était pus digne, al comandait o ses volats d'y apourtâ ses premiers hayons (vétemens) a ço qu'el avait de pus bé.

23. Al comandait asche bin de tuâ in gras vé a de fare in gros banquat.

28. Son pus veye frâre était bin maugraciou quand al voyait tottes ces régeouyéchances.

31. Ma son pâre yi répoujét.

32. Qu'al était bin geute de se regeoir vu que son fés qu'al croyait moe était ressuscitâ.

Fin des Paraboles.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Parabole de l'Enfant prodigue. Evangile selon Saint-Luc, chap. XV. (Traduction de Le Maistre de Sacy.)	2
Id. en patois de nahrte ouvérgna	4
Id. en patois de Liége	6
Id. en patois wallon des environs de Malmédy	7
Id. en patois de Namur	9
Id. en patois wallon des environs de Mons (Hainaut)	11
Id. en dialecte de Cambrai (Nord)	12
Id. en dialecte du canton d'Arras (Pas-de-Calais)	14
Id. en dialecte du canton de Carvin (Pas-de-Calais)	16
Id. en patois populaire de la ville de Saint-Omer	18
Id. en patois ardennois, entre Neufchâteau et Bouillon	20
Id. en patois d'Onville, canton de Gorze (Moselle)	21
Id. en patois lorrain	23
Id. en patois de Vaudemont (Meurthe)	25
Id. en patois de Gérardmer (Vosges)	26
Id. en patois d'Altkirch	28
Id. en patois de Giromagny (Alsace)	30
Id. en patois du canton de Champagney (Haute-Saône)	31
Id. en patois du canton de Vauvilliers (Haute-Saône)	33
Id. en patois du canton de Vesoul (Haute-Saône)	34
Id. en patois du canton de Champlitte, arrondt de Gray	36
Id. en patois de Besançon (Doubs)	38
Id. en patois du Morvant	40
Id. en patois poitevin de Confolens (Charente)	42
Id. en patois des environs de la Valette (Charente)	43
Id. en patois de Saintes (Charente-Inférieure)	44
Id. en patois de la Rochelle (Charente-Inférieure)	46
Id. en patois angoumoisin du canton de la Valette	48
Id. en patois de Marennes (Charente-Inférieure)	48
Id. en gavache de Monségur, arrondissement de la Réole	50
Id. en gavache de la Motte-Landeron, arrondt de la Réole	52
Id. en patois périgourdin du canton de la Valette (Charente)	54
Id. en patois de la sous-préfecture de Nontron (Dordogne)	55
Id. en patois sarladais du département de la Dordogne	56
Id. en patois limousin de l'arrondissement de Confolens.	58
Id. en dialecte limousin	60
Id. en patois limousin de l'arrondissement de St-Yrieix	62
Id. en patois de St-Amand-Tallende (Puy-de-Dôme)	64
Id. en patois d'Aurillac (Cantal)	66
Id. en patois de Rodez (Aveyron)	67
Id. en patois de Montauban (Tarn-et-Garonne)	69
Id. en patois de la ville de la Réole (Gironde)	71
Id. en patois gascon du département du Gers	72

Pages.

Parabole de l'Enfant prodigue en patois de Pamiers (Ariége) 74
Id. En patois de Saint-Girons (Ariége)..... 76
Id. en patois du département de la Haute-Garonne..... 78
Id. en patois de l'arrondissement de Foix (Ariége) 80
Id. en patois de l'extrêmité de l'arrondissement de Foix . 82
Id. en langue catalane des Pyrénées-Orientales..... 83
Id. en patois normand du pays d'Ouche (Eure)..... 85
Id. en patois de Carcassonne (Aude)..... 90
Id. en patois d'Agde (Hérault)..... 92
Id. en patois de Lodève (Hérault)..... 93
Id. en patois du département du Tarn..... 95
Id. en patois du département de la Lozère..... 97
Id. en patois de Montpellier (Hérault)..... 99
Id. en patois des environs du Puy (Haute-Loire)..... 101
Id. en patois de Privas (Ardèche)..... 102
Id. en patois de l'arrondissement d'Annonay (Ardèche).. 104
Id. en patois de Nismes (Gard)..... 106
Id. en patois d'Uzès (Gard)..... 108
Id. en patois du quartier de Saint-Jean, à Marseille 109
Id. en provençal du département du Var..... 111
Id. en patois d'Avignon (Vaucluse)..... 113
Id. en patois du Buis (Drôme)..... 114
Id. en patois de Nyons (Drôme)..... 116
Id. en patois du canton de Cadenet (Vaucluse) 118
Id. en patois de Valence (Drôme)..... 120
Id. en patois de Die (Drôme) 121
Id. en patois de Gap (Hautes-Alpes)..... 123
Id. en patois de Saint-Maurice, canton du Vallais..... 125
Id. en patois broyard (pays de Broie)..... 126
Id. en patois de la montagne de Diesse, canton de Berne. 128
Id. en langue catalane..... 130
Id. en patois de Montreux, canton de Vaud..... 131
Id. en langage génevois..... 133
Id. en patois du canton de Seyne (Basses-Alpes)..... 135
Id. en dialecte de la Haute-Engadine, canton des Grisons. 136
Id. en dialecte de la Basse-Engadine, canton des Grisons. 138
Id. en patois d'Alais (Gard) 140
Id. en patois roman de Gruyères, canton de Fribourg ... 142
Id. en langage poitevin de Saint-Maixent (Deux-Sèvres).. 144
Id. en patois de l'arrondt de Castellane (Basses-Alpes)... 146
Id. en patois du centre de la Normandie..... 148
Id. en dialecte de Marseille (Rhône)..... 150
Id. en patois génois de Mons et d'Escragnolles (Var) 151
Id. en patois de Bienne, canton de Berne..... 153
Id. en patois de Courtelary, canton de Berne..... 156
Id. en patois de Montier-Granval, canton de Berne..... 157

Niort. — Typographie de L. FAVRE.

prodigue. # 12844

PONTIFICAL INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK CRESCENT
TORONTO 5, CANADA

12844